



Le Var

CHEMINS DE TRAVERSE

Les villages
de caractère du Var

VIVRE ICI

La Dracénie

CARNET D'AVENTURE

Le Sentier du littoral
de Toulon
à La Londe-les-Maures



LE DÉPARTEMENT

Le Var

LA NOUVELLE
DESTINATION
MONDE

L E V A R , L E T E R R O I R D E S O L I V I E R S

Sommaire

PORTFOLIO > 2 à 7

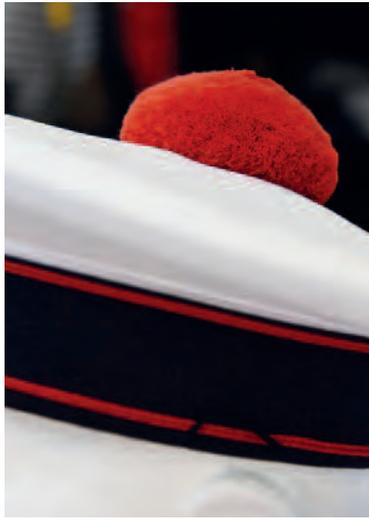
IDÉES D'EXPOS > 8 & 9

IDÉES DE SORTIES > 11 à 15

IDÉES DE LECTURE > 16 à 18

IDÉES DE SAISON > 19 à 21

TRÉSOR CACHÉ / Les orchidées sauvages varoises > 22 à 24



25

LE VAR EN TÊTE

DÉFENSE / Toulon, 1^{re} Base navale militaire d'Europe > 26 à 29

PÉPITE / L'Hôtel départemental des Arts > 30 à 32

ÉVÈNEMENT / Le Var invité d'honneur des Automnales à Genève > 33 & 34

À LA POINTE / Osean, l'innovation sous-marine en son et lumière > 35 à 37

HISTOIRE D'UN SUCCÈS / Arnaud Donckele, le meilleur chef du monde est dans le Var ! > 38 & 39

INNOVATION / Sniffy, les 5 sens en éveil ! > 40 & 41

42

NUL VAR AILLEURS

VIVRE ICI / La Dracénie > 44 à 57

COUP DE CŒUR / Les festivals atypiques du Var > 59 à 61

INSOLITE / 31 juillet : Le Lavadou fête le... Réveillon > 62

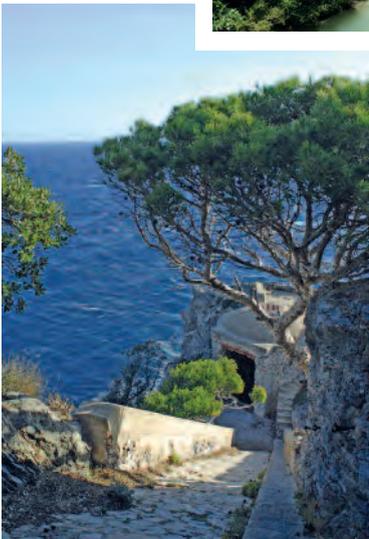
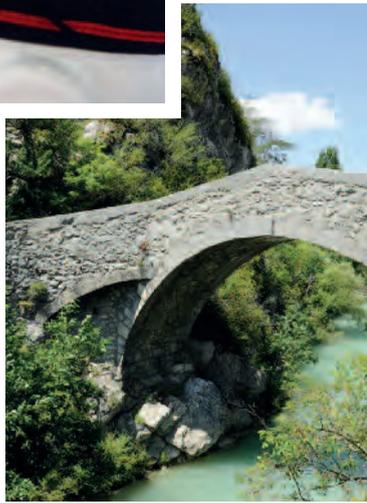
TENDANCE / Dibox / Lyxx lumineuses / Mila couture / M'a-t-il-dit > 63 à 67

PATRIMOINE / Les moulins de Régusse > 68 à 71

ÇA S'EST PASSÉ / Seillans, "la planète" de Max Ernst > 72 à 74

CHEMIN DE TRAVERSE / Les villages de caractère du Var > 75 à 83

DÉCOUVERTE / Spéléologie : le Var souterrain > 84 à 86



87

ENVIE DE VAR

CARNET D'AVENTURE / Le Sentier du littoral de Toulon à La Londe-les-Maures > 88 à 100

COLLECTION / Le musée archéologique de Saint-Raphaël > 101 à 103

STYLE / Klaxon designers > 104 & 105

ÉVASION / La calanque de Port d'Alon à Saint-Cyr-sur-Mer > 106 & 107

ACCENT / Les joutes provençales > 109 à 111

À DÉGUSTER / Le poisson frais, un incontournable de l'été > 112 & 113

TRADITION / La fête de la figue de Solliès > 114 à 116

EN FAMILLE / Randonnez palmés au jardin des Mattes / À pied ou à vélo, empruntez la route du patrimoine > 117 & 118

CRÉATION VAROISE / À contre-temps / Tout fou tout fly and co > 119 & 120

EN COUVERTURE :
La presqu'île de Giens



OÙ TROUVER "LE VAR" ? Le magazine est diffusé gratuitement sur des manifestations événementielles. Il est également disponible à l'Hôtel du Département à Toulon, en mairies, offices de tourisme... Il est téléchargeable sur le site www.var.fr

Directeur de publication : Marc Giraud - Coordination éditoriale : Philippe Voyenne - Rédaction : Muriel Priad, Sabine Quilici, Jessica Chainé - Photo : Nicolas Lacroix, Samchedine Damen Debbih
Maquette : Isabelle Cilichini, création/réalisation graphique/cartographie/suivi de fabrication ; p. 10, 3^e de couverture : Lionel Cartier, Emmanuel Ros - Photogravure : Graphic Azur
Impression : Riccobono, tirage à 200 000 exemplaires - Dépôt légal à parution - N°ISSN : 2273-2659
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR - Direction de la communication - 390 avenue des Lices - CS 41303- 83076 Toulon Cedex - Site internet : www.var.fr



une marque propriété du Département du Var



Portfolio

Kitesurf à l'Almanarre à Hyères-les-Palmiers.

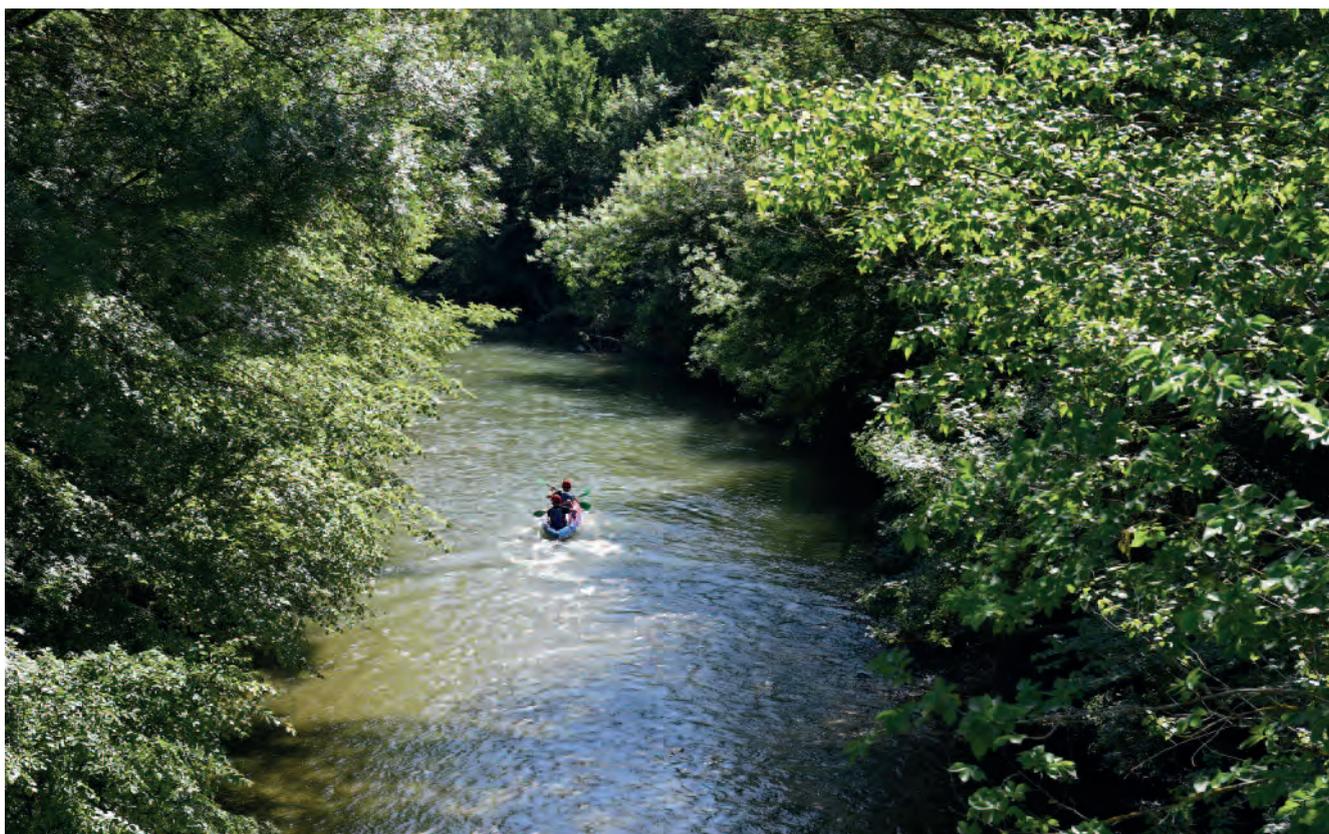
La plage de l'Almanarre est un spot internationalement reconnu pour le windsurf et le kitesurf. Des zones sont exclusivement réservées à la pratique du kitesurf.







Randonnée équestre au bord du lac de Sainte-Croix. Le réseau Équi'Découverte, créé par le Département, propose 450 km d'itinéraires balisés, du littoral aux Gorges du Verdon. Tout au long du parcours, des aménagements spécifiques pour les cavaliers et leur monture sont accessibles.



Canoë sur l'Argens. Avec ses 115,6 km de long, l'Argens traverse le Var d'est en ouest. Il offre des parcours en canoë, sinueux et variés, à travers une nature sauvage et préservée.



VTT dans les Maures. Le Var est une destination unique pour tous les amateurs du VTT grâce à plusieurs centaines de kilomètres de circuits de VTT balisés, entre mer et montagne.



© F. Beau/Observatoire marin du golfe de Saint-Tropez

Plongée de la grande Quairolle, Cap Lardier à La Croix-Valmer. Le Var est considéré comme le berceau de la plongée moderne. Plus d'une centaine de plongées sont connues et reconnues par les plongeurs du monde entier.



Randonnée pédestre au cap Sicié, Notre-Dame du Mai à Six-Fours.

En charge du Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR), le Département est un acteur important dans le développement des sentiers de randonnée sur tout le territoire varois. Plus de 2 000 km sont inscrits au PDIPR.

Les sports de pleine nature

Dans un environnement préservé, avec des paysages époustouflants et une météo clémente tout au long de l'année, le Var dispose d'atouts remarquables pour la pratique de sports de pleine nature. Des sites exceptionnels font du Var, une destination idéale pour les sportifs : le Verdon, les lacs de Saint-Cassien et de Sainte-Croix, les rives de l'Argens, le Mont Lachens, les massifs de la Sainte-Baume et des Maures, l'Estérel sans oublier les 432 km de littoral et les fonds marins... Car ici, toutes les activités de pleine nature peuvent se pratiquer, comme l'escalade, la plongée, la randonnée à pied, à cheval, en vélo, l'aviron, le tir à l'arc, la course d'orientation, les sports nautiques, motorisés et bien d'autres... Chaque année, près d'un million de touristes viennent dans le Var spécialement pour cette raison. Conscient de ces enjeux, le Conseil départemental du Var favorise le développement des sports de pleine nature, tout en protégeant l'environnement. Il assure l'animation de la Com-

mission départementale des espaces sites et itinéraires de pleine nature (CDESI), chargée d'élaborer le Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI). Ce plan inclut le Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR). À ce jour, 53 sites, dont 6 Espaces naturels sensibles départementaux, ont été inscrits au PDESI par le Département. L'objectif est d'enrichir cette offre avec des lieux concernant des pratiques sportives aériennes, comme le vol libre. Le Département soutient également des manifestations organisées partout sur son territoire ainsi qu'une quinzaine de comités départementaux qui regroupent plus de 100 000 pratiquants licenciés. Il leur octroie plus de 100 000 € d'aides, chaque année.

Plus d'informations sur la politique départementale concernant les sports de pleine nature sur le site du Département : www.var.fr ■

Gaulois !

**HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE DANS LE VAR
(-800 – 50 AV. J.-C.)**

► Jusqu'au 25 août 2019 - Abbaye de La Celle

Cette nouvelle exposition archéologique est consacrée aux peuples gaulois présents durant 8 siècles dans le département du Var. Au cours de cette période de l'Histoire, les échanges commerciaux entre les différents peuples du bassin méditerranéen se développent, la Provence se structure : les échanges se multiplient, les activités artisanales et agricoles se spécialisent et les infrastructures routières et défensives se développent.

Les collections exposées montrent une civilisation gauloise complexe à la fois guerrière, mais également très influencée par les peuples méditerranéens. Un tiers des noms des com-

munes varoises actuelles, essentiellement dans l'arrière-pays, ont une origine linguistique ligure remontant au début de l'âge du Fer (Aups, Barjols, Ginasservis, Plan d'Aups, Le Thoronet...). Les découvertes archéologiques exposées sont des témoins des modes de vie et de consommation des peuples qui ont occupé le département durant cette période : elles permettent au visiteur de découvrir la civilisation gauloise de l'âge du Fer dans le département du Var. Enfin, le Département dévoile aussi plusieurs pièces jamais montrées au public dans le Var : sculptures, céramiques, équipements guerriers, monnaies, parures...



Buste de guerrier en cotte de maille découvert à Fox-Amphoux (© Musées de Marseille), cliché David Giancatarina

Entrée gratuite. Abbaye de La Celle
Place des Ormeaux. Ouvert du mardi
au dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et
13 h 30 à 17 h 30. Dernières entrées
1/2 h avant la fermeture.
Tél. +33 4 98 05 05 05 - www.var.fr



©Harry Gruyaert, FRANCE. Baie de Somme. Fort Mahon. 1991

avec son appareil et un attrait particulier pour les littoraux. Paysages, scènes urbaines... autant de moments de vie dérobés que le photographe affectionne plus particulièrement. *“Dans ses clichés, l'environnement prend autant de place que le sujet humain. Les passants deviennent des silhouettes, les modèles se fondent dans les paysages, tournent le dos à l'objectif ou sont plongés dans des ombres fortuites”*, explique Françoise Docquier, commissariat d'exposition. Après Mathieu Pernot en 2017, avec Harry Gruyaert le Centre d'art s'inscrit de nouveau dans la programmation associée aux Rencontres de la photographie d'Arles 2019 dans le cadre du Grand Arles Express.

Entrée gratuite. HDA Var - 236 boulevard Maréchal Leclerc Toulon. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
Tél. + 33 4 83 95 18 40 <https://hda.var.fr/>

HARRY GRUYAERT,

► Du 21 juin au 22 septembre 2019

Hôtel départemental des Arts

Centre d'art du Var - Toulon

À l'occasion de son exposition d'été, l'Hôtel départemental des Arts – centre d'art du Var propose une exposition photographique du travail d'Harry Gruyaert. Artiste de la chromie, le Belge Harry Gruyaert est le pionnier européen de la photographie couleur depuis les années 1970-80, aux côtés de ses compères américains Saul Leiter, Joel Meyerowitz, Stephen Shore et William Eggleston... Grand baroudeur, le photographe parcourt le monde

Aliens !

FAUNE ET FLORE VENUES D'AILLEURS

► Jusqu'au 1^{er} septembre 2019 - Muséum départemental du Var

Des aliens parmi nous ? N'ayez crainte, il ne s'agit pas là d'extra-terrestres ! Le terme "alien" est utilisé par les anglophones pour qualifier les plantes et animaux introduits en dehors de leur aire d'origine, par le biais des activités humaines. Certaines de ces espèces, voyageuses malgré elles, parviennent à s'installer et à proliférer dans leur nouveau milieu... Qui sont ces aliens ? D'où viennent-ils ? Comment réagir face à ce phénomène ? Cette exposition vous invite à découvrir cette faune et cette flore venues d'ailleurs ! "Aliens ! Faune et flore venues d'ailleurs" est l'un des aboutissements du projet européen Aliem, dont le Muséum départemental du Var est partie prenante dans le cadre de ses activités scientifiques. Réalisée en partenariat avec le Musée d'Histoire Naturelle de la Méditerranée de Livourne, cette exposition itinérante vous propose de nombreux rendez-vous.

► Sorties nature

Des aliens dans les Espaces naturels sensibles ? Mercredi 26 juin, matin et après-midi à l'espace nature départemental du Plan (La Garde - Le Pradet).

Rendez-vous aux jardins : des aliens dans les jardins de nos villes. Samedi 8 juin à 14 h et à 15 h et dimanche 9 juin à 15 h, 16 h et à 17 h au jardin du Las à Toulon.

Visites Muséum & jardin : des aliens dedans et dehors. Samedi 15 juin, samedi 20 juillet et samedi 17 août, à 15 h et à 16 h. Une visite commentée de l'exposition et une découverte des espèces exotiques, envahissantes ou non, présentes dans le jardin du Las.

► Événements artistiques et culturels

Des planches d'aliens, rencontre avec Mathieu Ughetti, illustrateur, vulgarisateur scientifique. En partenariat avec les Éditions des Équateurs. Samedi 8 juin à 15 h au Muséum.

Un alien curieux de tout - Immédiation clown, dimanche 11 août de 15 h à 18 h.

► Conférences

Des aliens et des gens - Une sociologie des espèces exotiques envahissantes Jeudi 20 juin à 18 h au Muséum, par Cécilia Claeys, Aix-Marseille Université.

Des aliens à carapace - Tortues de Floride : animal de compagnie ou espèce invasive ?

Mercredi 3 juillet à 19 h au Village des tortues à Carnoules, par Antoine Cadi, de la Station d'observation et de protection des tortues et de leurs milieux.

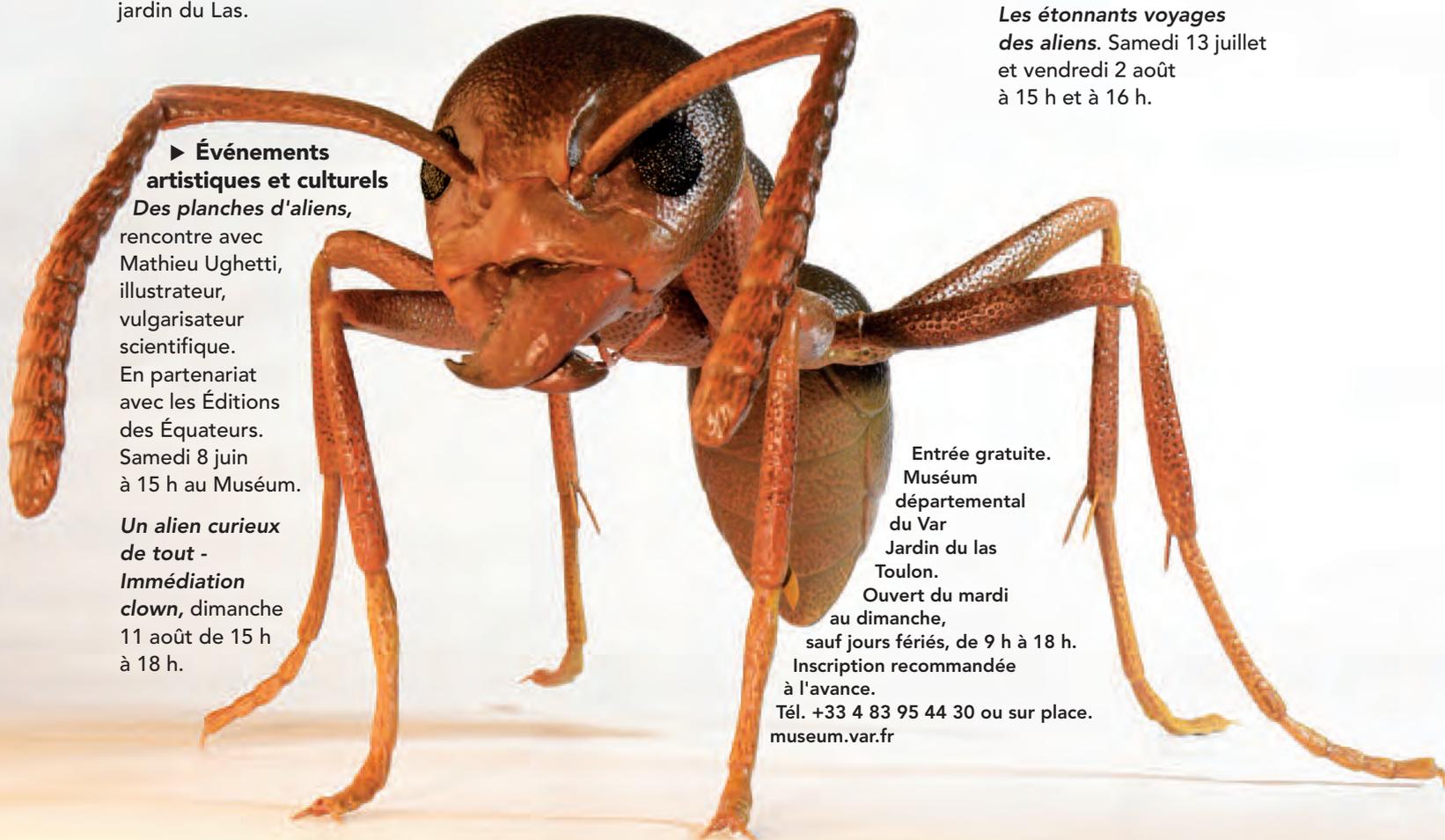
► Déambulations au Muséum

Allergique aux aliens ? dimanche 25 août à 15 h.

Un alien aux pompons jaunes d'or les mercredis 12 juin et 21 août à 15 h.

► Au Muséum en famille

Avec des médiateurs scientifiques et culturels. *Les étonnants voyages des aliens.* Samedi 13 juillet et vendredi 2 août à 15 h et à 16 h.



Entrée gratuite.
Muséum
départemental
du Var
Jardin du las
Toulon.
Ouvert du mardi
au dimanche,
sauf jours fériés, de 9 h à 18 h.
Inscription recommandée
à l'avance.
Tél. +33 4 83 95 44 30 ou sur place.
museum.var.fr



LE DÉPARTEMENT

présente

Les Voix Départementales

5 juillet / 27 août 2019



15 concerts gratuits 15 lieux

D83

LA CELLE
SOLLIÈS-VILLE
LE MUY
TARADEAU
SAINT-JULIEN-LE-MONTAGNIER
MONTFORT-SUR-ARGENS
GONFARON
GARÉOULT
ROCBARON
FIGANIÈRES
SIGNES
MONTMEYAN
SAINT-PAUL-EN-FORÊT
COLLOBRIÈRES
BARGÈME

Infos sur www.var.fr





Les Voix DÉPARTEMENTALES

Du 5 juillet au 27 août, le Département du Var organise une nouvelle tournée des Voix départementales. Quinze concerts sont programmés, dans quinze communes varoises, faisant la part belle à la musique classique.

Créées par le Département du Var en 2016, les Voix départementales prennent chaque année de plus en plus d'ampleur. Véritablement adoptées par les Varoises et les Varois mais aussi par les nombreux touristes présents dans le Var en été, ces concerts, donnés aux quatre coins du département, mêlent voix et musique instrumentale. La qualité de la programmation, mettant à l'honneur des artistes locaux à la renommée nationale ou internationale, a permis d'asseoir cette manifestation parmi les incontournables de la saison estivale. Cette année, elle revient avec quinze concerts de musique classique. Une fois encore, la soirée inaugurale se joue à l'Abbaye de La Celle, propriété départementale, connue et reconnue pour son acoustique exceptionnelle. Les autres concerts seront donnés dans des églises et sur des places de village. ■

Tous les concerts sont gratuits, sans réservation et débutent à 21h.

Plus d'informations sur www.var.fr

PRÉSENTATION DES ARTISTES

Le collectif **Fractales** rassemble des artistes qui démocratisent la musique classique. Cet ensemble composé de violons, alto et cello revisite des mélodies "*De la belle époque aux années folles*".

L'ensemble **Les voix animées**, créé en 2009, se consacre à la redécouverte et à la diffusion du vaste répertoire de la musique *a cappella* de la Renaissance. Sous la direction musicale de Luc Coadou, il propose un concert commémorant les 500 ans de la disparition de Léonard de Vinci. Quatre voix, accompagnées de luth et viole de gambe, composent l'ensemble pour ce programme.

Le **Quatuor à cordes Andréa et Marie-Louise Duthoit, soprano**, interprètent des musiques traditionnelles et actuelles de l'Afrique du Sud à la Chine. Une proposition musicale intitulée "*Le tour du monde en 80 minutes*" reprenant des mélodies de compositeurs irlandais, hongrois, arméniens ou encore américains.

Le **Trio Boccherini** invite à un voyage aux couleurs du Sud mêlant aux accents des musiques traditionnelles les combinaisons savantes de la musique classique. Avec "*Lumières d'Espagne*", ils promettent des rythmes endiablés, une sensualité à fleur de peau et des moments musicaux passionnés et inventifs.

PROGRAMME 2019

► VENDREDI 5 JUILLET

Abbaye de La Celle
Collectif Fractales

► MERCREDI 10 JUILLET

Solliès-Ville, église Saint Michel
Ensemble Les voix animées

► MERCREDI 17 JUILLET

Le Muy, église Saint Joseph
Quatuor à cordes Andréa et
Marie-Louise Duthoit, soprano

► JEUDI 18 JUILLET

Taradeau, place du Ménage
Collectif Fractales

► DIMANCHE 21 JUILLET

Saint-Julien-le-Montagnier,
église romane du vieux village
Collectif Fractales

► JEUDI 25 JUILLET

Montfort-sur-Argens,
église Notre Dame de la Purification
Ensemble Les voix animées

► MERCREDI 31 JUILLET

Gonfaron, église de l'Immaculée Conception
Trio Boccherini

► MERCREDI 7 AOÛT

Garéoult, église Saint Étienne
Collectif Fractales

► VENDREDI 9 AOÛT

Rocbaron, place de l'église Saint Sauveur
Collectif Fractales

► SAMEDI 10 AOÛT

Figanières, place de l'Estourny
Trio Boccherini

► MERCREDI 14 AOÛT

Signes, église Saint Pierre
Ensemble Les voix animées

► SAMEDI 17 AOÛT

Montmeyan, église Notre Dame
Trio Boccherini

► DIMANCHE 18 AOÛT

Saint-Paul-en-Forêt, église paroissiale Saint Paul
Ensemble Les voix animées

► DIMANCHE 25 AOÛT

Collobrières, église Notre Dame des Victoires
Quatuor à cordes Andréa et
Marie-Louise Duthoit, soprano

► MARDI 27 AOÛT

Bargème, église Saint Nicolas
Quatuor à cordes Andréa
et Marie-Louise Duthoit, soprano



JUILLET À CHÂTEAUVALLON

► Du 4 au 27 juillet

De l'après-midi au crépuscule, du dimanche midi aux nocturnes, Châteauvallon vous ouvre ses portes tout le mois de juillet. Au programme, des découvertes, de la danse, des concerts, du cirque, des lectures, des balades et des brunchs... La proposition est riche, chaleureuse, parfois étonnante ! Parmi les nombreuses dates proposées, il ne faut pas rater le concert d'Hindi Zahra, vendredi 12 juillet, la balade nature accompagnée d'Anouk Grinberg et Shani Diluka, samedi 20 juillet, la projection sur grand écran gratuite du *Requiem* de Mozart, en direct du Festival d'Aix-en-Provence, mardi 23 juillet ou encore *Gravité*, création du Ballet Preljocaj, vendredi 26 et samedi 27 juillet. Dans cette pièce pour 13 danseurs, le chorégraphe mêle danse classique et contemporaine pour un résultat surprenant, éloge de la verticalité.

**Programme complet,
renseignements et réservations
au +33 4 94 22 02 02
ou sur www.chateauvallon.com**

© JC Carbonne

LA FOLIE DES OUTILS, UNE EXPOSITION À DÉCOUVRIR À LA VILLA THÉO AU LAVANDOU

► Du 6 juillet au 22 septembre 2019

Après une exposition de printemps dédiée à l'art contemporain, mettant en avant de nombreuses toiles issues de la collection du Conseil départemental du Var (jusqu'au 22 juin), la Villa Théo vous invite à contempler plus de 3 000 outils anciens. Elle met en scène, jusqu'aux Journées européennes du patrimoine (les 21 et 22 septembre), la collection d'outils de Maurice Martin, menuisier, véritable passionné d'artisanat (photo ci-contre). Au-delà de la beauté de ces pièces rares, l'exposition donne à voir l'intelligence et la créativité des artisans dans la confection d'outils pensés comme "le prolongement de la main de l'homme".



DR

Exposition gratuite. Villa Théo, 19 avenue Van Rysselberghe au Lavandou. Du mardi au samedi de 14 h à 17 h. Tél. +33 9 63 51 32 28 - Ouverture exceptionnelle samedi 21 et dimanche 22 septembre à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE MUSIQUE MÉDIÉVALE DU THORONET ▶ 18 au 23 juillet

Rendez-vous du 18 au 23 juillet pour entendre résonner, dans le magnifique écrin de l'Abbaye du Thoronet, des ensembles de musique médiévale. Depuis 1990, ce festival est l'occasion de découvrir la richesse des univers musicaux du Moyen Âge, dans lesquels la voix des interprètes était grandement mise en valeur. L'acoustique exceptionnelle de l'Abbaye du Thoronet amplifie cette volonté. Pour cette nouvelle édition, cinq concerts sont programmés, tous les soirs à 21 h. En ouverture, jeudi 18 juillet, Sofia Labropoulou (photo ci-contre) et Ourania Lampropoulou proposent "Conversation modale", une fusion entre la tradition grecque et les autres musiques anciennes de l'est de la Méditerranée. Le lendemain, l'ensemble de femmes Uzorika présente un répertoire original composé de chants sacrés, chansons de fêtes, polyphonies et pièces populaires russes accompagnés à la vièle à roue ou à la harpe traditionnelle. L'ensemble Cinquecento, The curious bards et l'ensemble Gille Benchoix complètent la programmation.

www.festivalduthoronet.com



8

LA LONDE JAZZ FESTIVAL

▶ Du 1^{er} au 4 août



8

Chaque été, depuis 2009, le festival de La Londe-les-Maures mêle de belle manière jazz, vin et terroir. Dans le cadre idyllique de la pinède de l'Argentière, se rencontrent de grands musiciens et de grands crus, du jeudi 1^{er} au dimanche 4 août, à partir de 19 h. Chaque soir, plusieurs artistes se produisent au cours des apéros jazz accompagnés de vins AOC Côtes de Provence La Londe, puis sur la scène principale et, enfin, lors de la jam session nocturne. Parmi les invités de cette onzième édition : Romain Pilon "Copper" dans un style très groove, Angélique Nicolas Quintet, Gaël Horellou et son projet "Identité", né de la rencontre du jazz avec les rythmes de l'océan Indien, l'énergie scénique du Jon Massa Quartet ou encore Captain (photo ci-contre) qui, avec ses dix musiciens, promet un spectacle rythmé par des compositions originales et une belle complicité avec le public. **Concerts gratuits.** www.lalondejazzfestival.com

LES SOIRÉES MUSICALES DE L'ABBAYE DE LA CELLE

► Jusqu'au 12 août

Voici 25 ans que les Soirées musicales de La Celle rassemblent les mélomanes. Soutenu par le Département du Var, ce festival propose, chaque été, un programme varié et prestigieux. Les concerts, donnés dans l'Abbaye de La Celle, propriété départementale, profitent de l'acoustique exceptionnelle des lieux.

Ils ravissent les amoureux de la musique qui apprécient, après chaque représentation, partager un verre de vin avec les artistes et les organisateurs bénévoles, au cours d'une dégustation orchestrée par la Maison des Coteaux varois en Provence.

Rendez-vous à 21 heures, vendredi 26 juillet avec Thibaut Garcia, révélation dans la catégorie Soliste instrumental des Victoires de la musique classique, dimanche 4 août pour un concert jazz du Marjorie Martinez quartet, mardi 6 août pour écouter les Solistes d'Avignon et Philippe Depetris, créateur de la manifestation à la flûte, samedi 10 août pour apprécier Erik Berchot au piano, lundi 12 août dans le cadre d'une soirée gospel et negro-spirituals enchantée par l'ensemble "Nice Gospel Soul". Renseignements et réservations au +33 6 31 77 65 53

www.soireesmusicales-lacelle.com. Tarif normal : 25 € (dégustation de vins incluse). Tarif réduit : 15 €.



FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE À LA CRAU ► Du 20 au 22 septembre



Plus de 25 compagnies nationales et internationales proposant plus de 30 spectacles et 80 représentations ! Pendant trois jours, du vendredi 20 au dimanche 22 septembre, le festival des Arts de la rue met La Crau en effervescence. Partout, des musiciens, acteurs, acrobates, clowns, etc, déambulent. À chaque coin de rue, le spectacle vivant séduit petits et grands. Sous les yeux émerveillés d'un public chaque année plus nombreux, une centaine d'artistes participent

à cet événement unique en son genre, seul festival d'arts de la rue dans le Var. Organisée par l'association Prise de tête, en partenariat avec la Ville de La Crau, cette manifestation grand public est totalement gratuite.

Plus de renseignements sur le site internet villedelacrau.fr et sur la page Facebook du festival.

Et aussi,

LES MÉDIÉVALES DE BRIGNOLES

► Les 17 & 18 août

Durant deux jours, la commune se met à l'heure moyenâgeuse. Au programme : de nombreux spectacles et démonstrations dans les rues et sur les places de la ville transformées en marchés, tavernes ou camps de vie médiévaux. **Gratuit.**

LA FOIRE À L'OIGNON À MONTMEYAN

► Le 15 septembre

Une fête incontournable avec notamment des dégustations de pissaladières et le concours du plus gros oignon. **Gratuit.**

LA FÊTE DE LA CHÂTAIGNE, DU VIN ET DES PRODUITS DU TERROIR À CAMPS-LA-SOURCE

► Le 20 octobre

Châtaignes et produits du terroir sont mis à l'honneur lors de cette fête authentique et généreuse. **Gratuit.**



© design parade toulon exposition Kim Haddou et Florent Dufourcq

DESIGN PARADE À HYÈRES ET TOULON

► Jusqu'au 29 septembre

A lors que le festival international Design Parade se tient du 27 au 30 juin à Toulon et à Hyères, les expositions, elles, se prolongent jusqu'au 29 septembre. Créé en 2006, Design Parade Hyères a pour ambition de partager la création contemporaine dans le domaine du design avec le public et les professionnels. Point central, le concours présente chaque année dix jeunes designers, leur offrant une vitrine et un accompagnement uniques. Le festival se veut aussi un moment de partage, de rencontre et de découverte. Dix ans après son aîné, Design Parade Toulon, lancé en 2016, poursuit les mêmes objectifs. Tourné vers l'architecture d'intérieur, il est le premier événement de ce type en France. Tout l'été, c'est l'occasion de parcourir le patrimoine de ces deux villes voisines qui offrent chacune une expression de la richesse architecturale et décorative du Var.

À Hyères, Villa Noailles, montée Noailles. Tous les jours de 14 h à 19 h.

Nocturne le vendredi de 15 h à 21 h. Fermé le mardi et les jours fériés. Entrée libre.

À Toulon, ancien évêché, 69 cours Lafayette, au Cercle naval, 113 avenue Jean Moulin et dans d'autres lieux. Plus de renseignements sur le site internet

www.villanoailles-hyeres.com Expositions gratuites.

L'ŒIL EN SEYNE À LA SEYNE-SUR-MER

► Du 21 septembre au 3 novembre



© Michéline Pelletier

Pour sa quinzième édition, c'est à travers l'œuvre de Michéline Pelletier, photographe et journaliste, que le festival l'Œil en Seyne vous invite à voyager. Depuis la Villa Tamaris à La Seyne-sur-Mer, direction l'Amazonie, l'Ethiopie, les Pôles, le Kazakhstan... Comme un écrivain transcende la réalité avec les mots pour seuls outils, la photographe, jouant des lumières de l'aube et du crépuscule, nous entraîne loin des beaux livres touristiques, vers des paysages mystérieux et poétiques. Cette exposition, en forme d'hommage au travail de Michéline Pelletier, qui a collaboré avec les plus grandes agences de presse internationales, est à découvrir.

Entrée gratuite. Ouvert tous les jours du 21 septembre au 3 novembre de 14 h à 18 h 30 sauf le lundi et jours fériés. Villa Tamaris, avenue de la Grande maison - www.loeil-en-seyne.fr

LE PRIX DES LECTEURS *du Var*

Il est l'un des rares prix littéraires en France décerné par les lecteurs eux-mêmes.
Le Prix des lecteurs du Var, né en 2005 à l'initiative du Département,
revient cette année avec 3 catégories : roman, jeunesse et BD !
Le Var vous dévoile la sélection des livres à départager d'ici au 11 octobre.

Découvrir des auteurs et favoriser la lecture sont les objectifs du Département en organisant, chaque année, le Prix des lecteurs du Var. L'édition 2019 est composée de trois catégories : littérature généraliste, littérature jeunesse pour les 6-8 ans, bande-dessinée et roman graphique. Trois ouvrages sont proposés dans chacune de ces catégories. Vous avez jusqu'au 11 octobre pour faire votre choix et élire votre livre préféré ! Les lauréats seront dévoilés lors de la Fête du livre du Var qui se tiendra



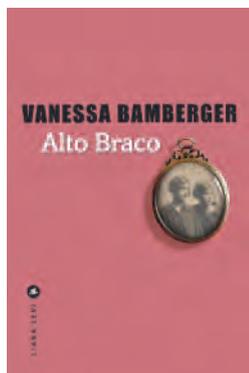
cette année du 15 au 17 novembre à Toulon.

Les livres sélectionnés sont mis à votre disposition par la Médiathèque départementale, dans les médiathèques intercommunales engagées dans la démarche. Les auteurs seront présents à la Fête du livre du Var, une belle occasion pour échanger avec eux !

POUR VOTER

Vous avez la possibilité de voter soit dans les médiathèques et les librairies participant à l'opération, soit en ligne sur le site www.var.fr.

LA SÉLECTION *littérature généraliste*



► ALTO BRACO de Vanessa Bamberger (Liana Levi)

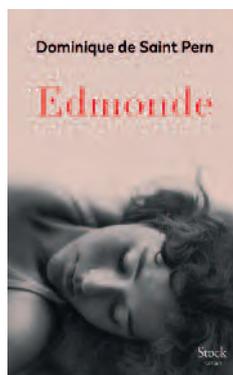
Alto Braco signifie haut-lieu en occitan. C'est aussi l'ancien nom du plateau de l'Aubrac que Brune va découvrir en allant y enterrer sa grand-mère adoptive. Brune a grandi au-dessus du Catulle, le café parisien où officiaient Douce et Granita Rigal, ses grands-mères adoptives, originaires de l'Aveyron. Elles l'ont élevée après la mort de sa mère. Juste avant de mourir, Douce confie à Brune son désir d'être inhumée dans son Aubrac natal. Accompagnée de Granita, elle découvre alors cette terre rude et les secrets de la famille Rigal.

Extrait : *"Ce jour-là, une partie de moi allait aussi disparaître, ensevelie sous cette terre noire d'Aubrac que je connaissais si mal mais à qui je donnais, à qui je rendais ma grand-mère. Les petits soupirs de la machine à café et l'odeur de moka brûlé m'ont apaisée. Il n'était que 6 heures. Je n'ai pas regardé mon téléphone, je n'ai pas voulu voir les dizaines d'appels manqués que Granita aurait inévitablement imprimés sur l'écran".*

► **EDMONDE**
de Dominique de Saint Pern
(Stock)

Fille d'ambassadeur, infirmière militaire, résistante, journaliste, directrice de Vogue, lauréate puis membre de l'Académie Goncourt, Edmonde Charles-Roux, décédée en 2016 à 95 ans, a eu une vie trépidante. Ce livre se remémore sa vie, son enfance, ses amours, mais aussi le souvenir des années de guerre, le décès de son fiancé sur le front albanais, la séparation forcée avec sa sœur et la Résistance.

Extrait : *"Il y a là des lettres écrites en tchèque ou dans un français que l'on n'écrit plus depuis Chateaubriand, en italien, en anglais aussi, il y a deux guerres mondiales, des atrocités, les déchirements familiaux dont on ne parle jamais à voix haute et à peine à soi-même".*



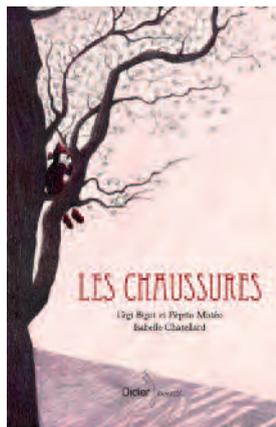
► **EN ATTENDANT LA NEIGE**
de Christine Desrousseau
(Calmann Lévy)

Après avoir causé un accident de voiture qui a coûté la vie à sa mère, Vera s'exile dans un chalet de montagne à Morez, dans le haut Jura. Elle cherche à se reconstruire et à échapper à la surveillance envahissante de sa sœur. Mais

elle n'est pas seule. Autour d'elle, il y a des habitants hostiles mais aussi un mystérieux et séduisant voisin. Et la neige qui risque de tomber à tout moment et qui menace de bloquer la vallée.

Extrait : *"Hier, quand j'ai poussé la porte du chalet, j'ai eu immédiatement l'impression d'être arrivée dans un lieu qui m'attendait. Un lieu possible en tout cas. Un lieu vivable. La pièce unique tapissée de bois, le colossal poêle central, les fenêtres ouvertes sur le velours des prairies, tout m'a plu".*

LA SÉLECTION *littérature jeunesse*



► **LES CHAUSSURES**
de Gigi Bigot et Pepito Matéo,
illustrations Isabelle Chatellard
(Didier jeunesse)

Elles étaient perdues dans les rues d'une ville sans nom. Toutes recroquevillées dans la neige et le froid de l'hiver, deux chaussures de petite taille ne voulaient plus avancer. Il n'y a pas si longtemps, elles étaient aimées de tous, seulement voilà, un jour on leur a demandé de faire attention où elles mettaient les pieds... Cette histoire délicate qui retrace la destinée d'une enfant est racontée du point de vue d'une paire de chaussures exclue, obligée de se cacher, puis jetée dans un fossé. Gigi Bigot et Pépito Matéo évoquent la guerre, la fuite et la peur dans un album extrêmement sensible.



► **PAR ICI !**
d'Olivier Douzou,
illustrations Benoît Audé
(Éditions du Rouergue)

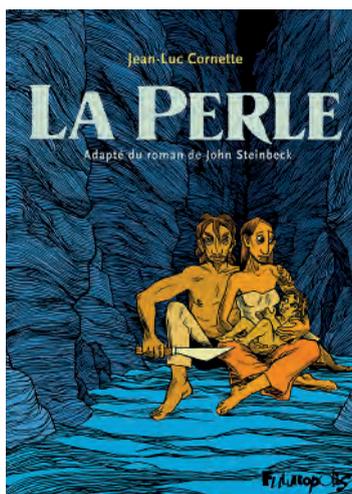
Le voyage du minuscule à l'infiniment grand, au fil d'une rivière. Un filet se dessine, puis un ruisseau et tout se précise. On plonge, on dévale, on zigzague, on suit le cheminement de la rivière et des paysages qu'elle façonne. On peut la suivre du bout du doigt, la voir se transformer en suivant sa route depuis la source jusqu'à l'estuaire. Les images grouillent de détails. Le texte pourrait nous raconter les nombreuses petites scènes qui se déroulent dans l'image, mais c'est bel et bien une rivière qui nous parle et nous raconte son histoire, jusqu'à l'océan où elle perdra pied.



► **MON COCHON DINGUE**
de Christine Roussey
(La Martinière jeunesse)

Dans sa grande ville toute grise, la petite fille est triste. Elle s'ennuie... jusqu'à l'arrivée dans sa maison d'un cochon d'Inde survolté qui chamboule tout sur son passage. Tartines renversées, chambre sens dessus dessous, échappées folles dans des recoins inexplorés... Cette drôle de rencontre entre un cochon d'Inde un peu dingue et sa petite propriétaire fait de cet album, un album plein d'humour pour aborder un sujet qui préoccupe tous les parents : la gestion des émotions chez les plus jeunes.

LA SÉLECTION *bande dessinée et roman graphique*

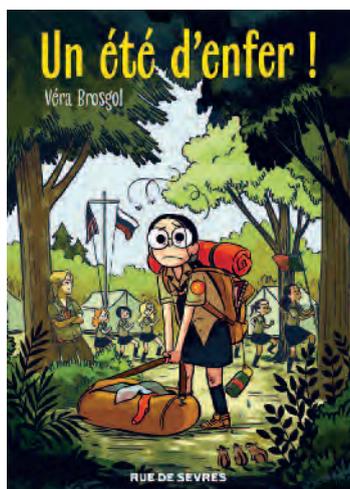


► LA PERLE de Jean-Luc Cornette (Futuropolis)

Kino, est un pêcheur de perle. Il vit avec sa femme Juana et leur bébé Coyotito, au bord de l'eau en Basse-Californie. Leur quotidien est rythmé par les gestes simples de la vie, dans un ordre immuable des choses : dormir, manger, s'occuper de leur enfant, prendre la barque, pêcher des huîtres, chercher des perles. Jusqu'au jour où Kino pêche une perle énorme "parfaite comme la lune". Sa vie tourne au cauchemar. John Steinbeck (qui obtient le Prix Nobel en 1962) signe avec La Perle, une fable sociale noire mais lucide sur les injustices les plus révoltantes de son époque. Jean-Luc Cornette s'empare de cette histoire universelle dans une adaptation graphique au pouvoir d'évocation d'une grande intensité.

► ELFES 23 – LE GOÛT DE LA MORT d'Olivier Peru et Stéphane Bileau (Soleil)

La jeune Alyana et ses pouvoirs ont bien grandi, elle est devenue l'unique rempart aux géants qui envahissent les terres d'Arran. Ces fléaux, insaisissables malgré leur taille, détruisent tout sur leur passage. Alyana ne reculera devant rien pour les arrêter. Ses pouvoirs qui ne cessent de grandir la désignent comme la seule elfe capable d'un tel prodige. Mais les autres elfes blancs ne voient pas sa puissance comme une bénédiction. Au contraire, la jeune fille les effraie... Beaucoup la considèrent comme un monstre et sont prêts à se dresser contre elle. C'est le tome 23 de la série-concept, *Elfes*, développée par les éditions Soleil.



► UN ÉTÉ D'ENFER de Vera Brosgol (Rue de Sèvres)

Arrivée de Russie, Vera s'installe à New York et découvre les difficultés de l'intégration. Elle aimerait tellement que ses copines américaine la considèrent comme l'une des leurs. Mais ses multiples tentatives pour y parvenir sont rarement couronnées de succès... Ses amies vivent dans de belles demeures et séjournent dans les meilleures colonies de vacances du pays mais sa mère n'a pas les mêmes moyens financiers. Cette année, elle part cependant dans une colonie de vacances russe et compte bien en profiter. Une histoire touchante et biographique, pour cette auteure née en Russie, qui a remporté avec sa première BD, *Anya's Ghost*, parue en 2011, le prestigieux Eisner Award.



L'INCONTOURNABLE PISTOU DU JARDIN D'ELLA

Un mélange de basilic frais, huile d'olive vierge extra, sel marin, ail : et c'est tout ! Le pistou bio du Jardin d'Ella préparé à Callian est un incontournable des tables varoises en été. Idéal pour parfumer une salade de tomates à la mozzarella ou ajouté en fin de cuisson pour agrémenter des pâtes, poissons, il est aussi la mixture essentielle à toute bonne soupe au pistou. Pot de 180 g, 6,2 €, en vente au marché Paysan de la Ferme

du Laquet à Tourrettes, un point de vente collectif de producteurs varois.



Le confortable coussin de plage

Les accessoires de plage personnalisés font leur retour en force pour cet été 2019. Anne-Sophie Deyme, une Toulonnaise, remet au goût du jour coussin, paravent, glacière et autres objets indispensables pour passer une journée confortablement installé à la mer. Sous sa marque Un jour à la plage, elle propose un coussin aussi confortable qu'un transat. "Sa forme particulière permet de soutenir le dos lorsqu'on regarde la mer. Étanche, il trouvera aussi sa place à l'extérieur au bord d'une piscine. Gonflable, il se transporte facilement. Il est recouvert d'une housse amovible, lavable à 30°". En version wax, il est d'autant plus branché (notre photo).

Coussin 22 € - www.unjournalaplage.fr



© DR

LE NOSTALGIQUE SAC EN TOILE

À chaque sac, sa personnalité avec ses toiles anciennes provenant de centres de tris postaux, des hôpitaux... C'est le credo de la créatrice Nathalie Blanc pour les Délires d'Elvire.

"Je suis partie d'un constat simple : on ne trouve pas tout ce que l'on veut dans le commerce. Alors pourquoi pas faire du sur-mesure tout en restant abordable. Mon credo, le jeu des matières avec des tissus anciens. Des matières que mes clientes me fournissent parfois. Comme le blouson en cuir du grand-père que je transforme en sac", pour lui donner une seconde de vie.

Les accessoires de 10 à 30 €, les sacs personnalisables à 100 % de 45 € à 150 € en vente sur www.lesdeliresdelvire.com ou dans sa nouvelle boutique L'atelier d'Elvire, 327 av. de Bellegou à Toulon.

LE TRADITIONNEL COING DE COTIGNAC

Une fête le troisième dimanche d'octobre, une confrérie, un comité... à Cotignac, le coing est le fruit de toutes les attentions. Pas étonnant de découvrir la dernière spécialité, proposée par tout un village, un bonbon à base de coing : Le caractère de Cotignac.

La boîte de 50 g, 5 €, de 100 g, 8 €.

En vente dans toutes les boutiques du village de Cotignac.



L'indispensable sac à tarte

Un repas chez des amis.
Un pique-nique improvisé.
Une tarte faite maison à apporter.
Comment la transporter sans
la casser, sans se brûler si elle
sort du four, ou alors sans
abîmer le plat ?
C'est parce qu'elle a été
confrontée plusieurs fois à cette
situation que Fanny Bernard,
créatrice de la marque Les fils
de Fanny, a imaginé un porte tarte.



Joli, original mais surtout
pratique, il devient l'accessoire
indispensable !

Fanny le réalise à la demande,
il ne vous reste plus qu'à choisir
le tissu ! Elle propose aussi
d'autres articles à découvrir
sur son compte Instagram
les_fils_de_fanny ou en
dépôt-vente à la boutique
l'Élite à Toulon, 11 rue de la paix.

Porte tarte : 25 €.



GLACE AU LAIT DE CHÈVRE, L'INOUBLIABLE

Chocolat, caramel-beurre salé,
thym, pastis, vanille et vanille
macadamia, noisette, café,
citron, rhum-raisin, noix de coco,
crème de marron, fraise, truffe...
sont les parfums proposés pour
les glaces sucrées au lait de chèvre
artisanales fabriquées par Camille
et Rudy pour la ferme des Jovents
à Saint-Martin-de-Pallières. Une fabrication
qui leur a valu l'an dernier les médailles
d'or et d'argent au concours agricole du Var,
organisé lors de la foire de Brignoles.

*"Le lait de chèvre provient de notre cheptel
composé de 44 têtes adultes.*

*Nous utilisons du lait entier qui est, par la suite,
pasteurisé. Nos arômes sont naturels
et le plus souvent de saison."*

Proposée en boule, en pot, en demi-litre,
voire au litre pour les plus gourmands, la glace
est vendue sur place à la boutique de la ferme.

Glace au lait de chèvre, 9 € 0,5 L et 17 € L,
Ferme des Jovents, quartier Frise
à Saint-Martin-de-Pallières. Tél. +33 6 50 00 15 44.



CAPUCINE & THOMAS
.....
L'AMOUR C'EST NOUS
* 17.08.2019 *
DU PASTAGA ET DES BULLES
PARIS TOULON
LES COPAINS C'EST LA VIE
SOLEIL, SIESTE & CIGALES
VIA CON ME
BONHEUR & BONNE HUMEUR
VOYAGER, RÊVER, DÉCOUVRIR, S'ÉVADER
CROIRE EN SA BONNE ÉTOILE
... ET TOUJOURS ...
MAIN DANS LA MAIN

© DR

LE PERSONNALISABLE MES MOTS DÉCO

Personnaliser vos murs avec des mots,
des dates, une déclaration... sur un tableau,
une affiche... Il suffit de choisir,
*"parmi nos combinaisons de couleurs et typos.
Puis écrivez et enfin affichez vos meilleurs
souvenirs. Nos produits sont personnalisables
un peu, beaucoup. Nous les réalisons
dans notre atelier à Toulon et les expédions
partout dans le monde."*

À partir de 39 € l'affiche adhésive,
le tableau toile en coton 60x120, 149 €,
la pancarte 45x90, 45 € en vente sur
www.mesmotsdeco.com ou au +33 4 94 09 05 80.
Au workshop - quai des sous-marinières,
port de plaisance à Toulon.

Pantalon évolutif



LE SPIRITUEL ENCENS DE FLEURS ET DE SAUGE

Coralie, créatrice de la marque hyéroise Singular moon revisite le travail artisanal autour du songe, des rêves, des croyances avec des gris-gris, porte-bonheurs... à l'image de ses bâtons de fumigations, les smudges, très appréciés en Californie. À base de sauge blanche et fleurs, ils s'utilisent comme un encens naturel. Encens, flowers smudges
18 € en vente sur www.singularmoon.com

Conçu en jersey extensible pour durer et grandir en même temps que l'enfant. La taille du pantalon s'ajuste en longueur à celle du bébé, puis de l'enfant ! Il suffit de dérouler simplement la bande de la ceinture et des chevilles au fur et à mesure qu'il grandit. Il s'adaptera parfaitement à sa morphologie le plus longtemps possible. "Ainsi, leurs mensurations couvrent plusieurs tailles "standards" à la fois. Un pantalon 0-2 ans par exemple, correspond à environ 8 pantalons de taille standard. J'ai une autre taille unique, le 2-5 ans", explique Élodie la créatrice Six-fournaise. **Pantalon évolutif de 0-2 ans et 2-5 ans de 36 à 39 € en sur www.fil-etdujolicoton.fr**



© Mona amie photographe 83



PLAT ESTIVAL, L'INTEMPOREL

Emmanuel Aguillon, artiste potier, réalise depuis les années 80 des reproductions de céramiques, ou de faïences de l'Antiquité, du Moyen Âge, des poteries provençales... Son atelier Archéo-poterie, installé en bordure de la RD 5 à La Roquebrussanne, ne laisse pas indifférent. L'artiste est connu par les musées de France, pour lesquels il réalise des copies d'œuvres trouvées, le plus souvent cassées. C'est à partir de thèses d'archéologues ou de sa bible "Aujourd'hui le Moyen Âge, archéologie en France méridionale", qu'il fait renaître ses œuvres. Parmi lesquelles, une coupe en céramique polylobée à décor vert et brun zoomorphe, datant du Moyen Âge (notre photo) sera de plus bel effet sur une table estivale. Et aussi un objet à palabre !
Coupe polylobée 75 €. Archo-poterie, 10 route de Mazauges La Roquebrussanne. Tél. +33 4 94 86 98 15.

LE LUXUEUX SIROP DE ROSE DE MAI

Le Clos de Callian, producteur exclusif de plante à parfum (rose de mai) pour la maison de couture Dior, propose la Centifolia version sirop et gelée. Pour un goûter ou un apéritif, le sirop se dilue dans de l'eau ou du champagne en kir. Quant à la gelée, elle se marie parfaitement avec un fromage de chèvre. Voilà, de quoi éveiller la curiosité des convives !
Sirop de rose de mai du clos Callian
25 cl 8 €, pot de gelée de 100 g 5 €. En vente à la Maison du Lac de Saint-Cassin à Tanneron.



LES ORCHIDÉES SAUVAGES

du Var

Ophrys fusca

Cette variété pousse sur des sols calcaires, dans les garrigues, les pelouses sèches et les pinèdes. Elle se caractérise par un labelle allongé de couleur rougeâtre ou brune avec deux grandes tâches plus claires. Ses sépales sont larges et verts.
Floraison : de février à avril.

Plantes très prisées, les orchidées qui trônent aujourd'hui dans nos salons, proviennent toutes des pays tropicaux. Mais des orchidées sauvages poussent aussi dans le Var !

Certes, elles sont de plus petite taille et ont des formes moins exotiques, pour autant elles n'en demeurent pas moins fascinantes.



© P. Huss

Dactylorhiza fuschii

C'est une plante élancée, à tige pleine, qui est assez commune dans le Var. Ses fleurs varient du lilas foncé au blanc. Le labelle porte des motifs arrondis assez caractéristiques. Les feuilles sont zébrées de taches brunâtres. Cette espèce pousse généralement sur les sols calcaires.



© P. Huss

Cephalanthera longifolia

Pouvant atteindre 60 cm, cette orchidée se caractérise par sa couleur blanche, son inflorescence en épi d'une douzaine à une vingtaine de fleurs en forme de clochette et par la disposition de ses feuilles groupées en bas de la tige. Floraison : d'avril à juin.



© P. Huss

Orchis olbiensis

Cette petite orchidée méditerranéenne se rencontre dans les bois clairs, les garrigues ou les pelouses rocailleuses. Ses fleurs de taille moyenne ont une teinte le plus souvent rose ou lilas, elles peuvent être également pâles ou blanchâtres. Floraison : de mars à juin.

Dans le Var, lors de balades en pleine nature, il n'est pas rare pour les promeneurs attentifs d'observer différentes sortes d'orchidées sauvages. Avec plus d'une centaine de variétés différentes, le département est l'un des plus riches en France. La diversité de ses paysages, du littoral à la moyenne montagne, la composition géologique de ses sols, calcaires dans l'arrière pays et siliceux dans les Maures, la douceur de son climat, sont autant de facteurs qui permettent le déve-

loppement d'espèces variées. Souvent de petite taille, dépassant rarement les 20 cm, il faut une certaine habitude pour les reconnaître. *"À la différence des tropicales qui sont épiphytes, les orchidées sauvages françaises sont toutes terrestres. Dans notre département, on en trouve partout. Il n'existe pas une commune varoise qui n'a pas d'orchidées"*, explique Pierre-Michel Blais, grand passionné, président de la Société française d'orchidophilie (SFO) Paca.

Les fleurs, petites et portées par une longue tige, sont d'une délicate élé-

gance. Aucune autre espèce de plante ne présente autant de formes et de couleurs. Si les variétés diffèrent, chaque orchidée présente la même particularité. Celle d'avoir six éléments floraux, trois pétales et trois sépales, qui ont un rôle important dans la reproduction. Le labelle, le plus grand des pétales, plus coloré que les autres et d'une forme particulière est fait pour attirer l'attention de l'insecte butineur et le faire plonger au cœur de la fleur. Il joue un rôle de "piste d'atterrissage". L'insecte récupère à son insu les pollinis qu'il



© P. HUSS

Orchis tridentata

C'est une petite orchidée, haute de 15 à 30 cm qui se caractérise par une inflorescence en épi court et dense de forme conique. Les fleurs, assez petites, rosées ou blanchâtres sont ponctuées de pourpre. On la trouve dans les bois clairs et pelouses sèches.

Ophrys hybride

Un hybride résulte du croisement entre deux individus d'espèces différentes. Bien que les orchidées aient développé des stratégies spécialisées pour attirer les insectes pollinisateurs, ces derniers peuvent se tromper parfois et féconder une espèce avec le pollen d'une autre espèce.



© P. HUSS

Serapias cordigera

Facilement reconnaissable à la forme en cœur de l'épichile de son labelle, cette orchidée mesure de 20 à 40 cm. L'inflorescence en épi dense est constituée de 3 à 10 grandes fleurs. Cette espèce affectionne les milieux ouverts ou semi-ouverts comme d'anciennes terrasses de culture, d'anciennes vignes ou dans des bois clairs.

Période de floraison : de fin avril à mi-juin.



© P. HUSS

dépose sur une autre fleur, en la visitant. Certaines orchidées vont encore plus loin. Les ophrys font partie des plus évoluées. Leur labelle, par sa forme, sa pilosité, ses couleurs, ressemble à un insecte femelle. Les mâles sont pris au piège et viennent s'accoupler avec ce leurre. Parmi cette espèce, il existe dans le Var, une orchidée endémique, l'ophrys philippi. Complètement oubliée, elle a été redécouverte par Pierre-Michel Blais en 2000.

En raison de la raréfaction des activités agricoles et des milieux ouverts, de l'urbanisation, ou encore de la cueillette sauvage, certaines orchidées sont aujourd'hui menacées tandis que d'autres font même l'objet de mesures de protection. C'est pourquoi Pierre-Michel Blais insiste : *"dans la nature, nous sommes tous conscients qu'il faut adopter un comportement responsable pour pouvoir croiser encore longtemps ces merveilles de la nature ! C'est tout l'objet de notre association, la SFO, dont l'objectif est la connaissance auprès d'un large public, des orchidées sauvages mais également leur protection"*. ■

Ophrys philippi

Redécouverte dans le Var il y a presque 20 ans, après près d'un siècle d'oubli, cette orchidée se trouve sur le plateau de Siou-Blanc ou dans la vallée du Gapeau. Ses sépales sont blancs nervurés de vert, ses pétales beiges et son labelle brun foncé, très étroit et maculé de motifs clairs.

Floraison : de mi-mai à début juin.



© P. HUSS

LE VAR EN TÊTE



DÉFENSE
Toulon, 1^{re} Base
navale militaire
d'Europe
P. 26 à 29

PÉPITE
Hôtel départemental
des Arts
P. 30 à 32

ÉVÉNEMENT
Le Var invité
d'honneur des
Automnales
à Genève
P. 33 & 34

À LA POINTE
Osean, l'innovation
sous-marine
en son et lumière
P. 35 à 37

**HISTOIRE
D'UN SUCCÈS**
Arnaud Donckele,
le meilleur chef
du monde est
dans le Var !
P. 38 & 39

INNOVATION
Sniffy, les 5 sens
en éveil !
P. 40 & 41

TOULON

LA PLUS BELLE RADE D'EUROPE,

une rade aussi militaire





Elle se dévoile par la mer comme par la terre : la rade de Toulon offre un spectacle saisissant. Lieu stratégique naturel pour y implanter une flotte militaire depuis les rois de France, elle accueille avec plus des deux tiers de la flotte française, une des plus puissantes au monde, la 1^{re} Base navale d'Europe. Visite de cet espace ultra-sécurisé, où se croisent militaires et civils.

Avec plus de 100 km de côtes entourant un plan d'eau quasi fermé de 1 500 hectares, atteignant les 40 mètres de profondeur, la rade de Toulon est, sans nul doute, un lieu exceptionnel abrité de tous les vents. La mer y est calme. Utilisée depuis l'Antiquité par les navires grecs puis les romains, elle a été au cœur de nombreuses convoitises. Son destin maritime et politique d'envergure nationale sera scellé par Louis XIV. Le roi la désigne pour devenir son grand port de guerre du Levant. Les travaux démarrent en 1679 et dureront 15 ans suivant les plans signés par l'ingénieur Vauban, commissaire général des fortifications du royaume qui qualifiait déjà la rade de *"la plus belle et la plus sûre d'Europe"*. Trois ouvrages défensifs, déjà présents, seront renforcés : les tours Royale et Balaguier – transformées aujourd'hui en musée (lire plus loin) – et le fort de l'Éguillette. À eux trois, ils concentrent les feux de quatre-vingts canons sur l'entrée de la rade. Le port militaire de Toulon traversera les siècles en essuyant les guerres et les attaques. Aujourd'hui encore avec l'énorme concentration de navires de guerre, Toulon reste une cible de choix. La Base navale est un site ultra-sécurisé. Certaines zones sont mêmes classées ultra-sensibles. C'est un lieu secret entièrement fermé au public. Par la mer, il dévoile, tout de même, ses 22 km de quais et ses 12 bassins. Toute l'année, les bateliers de la rade proposent une excursion d'une heure. Et en direct, ils commentent et présentent les navires amarrés *"celui qui a le plus de succès, c'est notre fleuron le Charles de Gaulle : unique porte-avions à propulsion nucléaire en Europe. Ce mastodonte de 261 mètres et de 40 000 tonnes est capable de parcourir 1 000 km par jour. Depuis son aéroport flottant des avions peuvent être lancés à près de 300 km/h, en moins de 2 secondes"*, racontent-ils aux touristes médusés avant de rappeler : *"Il devrait rentrer de mission en août. Nous avons eu jusqu'à 30 bâtiments avec les nouvelles frégates multi missions, les sous-marins"*. Premier port européen de projection des troupes françaises, c'est à partir de Toulon que les forces de l'Armée de Terre sont déployées sur les théâtres d'opérations extérieures. La Base navale est une ville dans la ville.



Premier site industriel du Var, 25 000 personnes, dont 15 000 militaires y sont engagés. Pour assurer la permanence et la protection des moyens militaires, la Base navale dispose sur ses 268 hectares de capacités de logement, de restauration, de structures sportives, d'un centre médical, d'équipes de protection avec les gendarmes maritimes et les fusiliers marins, de sécurité comme les marins-pompiers, de moyens portuaires, de transports nautiques et terrestres, d'engins spéciaux, d'ateliers de maintenance... Elle accueille aussi un secteur anti-pollution

capable d'intervenir sur tout le littoral méditerranéen. La balade en mer se terminera uniquement après avoir longé les 1 208 mètres de la grande jetée, un des ouvrages historiques de la Défense, protégeant contre la houle et séparant la rade de Toulon en grande rade à l'Ouest et petite rade à l'Est. Achevée en 1877 et de nombreuses fois restaurées à la suite de dégradations, elle protège la petite rade et le complexe industrialo-militaire de la base navale des houles venant de l'est. Depuis le mois de juin 2019, de grands travaux de rénovation ont été lancés par le ministère de Défense et cofinancés par le Département du Var. ■

L'HISTOIRE DE LA RADE À TRAVERS...

► LA TOUR ROYALE

Classée monument historique depuis 1947 et rachetée par la Ville de Toulon à la Marine nationale en 2006, elle a été restaurée, sécurisée et mise en lumière. Construite entre terre et eau et en partie creusée dans la roche, on y accède par une passerelle surplombant les douves. Avec ses 60 m de diamètre et ses murs de 7 m d'épaisseur, elle est un parfait exemple des Torrioni, tours à canons, construites en Italie au 16^e siècle. Cette grande tour est aujourd'hui devenue le théâtre de rendez-vous festifs et culturels durant l'été avec le Festival de musique classique, Rockorama (lire page 60)... Les terrains attenants à la Tour Royale ont été entièrement aménagés avec un monument national érigé en hommage aux sous-mariniers morts ou disparus en mer depuis 1905 au service de la France et aussi avec le célèbre bathyscaphe FNRS 3 qui a réalisé un record de plongée à 4 050 m le 15 février 1954.

Avenue de la Tour Royale à Toulon, ouverte du 1^{er} juillet au 30 septembre, les mercredi, samedi et dimanche de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Visites guidées à 10 h 30 et 15 h 30. Entrée 2€, gratuit pour les - de 6 ans.

Tél. +33 4 94 36 89 16.

► LE MUSÉE BALAGUIER

Déclassé en 1877, le Fort de Balaguier devient en 1970 un musée d'histoire maritime locale, géré par la commune de La Seyne-sur-Mer. Édifié en 1636 dans le but de protéger des intrusions la rade de Toulon, Balaguier est une tour à canons dont l'organisation est typique des ouvrages édifiés sur l'ordre de Richelieu. De plan circulaire, la tour a un diamètre extérieur de 19,50 mètres à la base et sa muraille est épaisse d'environ 4 mètres. Elle renferme un volume voûté divisé en deux niveaux. Le niveau souterrain contenait la citerne ainsi que les lieux de stockage pour les vivres, et le niveau supérieur servait de logement pour la garnison. Au-dessus, se trouve une terrasse d'artillerie à huit embrasures de



canons. La tour proprement dite est renforcée par une aile droite de 7 embrasures de canons et une aile gauche brisée en deux branches comportant 13 embrasures.

Aujourd'hui, Balaguier accueille des expositions relatives à la marine méditerranéenne et à l'histoire de la ville. Le musée dispose de maquettes de bateaux construits par les chantiers navals de la commune. De la terrasse et des jardins, le visiteur découvre une vue magnifique sur la rade de Toulon. Un jardin botanique de la marine de Toulon a été créé en 2008 autour du voyage, composé d'espaces thématiques.

924 corniche Bonaparte à La Seyne-sur-Mer

Tél. + 33 4 94 94 84 72. Ouvert du 1^{er} octobre au 30 juin du mardi au dimanche de 9 h à 12 h et 14 h à 18 h.

Juillet et août du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et 15 h à 19 h. Le fort Balaguier est fermé les deux dernières semaines de septembre. Entrée : 3 €.

Gratuit pour les enfants de - de 5 ans.



Le Musée Balaguier



◀ LE MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

Le musée retrace l'histoire de l'Arsenal (ancien nom de la Base navale) de Toulon et accueille ses visiteurs par son ancienne porte monumentale. Créé à la fin du premier Empire, le musée national de la Marine de Toulon conserve et expose une exceptionnelle collection de modèles de vaisseaux, ainsi qu'une maquette de galère. S'appuyant sur la richesse de ses collections, héritée du savoir-faire des hommes de l'Arsenal depuis la seconde moitié du 12^e siècle, le musée offre une approche pédagogique et attractive d'une histoire humaine et technique accessible à tous. Parmi les incontournables : un espace dédié à la corderie construite d'après les plans de Vauban, les grandes maquettes d'instruction, âgées de 250 ans, des figures de proue et décorations de poupe... Au premier étage, un focus est réalisé sur le sabordage de la Flotte en novembre 1942, sans oublier de présenter la Marine d'aujourd'hui avec des maquettes de sous-marins et de porte-avions.

Place Monsenergue, quai de Norfolk à Toulon Tél. + 33 4 22 42 02 01, www.musee-marine.fr. Ouvert de septembre à juin, tous les jours sauf le mardi, en juillet-août tous les jours de 10 h à 18 h.

Fermeture le 14 juillet.

Entrée 6,5 € audioguide inclus, gratuit aux - de 18 ans.

Tarif réduit sur présentation d'un billet excursion avec les bateliers toulonnais.

LES STOCKS AMÉRICAINS TOULONNAIS, UNE PASSION FAMILIALE

Avenue de la République, à quelques mètres de la porte principale de la Base navale, le stock américain est une institution. Créée en 1936, c'est Claude Tifaoui qui reprendra plus tard l'enseigne familiale. Et depuis quelques mois seulement, sa fille Élodie et son gendre Julien viennent d'ouvrir quelques mètres plus loin, une seconde enseigne, qu'ils ont voulu plus moderne. *"Mon beau-père m'a donné son virus, la passion du militaria. On a les mêmes fournisseurs que l'armée. On vend tous les équipements comme l'habillement avec les treillis, cabans, tenues, marinières, vestes, chaussures de sécurité... Tout ce qui est réglementaire. 80 % de notre chiffre d'affaires est réalisé avec la Marine."* Et pour l'été, *"je fournis aussi beaucoup établissements de plage avec les bâches de camouflages"*.



L'HDA VAR, *du grand art tout simplement*





L'Hôtel départemental des Arts du Var, plus communément appelé HDA Var, est connu et reconnu grâce à l'exigence du travail qui y est mené depuis vingt ans.

Centre d'art du Département du Var, il a attiré les plus grands : Sean Scully, Sarah Moon, Tàpies, Richard Baqué ou encore Mœbius.

Au 1^{er} janvier 2020, il deviendra à la fois un équipement de la Métropole Toulon Provence Méditerranée et une annexe du Centre Pompidou.

Dès la première exposition, le ton fut donné. Le Centre d'art du Conseil départemental du Var serait un lieu culturel fort ou ne serait pas. En signe d'engagement, le travail de Claudio Parmiggiani qui laissera à jamais son empreinte dans les lieux. L'artiste plasticien connu pour son travail sur la mémoire, enfuma le bâtiment pour y créer des œuvres éphémères, forme d'élévation vers la lumière, qui marqueront l'histoire de l'Hôtel départemental des Arts (HDA Var).

Nous sommes en 1999. Face à la municipalité Front national qui dirige alors Toulon, le Conseil départemental du Var s'érige en défenseur de la culture à travers trois axes forts : la Méditerranée, la liberté et la jeunesse. Deux ans plus tôt est née la Fête du livre du Var. Sur la même lignée, le Centre d'art est créé, baptisé alors Centre méditerranéen d'art contemporain. Il prend place au cœur de la ville, dans un édifice datant du début du 20^e siècle. D'abord siège de la sous-Préfecture du Var, puis de la Préfecture, il devient Hôtel de la présidence du Département en 1982, au moment de la décentralisation. Transformer ce bâtiment, haut-lieu du pouvoir, en centre d'art, est un acte forcément politique, un engagement marqué. Mais pas seulement. Avec lui, c'est la notoriété du Var, en matière culturelle, qui

est en jeu. Dès le commencement, des artistes internationaux sont invités à s'exprimer ici. Claudio Parmiggiani d'abord. Puis Massimo Vitali, Georg Baselitz, Jannis Kounellis, Bernar Venet, Hans Silvester ou, plus récemment, Joana Vasconcelos. À chaque fois, le succès est au rendez-vous. Entre 40 et 50 000 personnes visitent tous les ans les expositions proposées.

Ce plébiscite est le résultat d'un travail exigeant mené successivement par les directeurs artistiques de l'Hôtel départemental des Arts : Sophie Biass-Fiabani, Gilles Altieri puis Ricardo Vazquez, en poste depuis 2011. *"Nous ne louons ou n'achetons jamais d'expositions créées ailleurs"*, précise ce dernier. *"Chaque projet artistique mené ici est unique"*. Une discipline sur laquelle s'est construite l'excelle-
lente réputation du Centre d'art.

Reconnu par les professionnels de l'art comme un lieu extrêmement qualitatif, il n'en demeure pas moins accessible à un large public. *"Faire un accrochage, c'est penser comment le visiteur va s'approprier les œuvres"*, explique le directeur artistique. *"Le choix du commissaire d'exposition est très important. C'est avec lui que nous discutons de la scénographie, des textes, des cartels et du parcours de l'exposition. Nous sommes très vigilants sur les contenus, le vocabulaire utilisé. Notre rôle est de veiller à préserver un haut niveau d'exigence de la pensée sophistiquée dans un langage clair"*.

L'art contemporain, parfois abscons aux yeux de certains, devient alors compréhensible. Il n'y a, de fait, aucune limite à exposer des artistes aux horizons très divers. Arts plastiques ou conceptuels, photographie, peinture, arts numériques et même bande dessinée ou street art ont leur place ici. Mais les œuvres affichées ne sont jamais choisies par hasard. Elles forment un tout cohérent, aboutissement d'un travail pointilleux. Joana Vasconcelos, par exemple, s'est beaucoup investie dans la présentation de son œuvre, du 13 juillet au 18 novembre 2018. Alors que le musée Guggenheim Bilbao met également l'artiste portugaise internationalement connue à l'honneur, cette dernière n'hésite pas à passer dix jours dans le Var pour travailler au projet toulonnais. De la richesse des échanges entre l'artiste, le commissaire et la direction de l'Hôtel départemental des Arts est née une magnifique exposi-

tion. Une de celles qui marquent, comme *Oxymore & more* consacrée à Enki Bilal. D'octobre 2014 à janvier 2015, 29 000 visiteurs s'extasiaient devant les traits de ce grand illustrateur.

Ces expositions récentes s'inscrivent dans un axe de travail entamé depuis 2011, autour de la thématique "L'art et la ville". Apothéose de ce cycle, la réussite, en début d'année 2019, du *Musée imaginaire de Speedy Graphito*, élaboré par l'artiste lui-même. Pionnier du street art français, d'une discipline qui, comme son nom l'indique, a du sens dans les rues, il a réussi à faire entrer l'art urbain dans un espace muséal. L'art de la ville devenant l'art tout court. Du grand art pour un grand centre d'art.

Et après ? Au 1^{er} janvier 2020, l'Hôtel départemental des Arts deviendra un équipement de la Métropole Toulon Provence Méditerranée. Ce transfert, conséquence des réformes territoriales,

ouvre une nouvelle page pour l'HDA Var. Un partenariat avec le Centre Pompidou, annoncé en avril 2019, le transformera progressivement en une antenne du célèbre musée d'art contemporain parisien. ■

Du 21 juin au 22 septembre, l'HDA Var s'inscrit dans le Grand Arles Express à travers une proposition photographique qui, sans être une rétrospective, permet au visiteur d'appréhender le travail d'Harry Gruyaert. Cet artiste belge, photographe à l'agence Magnum, est un coloriste extraordinaire. L'exposition varoise consacrée à son œuvre permettra de dévoiler des séries jamais ou rarement montrées, notamment issues de ses voyages en Belgique, en Irlande, en Inde ou au Maroc. (Lire aussi notre article page 8)

Hôtel départemental des Arts (HDA Var),
236 boulevard Maréchal-Leclerc à Toulon.
Ouvert du mardi au dimanche
de 10 h à 18 h. Entrée gratuite.
Tél. +33 04 83 95 18 40 - hda.var.fr



Le Musée imaginaire de Speedy Graphito, l'exposition événement du 1^{er} semestre 2019.



L'artiste internationale Joana Vasconcelos a créé pour l'HDA une "Valquiria" inédite.



Plus de cent œuvres d'Enki Bilal étaient exposées lors de la rétrospective consacrée à ce maître de la BD.

UNE COLLECTION DÉPARTEMENTALE

Environ 500 pièces composent la collection départementale d'art. Des peintures, sculptures, photographies, etc, acquises - ou issues de dons - au fur et à mesure des expositions présentées à l'HDA Var. Ces dernières années, des œuvres ont également été achetées dans le cadre du dispositif "Les nouveaux collectionneurs". Des réalisations très "plastiques" choisies par les collégiens. En participant à ce projet, ils se mettent dans la peau de collectionneurs et défendent avec force leurs choix artistiques. L'ensemble de la collection, qui reste propriété du Conseil départemental du Var, nourrit régulièrement des expositions, comme à l'Abbaye de La Celle, propriété départementale, mais aussi dans de nombreux musées nationaux et internationaux.



© Palexpo

LE DÉPARTEMENT DU VAR,

premier invité d'honneur des Automnales à Genève

Tourisme. Vins rosés. Fleurs coupées. Dans de nombreux domaines, le Var est à la pointe. Et à Genève, il sera aussi numéro un. Du 8 au 17 novembre prochains, le Var sera le premier invité d'honneur des Automnales, foire internationale de Genève. Pour le Conseil départemental du Var, c'est l'opportunité de promouvoir les atouts de ce territoire auprès d'une population élargie. Sur place, plus de 150 000 visiteurs sont attendus, parmi lesquels, des Genevoises et Genevois, bien sûr, mais aussi des populations françaises et suisses vivant tout autour. Potentiellement, ce sont près de 4 millions de personnes qui, durant dix jours, auront l'occasion de venir à la rencontre du Var.

Sur un stand de 1 200 mètres carrés,

quatre des principaux atouts du département seront mis en avant : fleurs, huile d'olive, rosé et mer Méditerranée. Pour chacun, un décor a été pensé, des activités organisées et des dégustations programmées. Et ce n'est pas tout.

Chaque jour, des animations permettront à tous de goûter au Var et à ses savoirs-faire, de ressentir sa douceur de vivre et ses traditions, de découvrir son patrimoine, ses lieux culturels, ses grands rendez-vous...

VisitVar, l'Agence de développement touristique du Var, sera présente sur le stand du Département à Genève. Avec elle, dix offices de tourisme intercommunaux assureront chacun la promotion de leur territoire. Seront également présents aux Automnales, des

Jamais les Automnales, foire internationale de Genève, n'ont eu d'invité d'honneur. Pour cette première, c'est un département français qui a été choisi : le Var. Pour vivre cet événement, rendez-vous en Suisse, du 8 au 17 novembre 2019.

producteurs varois, qui auront l'opportunité d'occuper douze stands mis à disposition par le Conseil départemental autour des thématiques "vins rosés du Var", "produits de bouche", "huiles d'olives varoises", "artisanat d'art", "produits de la mer" et "bières du Var". Diverses filières économiques seront aussi invitées à tisser des relations commerciales et conclure des partenariats avec leurs homologues suisses. Le Var, la nouvelle destination monde ! ■

AU CŒUR DU STAND DU DÉPARTEMENT DU VAR

Dans une ambiance conviviale, tous les jours du 8 au 17 novembre, de 11 h à 17 h, le Département propose aux visiteurs des Automnales un programme d'animations varié.

AU PROGRAMME

► **Vendredi 8 novembre :**
rendez-vous autour du cocktail de bienvenue pour l'inauguration de l'édition 2019 des Automnales, foire de Genève

► **Samedi 9 novembre :**
dances, chants et musiques folkloriques provençaux

► **Dimanche 10 novembre :**
réalisation d'un char pour un corso fleuri

► **Lundi 11 novembre :**
expérimentez les sports de pleine nature, comme le kitesurf, le VTT ou l'escalade grâce à des simulateurs à 360°

► **Mardi 12 novembre :**
découvrez l'offre culturelle varoise

► **Mercredi 13 novembre :**
marché traditionnel varois

► **Jeudi 14 novembre :**
marché aux fleurs produites dans le Var

► **Vendredi 15 novembre :**
dégustation d'aïoli, un plat typiquement provençal

► **Samedi 16 novembre :**
fêtez la bière varoise

► **Dimanche 17 novembre :**
focus sur le Grand Prix de France de Formule 1

► **Tous les soirs à 18 h,**
c'est l'heure de l'apéritif autour des vins rosés varois proposés par les domaines présents



© Renault Sport Formula One

LES AUTOMNALES EN PRATIQUE

Les Automnales, du 8 au 17 novembre 2019

HORAIRES : Du lundi au samedi : 11 h à 21 h.

Dimanche : 10 h à 20 h

Fermeture des restaurants à 23 h (20 h le dimanche)

TARIFS : Adultes : CHF 14 / 12,50 €.

Étudiants, seniors, enfants + de 12 ans : CHF 7 / 6,25 €

Enfants - de 12 ans : gratuit.

Billet en ligne : CHF 12 / 10,70 € et CHF 5 / 4,45 €

Entrée gratuite tous les soirs à partir de 18 h.

Journées gratuites : lundi, mardi et mercredi.

Y ALLER :

En voiture : 5 h 10 depuis Toulon, 5 h 30 depuis Saint-Raphaël, 5 h 20 depuis Draguignan.

En train : 5 h 30, au départ de la gare de Toulon.

En avion : en 1 h 05, de l'aéroport Toulon Hyères à Genève aéroport. Vols directs uniquement du 22 juin au 31 août 2019.

Palexpo se trouve à 10 minutes à pied de l'aéroport de Genève et de sa gare ferroviaire et 15 minutes du centre-ville en bus. Route François-Peyrot 30, 1218 - Le Grand-Saconnex - Suisse



OSEAN, *l'innovation sous-marine en son et lumière*



Connue et reconnue dans le monde entier, la PME varoise Osean, située au Pradet, est une vraie pépite ! Spécialisée dans les systèmes d'éclairage et d'électronique sous-marins,

la société met son savoir-faire innovant au service de la Défense, de la recherche, et même des collectivités territoriales.



Olivier Philippe, PDG d'Osean

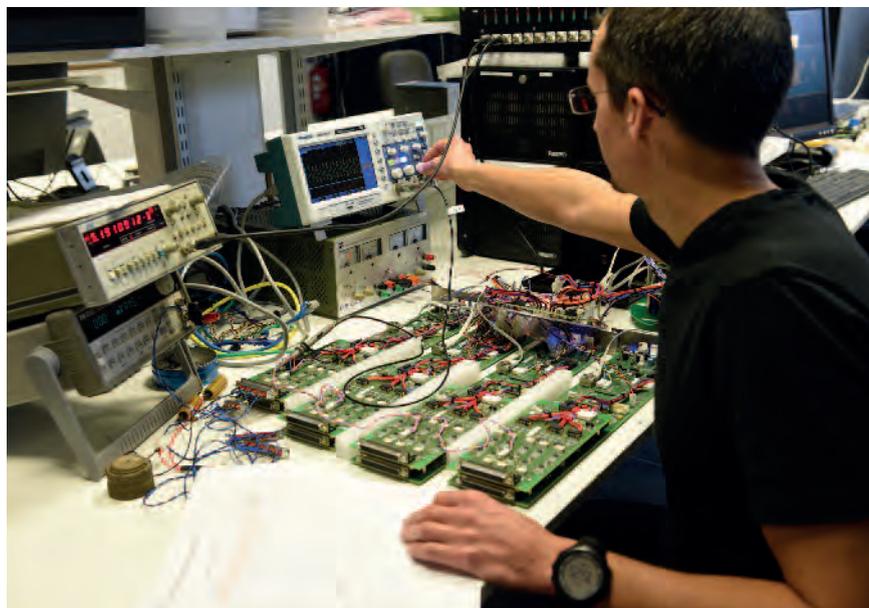
De l'ingénieur, Olivier Philippe a toutes les qualités : les capacités scientifiques et techniques bien sûr, mais aussi l'esprit d'initiative et l'envie de toujours trouver une solution, simple ou complexe, à tout problème ou toute situation. C'est ce qui pousse ce Toulonnais à monter son entreprise en décembre 2003 : Osean. Cette PME, située à l'origine à Toulon et maintenant dans la zone d'activités de La

Bayette au Pradet, ne comptait alors que deux personnes. Aujourd'hui, elle conserve sa dimension humaine, même si elle est passée à une douzaine de salariés, dont une forte proportion d'ingénieurs. Car Osean est spécialisée dans l'invention et le développement de systèmes électroniques sous-marins. Une spécificité qui a fait sa renommée dans le monde entier avec 40 % de son chiffre d'affaires, réalisé à l'export. "Notre savoir-faire et notre sérieux sont

reconnus. Nous avons un fonctionnement qui assure une fiabilité totale de nos systèmes", affirme le chef d'entreprise. La société pradétane ne propose quasiment que des produits réalisés sur-mesure, ne répondant qu'à un seul cahier des charges. C'est son point fort ! Elle regroupe au sein de son personnel toutes les compétences nécessaires, que ce soit en électronique, en mécanique, ou en informatique. "C'est important que nous ayons dans notre équipe toutes ces spécialités réunies. Ça nous permet de gagner en réactivité et d'être toujours au plus près des besoins de nos clients. Pour chaque projet, nous partons d'une feuille blanche. C'est le cahier des charges qui guide la solution que nous allons proposer. Nous n'avons pas un catalogue de produits prédéfinis avec un commercial qui tourne. C'est même plutôt l'inverse. Ça représente 85 à 90 % de notre activité", insiste Olivier Philippe. Chaque nouveau projet est un nouveau processus de recherche et de développement pour l'équipe d'Osean. Tout est pensé de A à Z au Pradet. Les pièces mécaniques sont, elles, fabriquées à l'extérieur mais elles sont assemblées et testées sur site. "Nous avons des locaux d'une superficie de 450 m² avec un bassin pour évaluer nos innovations. Nous partons également en mer pour effectuer des essais au large. Nous avons un petit bateau au port du Pradet exprès pour ça".

Ces retours d'expérience sont primordiaux et permettent une amélioration continue. Osean assure également l'installation et la maintenance de ses systèmes. *"Notre force réside aussi dans le fait que notre équipe est composée de passionnés. Personne ne reste cantonné dans son domaine d'intervention pour toujours innover. C'est-à-dire que l'électronicien va tenir compte des informations fournies par le mécanicien ou l'informaticien pour qu'on puisse arriver à un produit complexe, qui soit viable et surtout fiable"*, explique fièrement le PDG.

C'est ainsi que la petite entreprise décroche des marchés importants dans le domaine de la Défense nationale, avec Naval Group par exemple. Elle travaille également depuis de nombreuses années avec le CNRS, Ifremer et différentes universités, françaises et étrangères. Elle a créé de nombreux équipements avec des applications très variées. Comme des appareils pouvant aller à plus de 2 500 mètres de profondeur pour détecter le bruit produit par les sous-marins militaires. Ces stations de mesures acoustiques et magnétiques sont totalement autonomes, grâce à leur fonctionnement sur pile. *"Nous avons une réelle expertise dans le domaine acoustique sous-marin. C'est pourquoi de nombreux organismes font appel à nous"*, nous précise Olivier Philippe.



Un appareil photo sous-marin a été spécialement développé pour pouvoir saisir ce qu'il se passe sous l'eau, entre 3 000 et 6 000 mètres de fond. Autres innovations développées : des outils de référence très perfectionnés pour l'observation de l'activité sismique, ou le comptage de poissons migrateurs à des fins de recherche.

"Nous consacrons aussi 10 à 15 % de notre activité à créer des produits dérivés de notre savoir-faire scientifique. Nous cherchons alors à proposer des choses plus grand public". La société a ainsi commercialisé des éclairages sous-marins,

installés durablement dans les ports, à l'occasion d'événementiels ou même pour des tournages de cinéma. *"On éclaire les ports de la même manière qu'on éclaire les piscines !"* Le procédé est bien évidemment très technique, car c'est un produit qui doit durer dans le temps et ne pas consommer beaucoup d'énergie. Le pari est réussi pour Osean qui a déjà vendu de nombreux systèmes. À Toulon, le Carré du Port est éclairé la nuit par un système Osean depuis la Tall Ship Race (notre photo). Saint-Tropez a également été séduit par cet équipement, il y a quelques temps. *"Nous sommes actuellement en négociation avec l'Arabie Saoudite, le Qatar et les Maldives pour mettre en lumière les parties sous-marines de complexes touristiques ou hôteliers"*. Au départ, ces éclairages avaient un objectif de défense, car ils permettaient, par exemple, de surveiller et de prévenir toute activité sous-marine suspecte dans un port militaire. Aujourd'hui, les développements de ce produit vont au-delà de ce simple aspect ! C'est là tout l'objectif d'Olivier Philippe qui souhaite offrir à son entreprise des pistes d'avenir variées. ■

Osean

ZAE la Bayette - 83220 Le Pradet

Tél. +33 4 94 03 65 84



SAINT-TROPEZ

ARNAUD DONCKELE, *le meilleur chef du monde est dans le Var !*

Sa cuisine invite à un voyage émotionnel voire sensitif au cœur d'un sud aux accents de Provence. Arnaud Donckele est un artiste ! Il envisage la gastronomie comme une œuvre d'art qui doit faire ressentir des émotions. Il lui reconnaît même une vocation quasi-sociale qui met en lien les hommes, des cultivateurs au rôle essentiel, aux serveurs, les vrais ambassadeurs de ses plats. Car pour lui, qui cuisine toujours comme si c'était pour quelqu'un qu'il aime tendrement, l'humain est primordial. C'est le luxe absolu !

Vous êtes encore aujourd'hui, le plus jeune triple étoilé Michelin de France. Vous venez d'être élu par vos pairs, Meilleur chef du monde. Quelle est la recette de votre réussite ?

Je prends plus ça comme une note affective de la part de mes confrères (rires)... Et j'en ai été très ému. Je ne sais pas si c'est une réussite. Je me dis que c'est plutôt un cheminement de travail. Un travail collectif, une collaboration magnifique avec mon directeur de salle Thierry Di Tullio, des équipes qui suivent derrière, un directeur d'hôtel très impliqué... Bref, c'est la synergie de toutes ces forces combinées, de toutes ces étoiles qui nous permettent de créer un univers, un peu singulier.

Comment définiriez-vous cet univers ?

Jean Giono disait qu'une cuisine permet de comprendre une région et que quand on se balade sur un territoire, ça permet de comprendre une cuisine. C'est exactement ça, nous souhaitons raconter une histoire, des histoires du Var et de ses hommes, ces gens de la terre qui sont exceptionnels et bluffants ! Nous avons ici énormément de rareté à mettre en valeur. La cuisine provençale, ce n'est pas simplement de l'ail, des aubergines, de l'agneau, du poisson... C'est bien plus que ça !

Vous êtes un amoureux des produits et vous travaillez en direct avec les producteurs locaux. Pourquoi ce choix ?

Nous travaillons avec de nombreux producteurs, que nous avons essayé de révéler, de faire grandir, notamment ceux qui font des choses particulières. Nous avons besoin de ces souches et de les faire monter en puissance dans l'excellence. Et eux, ils ont ce grain de folie et cette générosité de nous suivre. Nous arrivons, ainsi, à proposer à nos clients quelque chose d'extrêmement personnel et sincère. Rien n'est calculé. Parce que la cuisine, ça ne se calcule pas ! C'est quelque chose de profond, où la superficialité

Amoureux inconditionnel des produits du terroir, Arnaud Donckele, chef triplement étoilé de La Vague d'or* à Saint-Tropez, affectionne particulièrement ceux de la Provence.

Pourtant, ce ne sont, ni ses origines flamandes ni son enfance passée en Normandie qui le prédisposaient au départ, à cette passion...

Rencontre avec ce chef, devenu sans conteste Varois, qui a été élu par ses pairs Meilleur chef du monde.**

*La Vague d'or est le restaurant de l'hôtel *Cheval Blanc St-Tropez*, anciennement *La résidence de la Pinède*.

**Arnaud Donckele a été élu Meilleur chef du monde en décembre 2018 pour le classement Les 100 chefs* édition 2019. C'est un classement mondial annuel réalisé par les chefs 2 et 3 étoiles Michelin qui voyagent très régulièrement et goûtent ce que font leurs confrères.

n'a pas sa place. Cela va au-delà d'un quelconque classement ou d'un label.

Quel produit varois aimez-vous travailler particulièrement ?

J'adore les associations. Pour moi, être dans le Var quand on est devant la mer, ce n'est pas qu'une cuisine marine. C'est la jonction et la richesse entre la terre et la mer. Ici à Saint-Tropez, on regarde derrière et on a Cogolin et Grimaud, et leurs potagers. On va jusqu'à Hyères qui est extrêmement riche en

légumes, olives, vignes. Juste devant nous, c'est la mer avec tout ce qui est marin, iodé, de roche... Un peu plus loin, le Cap Estérel et sa terre rouge, argileuse, où on peut trouver des rougets absolument incroyables. Et juste derrière Sainte-Maxime, il y a le massif des Maures. Et là, c'est tout le côté boisé, les eucalyptus, les thym et les romarins sauvages... En fait, c'est un pot-au-feu géant. On accorde tous ces produits pour en faire ressortir une vraie singularité, la représentativité de ce qu'est notre département. Et il faut aussi aller fouiner dans notre histoire locale. Aujourd'hui, on a beaucoup de

Tout se construit par l'histoire. Et quand les gens viennent à la Vague d'or, je veux leur raconter, en même temps, qu'ils découvrent des saveurs, l'histoire des hommes qui ont contribué à un plat. Car, chaque plat se construit par la rencontre des gens. Chaque plat est une histoire.

Ce sont des histoires d'hommes que vous racontez à travers votre cuisine ?

Oui j'essaie... Des histoires humaines, d'amis, de la région, de l'environnement qui nous entoure. J'essaie d'avoir une réflexion entre le contenu et le

Votre vision presque humaniste de la cuisine vient-elle de votre parcours ?

Oui, sans aucun doute. De mon enfance en Normandie, je garde les vacances passées chez mes grands-parents qui vivaient dans une ferme en autarcie. C'est là, que j'ai découvert l'importance d'avoir les pieds dans le sol, dans cette terre nourricière. J'en garde aussi bien sûr le souvenir de mes parents et de leur activité de charcutier traiteur. Pour ma mère, qui était en boutique, l'accueil des clients était primordial. Mon père, quant à lui, vouait une très grande admiration aux chefs de haute gastronomie. Je me suis construit par rapport à ça bien sûr. Mais aussi grâce à mon parcours professionnel. J'ai quitté le domicile familial à 16 ans pour Paris, où j'ai commencé chez Goumard Prunier avec un chef qui venait de Collioures, donc déjà avec une cuisine très sudiste. À 18 ans, je pars chez Michel Guérard dans le Sud-Ouest. J'y reste trois ans et termine chef-saucier, à 21 ans. Je rejoins ensuite Alain Ducasse à Monaco et Paris, là encore un chef du soleil. Puis, je deviens adjoint de Jean-Louis Nomicos, un chef marseillais, au restaurant Lasserre à Paris : on proposait une cuisine avec de grosses connotations méridionales. À 26 ans, j'arrive ici à

La Vague d'or pour ma première place de chef. Toutes ces belles rencontres m'ont permis de développer ma propre vision de la cuisine que je voulais faire.

La Vague d'or pour ma première place de chef. Toutes ces belles rencontres m'ont permis de développer ma propre vision de la cuisine que je voulais faire.

Quelle est la qualité principale d'un bon cuisinier ?

Son cœur ! ■

chèvres, mais il y a 80 ans, il y avait aussi beaucoup de bovins. Maintenant, on met de l'emmental pour accompagner une soupe de poissons avant, c'étaient des copeaux de tomme de vache. En Provence, on faisait du beurre et des vinaigres extraordinaires, pas seulement de l'huile d'olive.

contenant. Je pense et dessine chaque pièce de vaisselle. Et Thierry, en salle, est un vrai conteur. Venir à La Vague d'or, c'est un voyage, entre théâtre, bucolisme, sincérité et je l'espère, joie. Où les six sens travaillent au maximum. Ce n'est pas qu'une expérience alimentaire, c'est une émotion. Les gens doivent repartir en s'étant senti aimés.



© Gianni Villa

TOULON

SNIFFY, *les 5 sens en éveil !*



Alexandre Juving-Brunet devant sa borne multisensorielle, Sniffy.

Intégrer l'olfactif dans le marketing, c'est le rêve de nombreuses entreprises. Le Toulonnais Alexandre Juving-Brunet est en train de le réaliser ! Il a conçu Sniffy, une borne multi-sensorielle qui analyse les émotions du consommateur. Une innovation commerciale et technologique promise à un grand avenir.

Le marketing sensoriel a le vent en poupe. Si la vue, le toucher, le son ou le goût sont exploités depuis très longtemps par les publicistes, l'odorat se développe de plus en plus. Il semblerait être le sens le plus spontané et le plus puissant. "Un nouveau-né reconnaît bien sa mère grâce à son odeur. Ce qui prouve bien que c'est plus fort que la vue ou l'audition", insiste Alexandre Juving-Brunet, fondateur de Sniffy. Ce jeune chef d'entreprise a rapidement compris qu'une opportunité était à saisir grâce à la communication olfactive. C'est lors d'un séjour à Dubaï en 2016, où

il tombe sur des casques de réalité augmentée, que l'idée lui vient. Cet ancien militaire, reconverti dans la parfumerie, imagine coupler cette technologie virtuelle à des odeurs. Après des heures de recherche et de développement, il conçoit Sniffy depuis Toulon, avec sept collaborateurs, tous ingénieurs. Cette borne multi-sensorielle comprend un écran tactile relié à des cartouches olfactives. Elles reconstituent le parfum du produit affiché sur l'écran. L'odeur est diffusée par nébulisation. "Notre concept est unique. Il s'agit d'un système de communication et de publicité basé sur les sens et les émotions. Nous avons intégré un

multi-diffuseur rotatif connecté. Il est capable de projeter depuis un vaporisateur, la bonne quantité de parfum associée au produit. Grâce à la nébulisation, qui transforme n'importe quel liquide en micro-gouttes, l'odeur n'est pas stagnante. C'est la différence avec la diffusion sèche qui est actuellement utilisée pour les parfums d'ambiance, dans les hôtels par exemple ou les magasins de parfums, où l'odeur peut devenir entêtante", explique le dirigeant. Les odeurs produites peuvent être celles d'un produit alimentaire mais aussi d'un lieu, d'un cosmétique, d'une boisson. Toute odeur peut être reproduite.

Ici, la nouveauté réside, bien sûr, dans l'utilisation de l'olfaction pour enrichir les campagnes publicitaires. Elle s'ajoute aux dimensions audiovisuelle et tactile qui existent déjà. Mais Sniffy va bien plus loin !

Un système d'exploitation a été développé, en partenariat avec l'école d'ingénieurs Isen à Toulon, pour mesurer et analyser la réaction du client face aux odeurs. Comment cela fonctionne ?

Des caméras vidéos, elles aussi intégrées à la borne, associées à un algorithme puissant, enregistrent et étudient les réponses émotionnelles du testeur lorsque le parfum est diffusé.

"Elles peuvent être du dégoût, de la peur, de la joie... Toutes les émotions fondamentales vont aider les industriels, grâce à une analyse très fine, à déterminer si tel produit est bon. S'il peut être lancé sans risque sur le marché, sans gaspillage et avec une efficacité maximale", explique Alexandre Juving-Brunet.

Ce sont bien évidemment ces données qui intéressent les entreprises tout comme les agences de publicité ou instituts de sondage.

En effet, les bornes Sniffy peuvent être installées dans n'importe quel environnement : un centre commercial, un lieu touristique, un aéroport, une gare...

Les personnes qui les utilisent sont alors dans une démarche

soit de consommation soit de loisirs. Elles ne sont pas conditionnées par le cadre d'une étude statistique. *"Leur expérience produit est plus réaliste et leur ressenti, alors plus sincère",* continue Alexandre.

Présenté pour la seconde année consécutive au Consumer electronic show (CES) à Las Vegas en janvier dernier, Sniffy a déjà séduit des industriels français comme étrangers. Si en priorité, ce sont les grandes surfaces et les centres commerciaux qui montrent leur intérêt pour cette révolution marketing, l'école de management de Grenoble a d'ores et déjà commandé sa borne, dans une

démarche de recherche. D'autres projets de développement sont également en cours, notamment pour le monde du divertissement et plus particulièrement du cinéma, *"afin de proposer une expérience d'immersion totale aux spectateurs"*. Un avenir tout tracé se profile pour cette innovation basée sur les émotions humaines et une technologie avancée. ■

Contact :

Sniffy - 58 avenue Foch
83000 Toulon
Tél. +33 6 23 80 06 36
www.sniffy.fr





NUL VAR AILLEURS



VIVRE ICI
La Dracénie
P. 44 à 57

COUP DE CŒUR
**Les festivals atypiques
du Var**
P. 59 à 61

INSOLITE
31 juillet :
**Le Lavandou
fête le... Réveillon**
P. 62

TENDANCE
Dibox /
Lyxx lumineuses /
Mila couture /
M'a-t-ildit
P. 63 à 67

PATRIMOINE
**Les moulins
de Régusse**
P. 68 à 71

ÇA S'EST PASSÉ
Séillans, "la planète"
de Max Ernst
P. 72 à 74

CHEMIN DE TRAVERSE
**Les villages
de caractère du Var**
P. 75 à 83

DÉCOUVERTE
Spéléologie :
le Var souterrain
P. 84 à 86

DRACÉNIÉ

Provence

Verdon

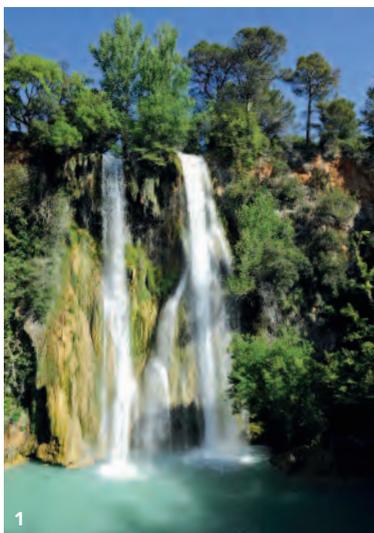
Autour de Draguignan, 23 communes forment un territoire récemment rebaptisé Dracénie Provence Verdon. Une nouvelle dénomination qui fait le lien entre un passé singulier et des paysages multiples. Porte d'entrée vers les emblématiques gorges du Verdon, ce territoire est aussi le reflet d'une Provence aux reliefs façonnés par la culture de la vigne et des oliviers.

Authentique. S'il fallait résumer à un seul mot le territoire Dracénie Provence Verdon, ce serait celui-ci. Authentique, comme ses villages perchés. Comme ses vignes à perte de vue. Authentique, comme les vallons et collines qui entourent la ville centre, Draguignan. Authentique, comme les 110 000 personnes qui y vivent et comme les savoir-faire qui y sont préservés.

Appelée plus communément la Dracénie, cette agglomération, riche de 23 communes, s'étend sur plus de 900 km², au centre-est du Var. Forcément différents, ces villes et villages ont su se regrouper autour de projets communs, pour mieux participer au développement de l'économie locale. Celle-ci repose en grande partie sur le tourisme, et notamment l'œnotourisme, fer de

lance du secteur. Très tôt, les professionnels de la vigne et du vin ont su mettre en avant leur terroir et leur savoir-faire, en l'ouvrant au plus grand nombre. Ainsi, on vient de loin pour apprécier les crus élaborés ici. Mais la Dracénie n'est pas que vignobles. Terre culturelle, elle est riche d'un grand nombre de musées comme Terra Rossa à Salernes, le musée des Beaux-Arts, de l'Artillerie ou des Arts et Traditions populaires à Draguignan, Camos à Bargemon ou de la Libération au Muy, de galeries et fondations artistiques. Elle accueillera bientôt le nouvel Hôtel Départemental des Expositions du Conseil départemental du Var, à Draguignan. Terre de nature, elle offre de multiples balades et loisirs de plein air. Du golf au canoë-kayak, de la randonnée à l'accrobranche, les possibilités ne manquent pas. La Dracénie est aussi une terre aux paysages façonnés par les cours d'eau qui ont parfois été les auteurs de terribles inondations, marquant durablement les habitants des lieux. Ces derniers, amoureux de leur territoire, n'y restent pas par hasard. Il apprécie vivre ici, en Dracénie.

Dossier réalisé avec le soutien de la direction du tourisme de Dracénie Provence Verdon agglomération.



1



2



3



9

► (1) **LA CASCADE DE SILLANS.** C'est un Espace naturel sensible départemental incontournable. Cette chute d'eau de 42 mètres non autorisée à la baignade, est accessible par un cheminement piéton et visible depuis un belvédère construit par le Conseil départemental du Var.

► (2) **LA MAISON DES VINS AUX ARCS-SUR-ARGENS.** Vitrine de l'appellation Côtes de Provence, elle offre à ses visiteurs 800 références de vins. Une étape indispensable lors de circuits œnotouristiques.

► (3) **LA NARTUBY À TRANS-EN-PROVENCE.** Ici, la rivière a creusé de belles cascades dans les rochers de tuf.

► (4) **L'EUROVELO 8.** La portion varoise de cet itinéraire cycliste européen, qui doit permettre, à terme, de relier l'Espagne à Chypre, est aménagée par le Département du Var. Elle traverse Sillans-la-Cascade, Salernes, Saint-Antonin-du-Var, Lorgues et Flayosc.

► (5) **L'ENSEMBLE DU TARADEL À TARADEAU.** Sur les hauteurs du village, le point de vue est magnifique. Il mérite le détour autant que la tour de guet, la chapelle et l'ancien cimetière qui composent l'ensemble du Taradel.

► (6) **CHÂTEAUDOUBLE.** Appelé le nid d'aigle de la Dracénie, il est l'un des trois villages de caractère que compte le territoire, avec Bargème et Ampus.

► (7) **LE PÔLE CULTUREL CHABRAN À DRAGUIGNAN.** Quartier moderne en centre-ville, il regroupe les Archives départementales du Var, un auditorium, un conservatoire, une médiathèque et une artothèque d'agglomération.

► (8) **LA FONDATION VENET AU MUY.** Chaque été, la propriété de l'artiste Bernar Venet, ouvre ses portes au public. Une occasion unique de découvrir les œuvres de ce maître de l'art monumental, mondialement connu.

► (9) **LE DOLMEN DE LA PIERRE DE LA FÉE À DRAGUIGNAN.** Classé à l'inventaire des Monuments historiques, ce mégalithe est une sépulture collective datant de la fin du néolithique. Il est accessible depuis la route de Montferrat.



4



8



5

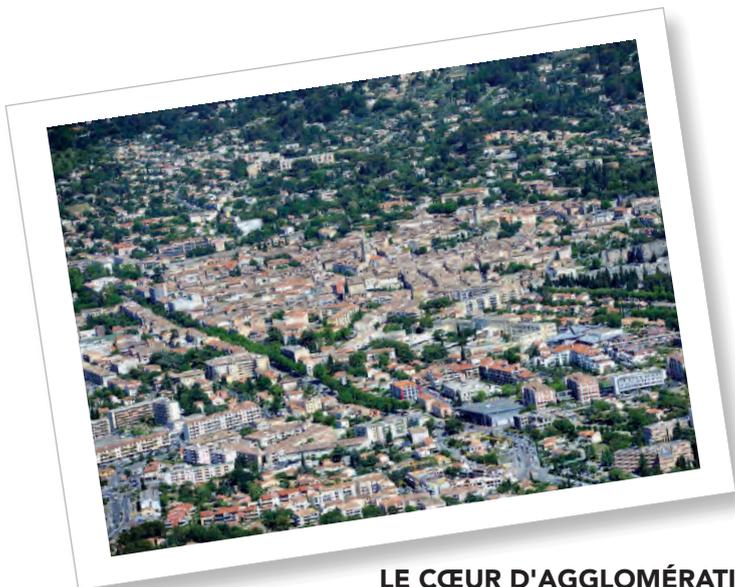


7



6

23 COMMUNES, *4 visages*



LE CŒUR D'AGGLOMÉRATION

Zone la plus urbanisée de la Dracénie, Draguignan a longtemps été le siège de la préfecture du Var. Jouissant de cette position jusqu'en 1974, elle est la plus peuplée des communes de ce territoire. Avec Trans-en-Provence, elles sont considérées comme le cœur d'agglomération. Véritablement au centre des 23 communes de Dracénie Provence Verdon, ces deux villes concentrent de nombreux services, activités économiques et commerces. Tout autour, collines, forêts et vignes ont été préservées.

L'EAU ET LA TERRE

À l'ouest de l'agglomération Dracénie Provence Verdon, à Sillans-la-Cascade et Salernes, le rouge de la terre se mélange au vert des espaces naturels. Ces deux communes ont pour point commun la Bresque, qui, à Sillans, forme une impressionnante cascade. À Salernes, l'eau, autant que l'argile et le bois, a permis le développement de la production de tomettes. Mondialement connue pour cette industrie florissante jusqu'à la moitié du 20^e siècle, la commune accueille aujourd'hui de nombreux artisans céramistes qui réinventent le travail de la terre.



LES VILLAGES PITTORESQUES

Au nord de Draguignan, sur les routes qui mènent vers les gorges du Verdon ou jusqu'au Mont Lachens, le "Toit du Var", la Dracénie est riche de nombreux villages pittoresques. Qualifiés également de villages perchés, ils ont tous une particularité, un charme, un petit quelque-chose en plus qui attire et donne envie de s'y attarder. Callas, Figanières, Châteaudoule, Ampus, Montferrat, Bargemon, Claviers, Comps-sur-Artuby, Bargème, La Bastide et La Roque-Esclapon...

Tous se démarquent par leur singularité. À l'image des villages provençaux, ils font la fierté de leurs habitants qui y cultivent une certaine douceur de vivre. C'est ici que se dégustent quelques-uns des meilleurs et des plus gigantesques aiolis varois.



LE VIGNOBLE

Des petites propriétés familiales aux grands domaines internationalement connus, la vigne et le vin sont partout, au sud de la Dracénie. C'est dans ce terroir exceptionnel, propice à l'élaboration de grands crus, que de nombreux vigneronns travaillent la terre. Que ce soit à Lorgues, Flayosc, Saint-Antonin-du-Var, Taradeau, La Motte ou encore Le Muy, plus d'une centaine de domaines ouvrent leurs portes au public et font de la Dracénie un haut-lieu de l'œnotourisme. C'est ici aussi que sont installés la Maison des vins des Côtes de Provence, aux Arcs-sur-Argens, et le Centre de recherche et d'expérimentation sur le vin rosé, à Vidauban, deux communes également riches en vignobles.



TERRE *de nature*



Territoire pluriel, la Dracénie dispose d'un environnement naturel exceptionnel.

Du massif des Maures aux portes du Verdon, de la Réserve naturelle nationale de la plaine des Maures au sommet du Var, les paysages sont variés. Ils ont été façonnés par de nombreux cours d'eau qui serpentent entre collines, forêts et garrigues, donnant à ce territoire des couleurs aux reflets verts et bleus.

L' Artuby, la Nartuby, la Bresque, l'Argens, l'Endre et l'Aille sont les principaux cours d'eau qui parcourent la Dracénie. Entre le plateau de Canjuers, le Massif des Maures et celui de l'Estérel, fleuve et rivières ont creusé des gorges, et façonné les paysages. Parfois tumultueuse, l'eau domine ces terres mais sait aussi se faire douce, et attirante. Ainsi, partout sur ce territoire, la ressource aquatique offre diverses possibilités de loisirs et notamment de belles balades. Comme dans les gorges de Pennafort, où une promenade le long des berges ne peut laisser personne indifférent. Véritable petit coin de paradis, ce site, d'une beauté remarquable, a su conserver son côté sauvage. D'ailleurs, il est surtout prisé des habitués qui apprécient s'y rafraîchir l'été. Autre lieu, autre promenade. À Montferrat, c'est le long de la Nartuby et au gouffre de Pierrepont qu'il est agréable de flâner. Au Muy, l'ancienne route de Sainte-Maxime offre de beaux points de vue sur les gorges de l'Argens, principal fleuve du Var. Long de 114 km, il traverse d'ouest en est de nombreuses communes de la Dracénie. De Vidauban au Muy, en passant par les Arcs-sur-Argens, différentes structures proposent la location de canoës-kayaks afin de le découvrir. Suivant les itinéraires proposés, la balade est familiale ou sportive. La base nautique municipale Louis Go au Muy, labellisée Qualité tourisme, propose

notamment différentes formules de locations de canoës, kayaks ou paddle-board. Seule condition pour en profiter : savoir nager. Sur place, une aire de pique-nique ombragée participe à l'attrait des lieux.

Pour ceux qui préfèrent rester sur la terre ferme, la Dracénie est riche de nombreux circuits de randonnées, dont un grand nombre est inscrit au Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnées (PDIPR), élaboré par le Département du Var. À Vidauban, aux Arcs-sur-Argens, à Callas, Flayosç et au Muy, les itinéraires sont variés. Neuf circuits sont également consacrés à l'Artuby, notamment à Comps et Bargème. Afin d'admirer toute la beauté de ces terres, il faut parfois prendre de l'altitude. Ainsi, depuis le col du Bel Homme, à 915 mètres d'altitude, la vue est imprenable, sur Bargemon, Claviers, mais aussi le sud de la Dracénie jusqu'au rocher des Trois croix. C'est depuis La Bastide et La Roque-Esclapon, que l'on accède aussi au Mont Lachens, le "Toit du Var", à 1 700 mètres d'altitude.



NATURELS ET SENSIBLES

La Dracénie compte de nombreux Espaces naturels sensibles préservés par le Conseil départemental du Var.

Parmi les plus remarquables, celui de Sillans-la-Cascade, fréquenté chaque été par des milliers de visiteurs. Tous profitent du sentier aménagé par le Département qui conduit jusqu'au belvédère offrant le meilleur point de vue sur la cascade. Ici, la Bresque, se jette d'une falaise calcaire de 42 mètres de haut. Elle impressionne par sa vitalité et la couleur de ses eaux, d'un bleu laiteux. Attention, la baignade est interdite. À seulement quelques kilomètres, Saint-Barthélémy, au nord de la commune de Salernes, est un petit coin de verdure, très prisé pour sa fraîcheur en été. À proximité d'un petit plan d'eau, alimenté par la rivière la Braque, c'est un site propice aux pique-niques en famille et au farniente. Remarquable par sa faune et sa flore, cet Espace naturel sensible l'est aussi pour le patrimoine qu'il abrite. Dominé par la chapelle Saint-Barthélémy, il cache le tholos de la Lauve, une tombe mégalithique rare, de forme circulaire. Elle se dévoile au cours d'une promenade jusqu'à la partie haute du site naturel. Là-haut, une vue panoramique permet d'admirer le village de Salernes.

Enfin, au Muy, l'Espace naturel sensible de San Luen (ci-contre) offre un panorama de choix sur l'Argens. Si le site ne permet pas l'accès jusqu'au fleuve, il dispose d'autres atouts. À proximité de grands axes routiers, San Luen est un écrin de nature où il est notamment possible d'observer deux fougères très rares : l'isoète de Durieu et l'ophioglosse du Portugal.

TERRE *de loisirs*

Vélo, golf, randonnée... Sur le territoire de la Dracénie, les activités de pleine nature ne manquent pas ! Moteur de l'offre touristique, elles attirent chaque année de nombreux sportifs, à la recherche de grands espaces, de sensations fortes et d'authenticité. Elles sont aussi plébiscitées par les habitants de ce territoire qui en profitent quotidiennement.



EV8, DE LA DRACÉNIE À L'EUROPE À VÉLO

5 888 kilomètres de pistes cyclables, de Cadix en Espagne à Chypre, en passant par le Var ! Tel est le projet européen appelé EuroVelo 8* (EV8). La partie française est aussi nommée "La Méditerranée à vélo". Dans le Var, où les travaux sont menés par le Conseil départemental, l'EV8 doit traverser 24 communes, de Rians à Montauroux. Parmi elles, des villages de Dracénie Provence Verdon agglomération : Sillans-la-Cascade, Salernes, Saint-Antonin-du-Var, Lorgues, Flayosc, Draguignan, Claviers, etc. Depuis 2012, 31 kilomètres de voies ont été aménagés, entre Sillans-la-Cascade et Flayosc par les agents du Conseil départemental du Var. Elles suivent une ancienne voie de chemin de fer, totalement réhabilitée.

* Retrouvez notre article consacré à l'EV8 dans Le Var n°6, Hiver 2018-2019, en téléchargement sur www.var.fr

LA VIGNE À VÉLO MAIS PAS SEULEMENT...

Relié à l'Eurovelo 8, le parcours de la Vigne à vélo** a pour vocation d'être l'armature urbaine du réseau cyclable en Dracénie. Quinze kilomètres de voies ont d'ores et déjà été réalisés, entre le centre-ville de Draguignan et Les Arcs-sur-Argens. À terme, le tracé, d'une quarantaine de kilomètres, reliera les communes de Vidauban, Tardieu, Les Arcs-sur-Argens, La Motte, Le Muy, Trans-en-Provence, Draguignan et Châteaudouble. Le but étant de desservir villes et villages, domaines et caves viticoles, sites touristiques et de loisirs... Véritable voie verte, la Vigne à vélo est aussi bien adaptée à la grande reine qu'aux rollers, aux trottinettes qu'aux poussettes ! C'est pourquoi cet équipement intercommunal est très apprécié d'un public familial.

** Retrouvez notre article consacré à la Vigne à vélo dans Le Var n°3, Été 2017, en téléchargement sur www.var.fr

ET AUSSI

C'est au Muy que se pratique le ski nautique nouvelle génération, sur la base nautique Exo 83. Il s'agit en fait de téléski nautique, tiré par un câble. Cette discipline sportive mérite d'acquiescer un peu de technique mais est accessible à tous dès 7 ans. www.exoloisirs.com

LE PARC DE LOISIRS DRACÉNIE PROVENCE

Ouvert depuis le mois d'août 2017, le parc de loisirs Dracénie Provence est déjà devenu une des attractions phares du territoire. Sur un espace de 8 hectares, dont 2 hectares de plan d'eau, il offre de nombreuses activités, majoritairement gratuites. Une immense aire de jeux, avec jets d'eau, fait le bonheur des plus petits tandis que les grands aiment s'y promener à pieds, en rollers ou trottinette. Des espaces pour le pique-nique ont aussi été aménagés. Côté sensations fortes, le Drop-in Dracénie, installé en bordure du bassin, propose d'autres activités, payantes. Parmi elles, les 18 pistes de water-jump sont plébiscitées par les plus courageux. Sur ces grandes rampes, on glisse sur le ventre, une planche, une bouée ou encore un snowboard avant de plonger dans l'eau. Structures gonflables aquatiques, trampolines, buvette et snack complètent cet équipement qui attire jusqu'à 600 personnes par jour en été. Ouvert toute l'année. Parking et accès gratuit. Les activités du Drop-in Dracénie sont payantes et accessibles selon les heures d'ouverture. Se renseigner sur www.dropinwaterjump.fr

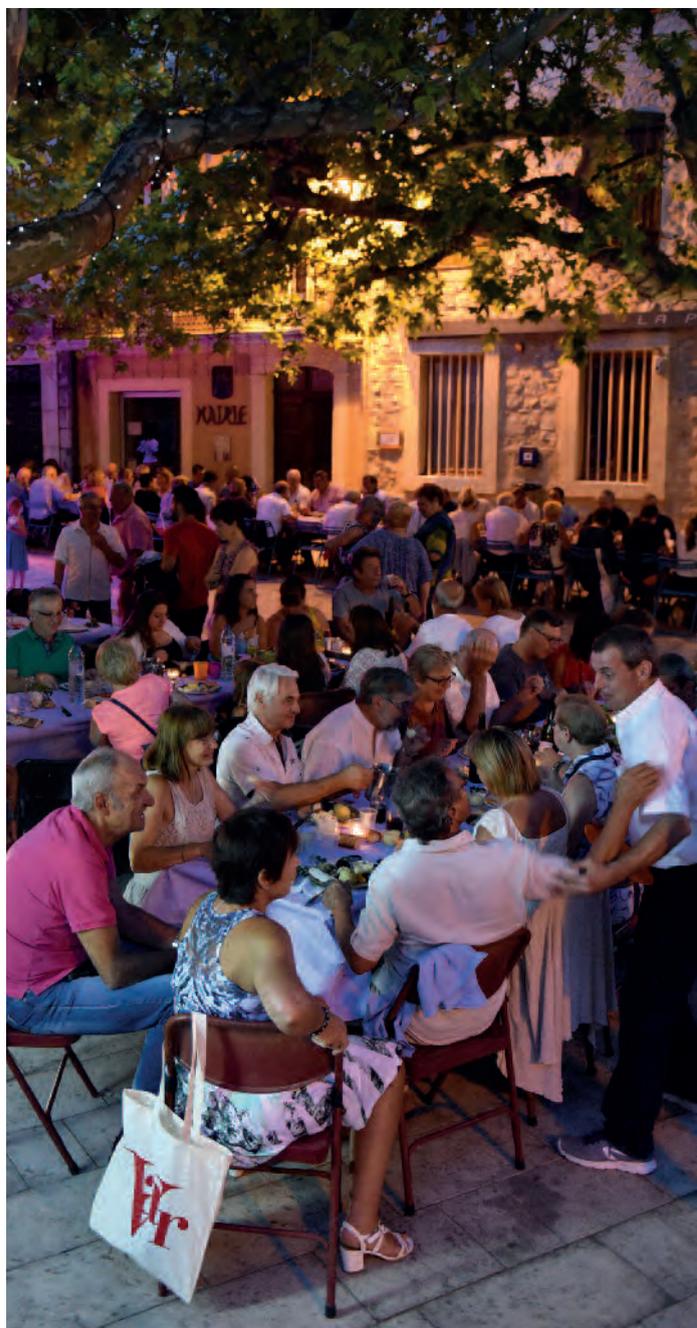


TERRE *de festivités*

De nombreuses manifestations, festives et culturelles, rythment l'année en Dracénie. Parmi elles, celles consacrées au goût ont une saveur particulière. Elles célèbrent les spécialités locales propres à chaque commune. L'olive est à l'honneur à Clapiers, la lentille et le pois-chiche à La Bastide, la patate à La Roque-Esclapon, la pomme à Montferrat et Vidauban, le safran à Sillans-la-Cascade, le vin nouveau à Taradeau... À chaque fois, producteurs et visiteurs répondent en nombre à ces rendez-vous traditionnels aux airs de grands marchés provençaux. Depuis quelques années, le salon Autour du vin et des terroirs prend aussi de l'ampleur. Élaboré comme la vitrine des savoir-faire locaux, il rassemble petits et grands à Draguignan, le dernier week-end d'octobre. Outre les événements associatifs et municipaux, nombreuses sont les initiatives privées à animer le territoire dracénois. Dans les galeries d'art, les vignobles ou encore les bars et restaurants, concerts, festivals, pièces de théâtre et soirées à thème animent l'été.

LA MUSIQUE ANCIENNE À CALLAS

Joué tous les étés, le festival de musique ancienne de Callas est un rendez-vous incontournable pour de nombreux mélomanes. Ils apprécient la programmation ambitieuse proposée par l'association organisatrice, et ce, depuis près de trois décennies. En effet, le festival fêtera en 2020 sa trentième édition. En attendant, quatre concerts sont programmés, du 18 au 25 juillet 2019, dans les églises de Callas, Figanières et Clapiers dans un programme mettant à l'honneur l'opéra baroque. Un opéra qui "mêle souvent aspects tragiques et comiques, voire burlesques, fait intervenir magie et merveilleux, multiplie les personnages et les genres musicaux", explique la présidente du festival. Les airs de Vivaldi, Purcell, Monteverdi, Hendel, Cavalli et Gluck seront interprétés par l'ensemble Unisoni, l'ensemble baroque de Monaco, l'ensemble Comet musicke et la compagnie Baroque graffiti. Plus de renseignements auprès du Point info tourisme de Callas. Tél. +33 4 94 47 89 89.



LES MÉDIÉVALES, LE TEMPS FORT DE L'ÉTÉ 2019

Du vendredi 19 au lundi 22 juillet, plus de 20 000 personnes sont attendues aux Arcs-sur-Argens à l'occasion des Médiévales, Festes du castrum d'Arcus. Organisée tous les deux ans, cette célébration moyenâgeuse est un événement incontournable. Elle rassemble une soixantaine d'échoppes dans un grand marché médiéval et offre chaque soir un original et authentique "sons et lumières" dans le Théâtre de Verdure. Écrit, mis en scène et joué par les bénévoles de l'association Les Médiévales, ce spectacle mobilise une centaine d'acteurs et de figurants. Pour la 32^e édition de ce temps fort de l'été, le spectacle est intitulé Marcus l'alchimiste. Parades, tournoi villageois, tirs d'engins de guerre et activités pour les enfants complètent le programme.

Plus d'informations sur www.medievaux-des-arcs.com

TERRE

de vignobles et de saveurs

En Dracénie, la terre est féconde. Cultivée depuis toujours, elle donne naissance à de bons produits. Certains sont consommés directement, comme les lentilles ou les oignons. D'autres sont transformés, avec un savoir-faire sans pareil. Comme l'olive qui devient huile et le raisin qui se change en vin. Venir ici sans goûter à ces mets serait comme passer à côté de l'essence de cette terre. Car la Dracénie se visite autant qu'elle se déguste. Pour ne pas se tromper, accéder au meilleur, de nombreux producteurs vous ouvrent leurs portes. Le label Vignobles et découvertes permet de reconnaître l'excellence de ces derniers, de mettre en avant leurs atouts. Sont labellisés des caveaux et propriétés viticoles, bien sûr, mais aussi des producteurs locaux, des prestataires de loisirs et événements touristiques, des hébergements et restaurants. En tout, 90 prestataires répondent aux critères qualitatifs imposés par ce label créé par Atout France, organisme national qui accompagne les territoires dans leur stratégie de développement touristique. En Dracénie, chaque prestataire répond à un cahier des charges précis, assurant la qualité de son offre. Ce label, très apprécié des touristes, reconnaît la qualité des vignobles dracénois.

Pour les découvrir, une halte à la Maison des vins Côtes de Provence s'impose. Véritable caverne d'Ali Baba pour tout amateur de bons crus, elle dispose en permanence de 800 références de vins. "C'est une vitrine de l'appellation. Son rôle est de promouvoir l'ensemble des vigneron de l'AOC Côtes de Provence", précise Carole Baena, responsable. Créée aux Arcs-sur-Argens il y a une trentaine d'années, rénovée en 2017, la Maison des vins peut se voir comme un excellent point de départ à un circuit œnotouristique. Découverte de l'appellation, dégustations, initiation à l'œnologie... Animations et activités (certaines sont payantes) développent le goût des amateurs qui peuvent ensuite mieux choisir les vignobles à visiter. Pas moins d'une centaine de domaines sont ouverts au public. Certains sont internationalement connus, dont six crus classés. D'autres, plus confidentiels, méritent tout autant le détour. Bon nombre d'entre eux sont aussi adhérents de la Route des vins, un projet développé grâce au Département du Var qui permet à chacun de créer son propre itinéraire à travers les vignobles et caves varois.

Sur leur route touristique, ceux qui découvrent la Dracénie ne se contenteront certainement pas des vins et vignobles. Selon la saison, ils découvriront comment, dans les moulins, les olives sont triturées avant d'être transformées en huile. Dans le centre-ville de Draguignan, deux moulins fonctionnent encore à l'ancienne. À Flayosq, la visite commentée du moulin du Flayosquet, datant du 13^e siècle et toujours en activité, est accessible toute l'année, comme celle du moulin Bérenguier, à Callas.

Du vin et de l'huile, mais pas que. Fromage, miel et nougat... L'excellence est ici au rendez-vous et se retrouve dans les assiettes de nombreux établissements gastronomiques. Pour preuve, quatre restaurants ont été couronnés d'une étoile au Guide Michelin 2019 : *Chez Bruno* à Lorgues, *Le relais des moines* aux Arcs-sur-Argens, *Le jardin de Benjamin* à Lorgues et *Les gorges de Pennafort* à Callas. Pour une pause gourmande, pourquoi ne pas choisir de s'arrêter dans un Bistrot de pays ? Situés dans des communes rurales de moins de 2 000 habitants, ils participent à la vie du village et proposent des repas à base de produits du terroir. Cette démarche est soutenue par le Département du Var. Il en existe quatre en Dracénie : *Chez Zaza* à La Bastide, *le Café de France* à Comps-sur-Artuby, *Lou Cigaloun* à Saint-Anonin-du-Var et *La cascade* à Sillans.



UNE TERRE D'EXCELLENCE

Unique au monde, le Centre de recherche et d'expérimentation sur le vin rosé* a été créé à Vidauban en 1999. "C'est un centre d'expertise dans lequel nous menons des études, des recherches, des tests et expérimentations, dans le but d'améliorer la qualité des vins rosés et pour que nos vignerons progressent avant les autres", explique le directeur. Date de récolte, procédé de vendanges, température des raisins, fermentation, conservation... La production de vins rosés est une science qui nécessite beaucoup de technicité. Un savoir-faire qui n'existe pas ailleurs. Cultiver l'excellence et transmettre les savoir-faire, c'est l'objectif du tout nouveau diplôme Cénotourisme et produits du terroir durable dont les cours sont dispensés à Draguignan. Créé par l'Université de Toulon, il donne aux étudiants et aux professionnels du vin et du tourisme l'opportunité d'acquérir de nombreuses compétences dans ces domaines.

* Retrouvez notre article dédié au Centre de recherche et d'expérimentation sur le vin rosé dans Le Var n°5, été 2018, en téléchargement sur www.var.fr



NOTEZ-LE

Basilic, tomates, courgettes, oignons... Pour profiter des produits de saison, quoi de mieux que de flâner sur les marchés provençaux ? Vous y rencontrerez les producteurs du coin, y goûterez les spécialités locales et y craquerez, à n'en pas douter, pour quelques bons produits du terroir... Ils ont cours en matinée, toute l'année, le lundi à Flayosq, le mardi à Lorgues et Figanières, le mercredi à Draguignan et Salernes, le jeudi aux Arcs-sur-Argens, Le Muy et Bargemon, le vendredi à La Motte et Trans-en-Provence, le samedi à Draguignan, Callas, Claviers et Taradeau et le dimanche au Muy, Vidauban, Salernes et Trans-en-Provence.



TERRE *de patrimoine*



La collégiale de Lorgues, restaurée, est ouverte au public.

Réputés pour leur patrimoine exceptionnel, les villages perchés de la Dracénie méritent qu'on s'y attarde. Certains dévoilent facilement leurs richesses. D'autres cachent des trésors qui ne se révèlent qu'au détour d'une ruelle ou derrière les portes d'une chapelle. Chaque événement y a laissé des traces, des empreintes indélébiles, qui aujourd'hui permettent de découvrir l'histoire de la Dracénie. Elle se raconte autour de la Pierre de la fée, un des plus grands dolmens de Provence. Elle se vit au Mémorial du Rhône, cimetière américain rendant hommage aux soldats disparus durant la Seconde Guerre mondiale. Elle s'imagine devant la statue de Saint Hermentaire terrassant le dragon, dans l'église Saint-Michel de Draguignan. Elle se dessine dans le quartier pré-

servé du Parage, aux Arcs-sur-Argens. Partout, la grande histoire rattrape la petite, et inversement. Les lieux de cultes, innombrables se visitent pour leur architecture ou pour les précieux trésors qu'ils protègent. La chapelle Saint-Didier à Comps-sur-Arturby, la chapelle Ben Va et la collégiale, à Lorgues, la chapelle Notre-Dame de l'Olivier à Figanières et l'église Sainte-Madeleine à La Bastide sont quelques exemples de bâtiments religieux remarquables.

POUR LES ENFANTS

Pour faire découvrir le patrimoine aux plus jeunes, l'Office de tourisme Dracénie Provence Verdon et Les Médiévales des Arcs ont créé "La route des chevaliers". Il s'agit d'un jeu de piste qui entraîne les enfants et leurs parents à travers un périple historique. Mandaté par Hélion de Villeneuve, seigneur des Terres d'Arcus et des fiefs environnants, le jeune joueur doit faire preuve de toutes les qualités dignes d'un chevalier afin de compléter les archives castrales du seigneur aux Arcs-sur-Argens, Ampus, Flayosc et Châteaudouble. **Jeu gratuit, accessible toute l'année. Il suffit d'en faire la demande**



LA CHAPELLE SAINTE-ROSELINE

Si, chaque année, 40 000 visiteurs franchissent les portes de la chapelle Sainte-Roseline aux Arcs-sur-Argens, ce n'est pas uniquement pour s'y recueillir sur les reliques de la religieuse. Dans ce sanctuaire, entièrement restauré en 1968 à l'initiative de Marguerite Maeght, des œuvres majeures sont à découvrir. Le repas des anges, mosaïque de Chagall, est sans aucun doute la pièce emblématique des lieux. On y trouve aussi des bronzes de Giacometti et des vitraux de Raoul Ubac et Jean Bazaine. De juin à septembre, ouverture au public de 14 h 30 à 18 h 30. Fermée le lundi.



LE MÉMORIAL DU RHÔNE

Lieu à la fois historique, patrimonial et de recueillement, le Mémorial du Rhône est chaque année fréquenté par des milliers de personnes. Un quart d'entre elles sont originaires des États-Unis et viennent jusqu'à Draguignan pour se recueillir sur la tombe d'un membre de leur famille tombé pour la France durant la Seconde Guerre mondiale. La plupart sont morts au combat, après le Débarquement du 15 août 1944. Parmi les noms gravés sur le mur des disparus, nombreux sont les parachutistes à avoir été largués au dessus du Muy, le même jour, et n'ayant jamais été retrouvés. Intitulée Dragoon, cette opération avait pour but la libération des ports de Toulon et Marseille, l'encerclement de la 19^e armée allemande et la jonction avec les armées alliées au nord. Il fallut moins d'un mois aux troupes pour atteindre ces objectifs. La visite guidée du Mémorial du Rhône permet de se remémorer cet épisode de la grande histoire et de s'attarder, aussi, sur les parcours individuels des hommes enterrés-là. Visite gratuite. Accessible aux enfants dès 5 ans. Tél. +33 4 94 68 03 62. archives.var.fr.

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAR

Permettre l'accès au patrimoine archivistique est une des missions des Archives départementales du Var. Installées au Pôle culturel Chabran à Draguignan, elles recensent tous les fonds départementaux publics et privés antérieurs à 1940. Cela représente onze kilomètres de documents, témoins de l'histoire du Var. Pôle Culturel Chabran, 660 boulevard J.-F. Kennedy à Draguignan. Tél. +33 4 83 95 83 83.



TERRE *de culture*

Musées, collections, médiathèques, festivals... La culture est partout en Dracénie. Du Théâtre de l'Esplanade au Musée des Beaux-Arts à Draguignan, du musée Camos à Bargemon à celui de la Libération au Muy, de Terra Rossa à Salernes à la Maison de l'histoire aux Arcs-sur-Argens, l'offre culturelle est grande. Elle le sera davantage en 2020, à Draguignan, avec l'ouverture du nouvel Hôtel départemental des Expositions.



Dès 2020, l'Hôtel départemental des Expositions accueillera des événements d'envergure nationale.



HDE VAR, UN PROJET DÉPARTEMENTAL MAJEUR

C'est dans l'aile noble de l'ancienne Préfecture du Var, à Draguignan, que le Conseil départemental du Var crée son futur Hôtel départemental des Expositions. Ce bâtiment, construit en 1948, est idéalement placé au cœur du centre-ville. Faisant face au boulevard Clemenceau, récemment réhabilité, il était jusqu'alors occupé par des bureaux. Bientôt, il abritera des pièces de collections exceptionnelles lors d'expositions temporaires.

En effet, dans ce site à l'architecture remarquable, une surface de 650 m² est en cours d'aménagement afin d'accueillir deux événements culturels par an, en été puis en hiver. Pour les concevoir, des partenariats avec de grands musées nationaux et internationaux seront scellés. Ils permettront d'asseoir ce lieu comme un espace d'exposition majeur accueillant des événements d'envergure nationale sur les thèmes de l'histoire et des civilisations.



Ⓐ Le Musée de l'artillerie

L'école militaire d'artillerie à Draguignan, n'est pas étrangère à l'installation, dès 1982, d'un musée lié à cette thématique au même endroit. Agrandi en 2017, il retrace sept siècles d'histoire par le prisme de l'artillerie. Les visiteurs y découvrent l'évolution de ce matériel de guerre destiné à envoyer divers projectiles. Beaucoup sont impressionnés par la précision des mécanismes anciens et la bonne conservation de matériels datant, pour les plus anciennes, du Moyen Âge. Composé de 2 000 pièces, le cœur de collection se découvre à travers un parcours instructif, à la scénographie soignée. Musée de l'artillerie, quartier Bonaparte, avenue de la Grande armée à Draguignan. Tél. +33 4 83 08 13 85. Du dimanche au mercredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Entrée gratuite.



Ouvert d'avril à septembre. En juillet et août, du mercredi au lundi de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h. En avril, mai, juin et septembre, chaque lundi de 15 h à 18 h et du mercredi au dimanche, de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h. Tarif : 4 €. gratuit pour les moins de 12 ans.

* Retrouvez notre dossier consacré à la céramique dans Le Var n°5, été 2018, en téléchargement sur www.var.fr

La Venet Foundation

La Venet Foundation a ouvert ses portes en 2014. Installée au Muy, elle accueille les œuvres de son créateur, Bernar Venet, mais aussi celles de la collection personnelle de l'artiste et de sa femme qui réunit des noms emblématiques de l'art conceptuel et minimal : Judd, Flavin, LeWitt, Andre, Morris, Weiner, Long, César ou Arman. Venet Foundation, chemin du Moulin des Serres au Muy.

Visites guidées pendant l'été et l'automne.

Tarifs : 10 €/personne, 5 €/étudiant,

gratuit pour les moins de 18 ans.

Il est impératif de réserver. www.venetfoundation.org



Chacun des accessoires exposés a une histoire. Rassemblés dans ce musée créé sous l'impulsion de l'association de sauvegarde des arts et traditions populaires, désormais géré par Dracénie Provence Verdon agglomération, ils forment une collection ethnographique unique.

75 place Georges Brassens à Draguignan. Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé les jours fériés. Tél. +33 4 94 47 05 72. Tarif : 3,50 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants.

Le musée des Beaux-Arts

Actuellement en travaux, le musée des Beaux-Arts est, depuis 1888, une institution au cœur de Draguignan. Installé dans un bâtiment du 17^e siècle, ancien palais d'été de l'évêque de Fréjus, il abrite une collection d'œuvres issues principalement de saisies faites à la Révolution. Beaucoup de dons et de legs l'ont complétée au fil des ans. Parmi les pièces les plus remarquables, une armure de François de Montmorency, gendre d'Henri II, exposée au Louvre à Paris durant la durée des travaux, un marbre de Camille Claudel ou encore *Le Vésuve vu de la villa Capella* peint par Charles Camoin. Tous ces chefs-d'œuvre, ainsi que la nouvelle version du musée municipal, seront à (re)découvrir au printemps 2020.



© Isabelle Clitichini

Le musée des Arts et traditions populaires

Au cœur de Draguignan, le musée des Arts et traditions populaires rassemblent tous les objets du quotidien des Varoises et des Varois de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. On y trouve des outils anciens, comme ceux du cordonnier ou du bouchonnier.

Des reconstitutions, avec une boutique et une cuisine telles qu'elles étaient agencées à l'époque. Une galerie des machines agricoles.



LE DÉPARTEMENT

Le Var

LA NOUVELLE
DESTINATION
MONDE

LE VAR, PREMIÈRE DESTINATION TOURISTIQUE DE FRANCE AVEC 9 MILLIONS DE TOURISTES PAR AN

VIVRE LA SCÈNE *autrement*

Accueillir des concerts dans une maison familiale, immerger une commune dans la culture cubaine et assurer des concerts rock gratuits aux pieds d'une tour militaire : dans le Var les festivals ne manquent pas d'originalité. Coup de projecteur sur le Mas des Escaravatiens, Bayamo et Rockorama.

BIENVENUE AU "MAS", CHEZ SÉBASTIEN COSTAMAGNA

Le Mas des Escaravatiens est une demeure familiale au cœur d'un domaine viticole : celle de Sébastien Costamagna. Chaque été de juin à fin août, il accueille le public comme ses amis, les artistes comme sa famille. Et depuis 17 ans, les têtes d'affiche se succèdent : Charlie Winston, Earth Wind & Fire, Deluxe, Jehro, Catherine Ringer, Benjamin Biolay, Brigitte, Keziah Jones, Selah Sue, The Stranglers, Skip the use... Et ici, ce que l'on aime par dessus tout, c'est mettre les petits plats dans les grands. *"Quand les artistes viennent au Mas, je mets ma maison à leur disposition. L'artiste dort dans ma chambre. Il occupe ma demeure. Je mets un point d'honneur à la qualité de notre accueil. C'est très important"*, explique l'extraordinaire maître des lieux. Des attentions particulières qui font toute la différence depuis la création du "Mas", comme l'appellent les habitués.

Un sens de l'accueil et de la fête, que Sébastien Costamagna tient de sa maman Josiane, organisatrice de fêtes somptueuses dans la maison familiale. Une tradition, qu'il perpétue depuis sa disparition. *"J'ai souhaité faire vivre cette maison, que j'aimais tant. C'était la maison de mes grands-parents."* D'une exposition d'œuvres d'art dans le jardin, la première année, *"j'ai tout de suite réalisé qu'il manquait l'essentiel, de la musique. La deuxième année, nous avons accueilli des groupes locaux"*. Et le plus simplement possible, l'extérieur de la maison est aménagé avec des chaises en plastique *"pour accueillir le premier concert avec Allain Leprest. Nous avons fait 144 entrées. On était super content. Ce ne serait plus le cas aujourd'hui. Nous pouvons accueillir jusqu'à 1 000 personnes. Mais toujours dans un cadre intimiste, devant ma terrasse au bord de la piscine"*. C'est à partir de 2005, que le Mas des Escaravatiens prend une autre dimension. Il signe une date avec Jacques Higelin. Séduit par le lieu et son accueil familial, l'artiste y restera une semaine.



AU MAS CET ÉTÉ

Lou Doillon le 1^{er} juin, Groundation le 14 juin, Gaëtan Roussel le 15 juin, Mome & Yuksek DJ Set le 27 juin, Corine + Bon entendeur le 10 juillet, Clara Luciani le 11 juillet, High Tone le 12 juillet, Grand corps malade le 16 juillet, Cœur de pirate le 24 juillet, LEJ le 31 juillet, Étienne de Crecy le 2 août, Vanupié le 8 août. Tarifs entre 30 et 35 €

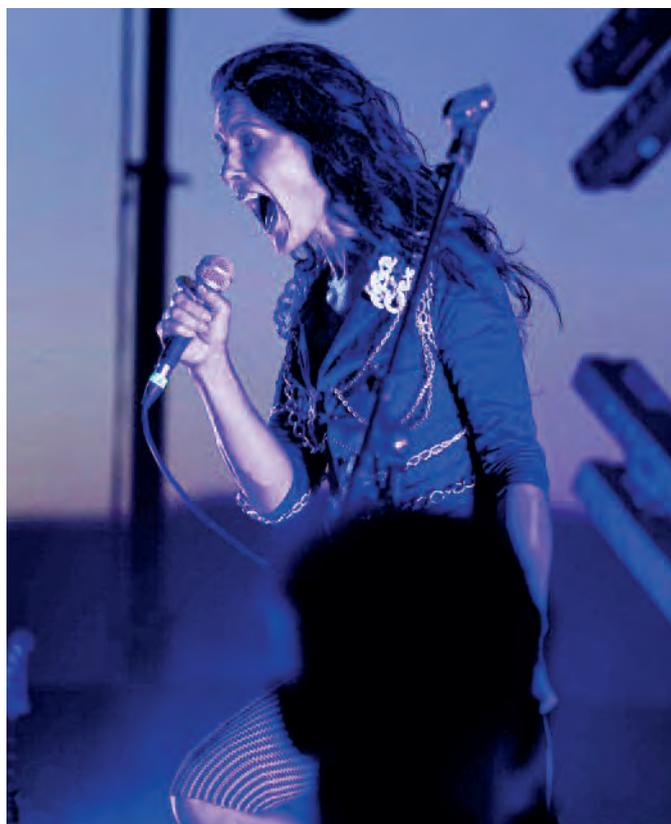
Une ambiance que le chanteur aimait partager avec sa propre famille. Ses séjours avec sa fille Izïa ressemblent plus à des résidences d'artistes ou des week-ends entre copains. *"Jacques a écrit son avant dernier album au Mas"*, raconte encore avec émotion le propriétaire.

Nouvel élan. Depuis cet hiver, le Mas ne ferme plus en octobre. *"Nous souhaitons le faire vivre toute l'année pour répondre à différentes demandes, comme celles qui nous parviennent des producteurs de musique pour accueillir des résidences d'artistes. Donc, nous nous sommes décidés à créer un nouvel espace fermé. Nous avons construit une salle de spectacles de 330 m² d'une capacité d'accueil de 672 personnes. Dans laquelle, nous organisons des concerts, des brunchs musicaux, uniquement le dimanche, comme l'été autour de la piscine, des soirées thématiques. Nous le louons aussi aux entreprises et aux particuliers pour des mariages"*. Comme à son habitude, Sébastien Costamagna y a mis sa touche personnelle et familiale avec des canapés, une table basse monumentale se transformant en table de jeux de société lors des brunchs du dimanche. C'est l'essence même du Mas : partager des moments festifs de grande qualité entre amis et en famille. ■

Plus d'infos : le Mas des Escaravatiers

514 chemin de Saint-Tropez, 83 480 Puget-sur-Argens.

Tél. + 33 4 81 56 83 sur www.lemas-concert.com



© Alexandre Rossi

ROCK AND CO

Bien installé dans les jardins au pied de la Tour Royale à Toulon, le festival Rockorama, appelé aussi le Rocko', offre 12 concerts gratuits sur une scène ouverte à tous les genres. Rockorama, c'est l'histoire de trois amis musiciens : Charles Doerr, Laurent Nel et Perrine le Bevic. Ils ont commencé

l'aventure à 28 ans, aujourd'hui ils en ont 40 et arrivent toujours à se retrouver l'été au Rocko'.

Toujours fidèles à la même passion pour les courants musicaux dérivés du rock, en 2009, ils forment un collectif Rockorama avec déjà l'idée de créer un festival des rocks. Pop, électronique, garage, noisy, lo-fi, post rock, rock indie... sont chaque année au rendez-vous. Parce qu'ils sont avant tout attachés à l'actualité du mouvement rock indépendant, souvent abrégé en rock indé. Pour, la présidente et programmatrice du Rocko', Perrine le Bevic, *"nous essayons de présenter des groupes éloignés des standards commerciaux. Nos soirées proposent toujours 4 groupes. Ils sont suivis dans la nuit de soirées électro avec deux DJ ou un live"*. Et les huit groupes présents sur la scène sont choisis avec beaucoup de soin. *"Cette année 2019, il me fallait absolument un groupe coup de cœur et qui revient pour la deuxième fois au Rocko', c'est le duo new-yorkais Boy Harsher. C'est un incontournable, un fondamental. Il y a aussi une belle découverte avec le groupe Britannique Voyages. Son chanteur a la même voix que John Lenon. C'est impressionnant"*. Une recherche d'un rock authentique qui s'est aussi ouvert peu à peu à des mouvances plus expérimentales et, de manière contradictoire, de moins en moins rock, comme avec le mouvement électronique. Pour ce style bien mis en valeur dans la programmation *"je pars deux fois par an à Berlin. Les soirées y sont assez incroyables. On a vraiment une vision de la musique électro à la pointe."* Perrine le Bivic est aussi attentive à ouvrir sa scène aux DJ femmes, souvent oubliées dans un monde plus masculin. Normal pour un festival qui se veut ouvert à tous les genres.

ROCKORAMA 2019 Vendredi 28 juin - RockoDJs, Encore malade, The Slow sliders, Toy, Oktober Lieber, VTSS, OC69. Samedi 29 juin - Ioni, Voyages, Ourgirl, Boy Arsher, Rorre Ecco, Electric Indigo.

Plus d'infos sur www.rockorama.fr. Entrée gratuite.

BAYAMO À CUBA-SUR-SEYNE

“J’aime faire arriver les musiciens cubains par la rade de Toulon. Ils sont toujours surpris par la ressemblance avec la baie de La Havane, quand on suit le Malécon”, assure Marie-Hélène Gimenez, présidente de l’association Bayamo et créatrice de ce festival départemental. Une ressemblance d’autant plus marquée que le fort Balaguier à La Seyne-sur-Mer - lieu d’accueil des 8 concerts - porte les couleurs du drapeau Cubain. Bienvenue au cœur du seul festival cubain de la région : Bayamo.

Organisé, chaque été depuis 20 ans déjà, il immerge le Var dans la culture cubaine. Une initiative qui ne pouvait être que mise en scène par une passionnée : Marie-Hélène Gimenez. *“C’est une programmation 100 % cubaine qui présente non seulement de la musique mais également d’autres richesses de cette culture à travers des expositions à la Villa Tamaris Pacha, des conférences, des ateliers de danse et de percussions à la maison Jean Bouvet, des rencontres. Nous avons toujours voulu mettre l’accent sur le métissage de la culture cubaine avec le lien qu’elle crée entre les différentes générations. Elle s’adresse à tous les publics. Elle parle à tout le monde. Nos grands-parents dansaient le mambo, le tcha tcha. Depuis plusieurs années, c’est la salsa”.*

Un fort militaire sinon rien. Organisé pendant de nombreuses années dans l’enceinte du

fort Napoléon, le festival a déménagé, depuis deux ans, dans celui de Balaguier.

“Le site est plus intimiste. La scénographie pour les concerts a été repensée de par sa configuration dans les jardins du musée Balaguier. Une proximité avec les artistes offrant au public des moments forts”, assure Marie-Hélène Gimenez. D’autant plus que les orchestres sont choisis avec beaucoup de connaissance par la présidente “Ce qui a fait notre force et fidélisé notre public, c’est que nous programmons uniquement des orchestres professionnels. Les groupes présents à Bayamo ne peuvent être vus qu’à Cuba”, assure la présidente. Pour les 20 ans du festival, l’association a souhaité mettre l’accent sur les arts plastiques en proposant une exposition dans un lieu dédié, la Villa Tamaris – Centre d’Art. “Nous présentons les œuvres colorées de l’artiste cubaine, Aconcha”. Le vernissage, le 9 juillet, marquera l’ouverture du festival avec une première soirée musicale par le trio Caña Santa sur la terrasse de la Villa, les très attendus concerts au fort Balaguier. ■

BAYAMO ÉTÉ 2019 DU 9 AU 21 JUILLET

Fort Balaguier – le groupe sans instrument Vocal sampling le 18 juillet, Anacaona un orchestre féminin le 19 juillet, la Charanga Habanera le 20 juillet. Pour les Afters du festival après les concerts à partir de minuit avec les musiciens, le DJ Fab el calvo de Lunacaliente. **Villa Tamaris Pacha – Centre d’art.** Exposition de peintures de Aconcha : “Cuba y los orishas”. Jusqu’au 1^{er} septembre. **Maison Jean Bouvet** - Stages de salsa avec Lily de Cuba tous les week-ends du festival.



© DR

© Aconcha, La Plaza

Plus d’infos sur www.bayamo.fr au +33 6 28 90 24 76 - fort Balaguier. Tarifs : concerts soirée comprenant 2 concerts et l’after - à partir de 20h : 18 €. Pass festival (3 soirées 18-19-20 juillet 2019) : 50 €. Stages de salsa : débutant 35 € la journée. Intermédiaire ou avancé : 35 € par stage. Réservation obligatoire au +33 6 28 90 24 76.

LE LAVANDOU

Ici, on réveillonne **EN PLEIN ÉTÉ !**

Chaque 31 juillet, la municipalité invite la population, les estivants et le Père Noël à un réveillon. Ambiance folle garantie lors de cette manifestation qui séduit autant les petits que les grands.

Le Lavandou c'est fou ! Et ce n'est pas près de changer. Ici, chaque 31 juillet, Lavandourains et touristes fêtent le... Réveillon ! Sur la plage et sur les places, l'esprit des fêtes de fin d'année est partout. Il arrive en même temps que le Père Noël qui, à chaque nouvelle édition, redouble d'inventivité pour accoster au Lavandou. En jet-ski, sur un paddle ou encore en wake-board, il soigne ses entrées. Naviguent aussi de nombreux objets flottants non identifiés, "Ofni", construits par tous ceux qui, ayant gardé leur âme d'enfants, participent à cet événement. Insolite, loufoque, décalé... Les termes ne manquent pas pour qualifier ce rendez-vous qui, en seulement quelques années, est devenu l'événement de l'été au Lavandou. Si cette fête séduit 50 000 personnes à chaque nouvelle édition, c'est en partie pour les cadeaux distribués par le Père Noël, mais aussi pour le défilé proposé plus tard dans la soirée. En effet, après l'apéritif au vin chaud servi froid, le clou du spectacle intervient en fin de journée avec la sortie des chars habillés de milliers de guirlandes lumineuses. Les mêmes que ceux du corso fleuri hivernal qui, parés de milliers de leds, trouvent ici une seconde vie. De l'avenue Bouvet jusqu'à l'office de tourisme, ils défilent sous le regard émerveillé des petits comme des grands. ■



BELGENTIER

DIBOX, *la boîte à chaussures qui cartonne*

Confectionnées à Belgentier, les Dibox sont de véritables boîtes à chaussures géantes. Plébiscitées par les collectionneurs de chaussures, elles séduisent les grands sportifs internationaux. Une reconnaissance pour son créateur, Dylan Boé, 22 ans.



C'est la boîte que les sportifs s'arrachent. Des footballeurs Benjamin Mendy et Eden Hazard aux joueurs de rugby Mathieu Bastareaud ou Gaël Fickou, tous ont une Dibox. voire leurs Dibox. Car quand on aime, on ne compte pas. Et c'est bien là le problème. Tous ces grands sportifs ont de nombreuses paires de chaussures... Qu'il faut bien ranger ! Comme Dylan Boé, un Varois de 22 ans, fier créateur de cette boîte à chaussures géante baptisée Dibox. *"Je collectionne les sneakers depuis que j'ai 17 ans environ. J'adore ces baskets de ville et j'en achète tout le temps. Je possède des dizaines de paires"*, compte-t-il. Mais le premier prototype qu'il confectionne n'est pas pour lui. *"C'était en mai 2016. Je décide de me lancer en créant une boîte à chaussures pour ma sœur, pour lui offrir à son anniversaire"*. Aidé par son papa, Dylan fabrique son premier modèle. Ironie du sort, le cadeau est trop grand pour entrer dans la chambre de celle qui le reçoit ! *"Dès ce moment-là, je poste une vidéo sur les réseaux sociaux"*, se sou-

vient Dylan. *"Elle est vue 200 000 fois en une semaine !"* Le jeune homme commence alors à croire un peu plus fort en son projet. Encouragé par ses proches, il crée sa société et développe quatre modèles différents. Puis déchante. Beaucoup de personnes se renseignent mais aucune n'achète de Dibox. Il attend deux mois avant de concrétiser sa première vente. *"Finalement, j'en vends une durant l'été 2016, dans le Var. Puis le rugbyman Gaël Fickou est la première personnalité à me faire confiance"*. Ensuite, tout s'enchaîne. Benjamin Mendy, le footballeur international, sacré champion du monde en 2018, lui commande quatre boîtes à chaussures. *"Je suis allé lui livrer chez lui, quand il jouait encore à Monaco"*, raconte Dylan Boé. *"Étant donné que je suis fan de football, j'étais très impressionné de le rencontrer. Mais il a été adorable, vraiment très sympa. Il est très suivi sur les réseaux sociaux et m'a fait beaucoup de publicité"*. Les retombées ne tardent pas. Dès le trajet retour, pour rentrer chez lui, le jeune entrepreneur reçoit des dizaines d'appels. L'aventure Dibox fait un pas de

giant. Dylan, lui, garde les pieds sur terre. C'est à Belgentier qu'il installe son atelier, dans le local qui était, auparavant, la chocolaterie de sa grand-mère. *"Je fais tout ici"*, précise-t-il. *"J'achète mes matières premières en France, dans la Région Sud, puis je confectionne toutes mes boîtes moi-même. Il faut compter environ trois semaines entre la commande et la livraison"*. Chaque boîte est unique puisque totalement personnalisable. Version boîte à chaussures de grande marque ou version paillette, avec une inscription ou une photo, pour des escarpins ou des baskets... Tout est possible. Pour la fabrication de la structure, Dylan Boé utilise du médium. Pour le reste, il préfère garder le secret. *"Beaucoup se sont essayés à faire les mêmes"*, sourit-il. *"Mais pour le moment, les miennes restent uniques"*. ■

Modèle 16 paires à 600 €,
12 paires à 500 € et modèle
3 étages à 550 €.
Renseignements
au +33 6 03 82 67 20
ou infosdibox@gmail.com

LORGUES

LYX RÉVEILLE L'ÉCLAIRAGE *au jardin*



Beaux, écologiques et économiques... Les luminaires extérieurs du designer varois Claude Robin, installé à Lorgues, garantissent une véritable signature contemporaine au jardin.

Si, pendant la journée le soleil se charge de mettre en lumière le jardin, durant la nuit une tout autre ambiance peut être créée grâce aux luminaires extérieurs. Avec LYX, elle prend vie tout en finesse et en intensité. C'est tout le secret de son designer Claude Robin.

Après une formation de dessinateur industriel, Claude Robin, passionné par le graphisme, ouvre son studio de création davantage tourné vers le packaging. Pourtant, au début des années 90, il lui manque une flèche à son arc : l'artisanat. Réaliser des objets a toujours été dans un

coin de sa tête. Il se lance et édite du petit mobilier sous la marque Claude Robin création. Des luminaires plein la tête le designer se spécialise petit à petit. Depuis quatre ans, il se consacre à sa marque LYX, dédiée aux luminaires extérieurs. Pour laquelle, il dessine, édite, assemble et commercialise. Un véritable pari gagnant qui aujourd'hui se concrétise par des ventes à l'international en Allemagne, Italie, Portugal, Australie... Kokon, Tee, Ring... une vingtaine de modèles compose la gamme de luminaires extérieur de LYX. Leurs points communs : un design contemporain aux lignes épurées, un seul matériau l'acier, un choix de couleur

limité au noir et à l'effet corten. "J'utilise un procédé de traitement de la tôle brute qui garantit un aspect parfait. Le corten est la couleur la plus demandée. Elle se marie parfaitement dans le jardin, parce qu'elle se fond dans le décor". Des ambiances festives éphémères aux installations plus fonctionnelles, chaque lampe participe à la création d'atmosphères lumineuses spécifiques. Et au designer de nous expliquer : "Ce qui est très apprécié, c'est d'ailleurs le produit phare de la marque, ce sont les spots pour éclairer un arbre, un objet, un massif, enfin pour mettre en valeur un beau sujet. Ensuite, il y a les balises, plus fonctionnelles, elles accompagnent les pas le long d'une allée, un chemin et même une terrasse. Les appliques, quant à elles, éclairent une entrée, un portail, une



© DR

façade. Les bornes sont utilisées pour participer à la scénographie d'un jardin, un éclairage de gazon, de bassin... Enfin, l'éclairage festif complète la gamme, comme les totems lumineux. Ce sont de véritables lampadaires d'extérieur à planter dans la pelouse ou en bordure d'allées".

Une fois les usages définis, la technologie n'a jamais manqué d'intérêt pour Claude Robin, bien au contraire.

"Chaque pièce, que j'ai réalisée, a été faite dans un souci d'optimisation des ressources. Je voulais participer au développement des énergies vertes et renouvelables."

De cette volonté sont nées deux gammes de luminaires, la basse consommation filaire sur secteur et la solaire. Pour les premiers : "J'utilise de la led de 220 Volts - 10 W - "blanc chaud" qui a une durée de vie de 30 000 heures. Pour les solaires, j'utilise un capteur solaire développé en France par une jeune équipe d'ingénieurs. C'est uni-

que. Les lampes sont remarquables de par leur efficacité : avec une puissance de 500 lumens (comme un spot de 10 W). Le capteur emmagasine les rayons de soleil durant la journée pour restituer un éclairage puissant le soir même ou les nuits suivantes".

Qu'ils soient sur secteur ou solaire, les luminaires LYX sont, avant tout, équipés d'une source lumineuse étanche pour usage extérieur. D'autres options complètent leur ingéniosité comme le détecteur de mouvements ou le variateur d'intensité à l'approche de la lampe pendant une minute.

Un véritable savoir-faire que le designer met aussi au service d'une clientèle à la recherche de modèles sur-mesure. "À partir de cinquante exemplaires, je réalise des séries. Pour une couleur spécifique à partir de 10 exemplaires." C'est véritablement dans la création de sculptures que l'on peut apprécier le travail de Claude Robin, comme avec le modèle Ring. Cadran solaire le jour, il devient une sculpture lumineuse le soir venu en diffusant une lumière chaude. ■

www.lyx-luminaires.fr

ou au +33 6 85 74 99 07.

Gamme basse consommation

de 170 à 800 € et de 150 à 900 €

pour la collection solaire.



LA CRAU DES MARIÉES *sur-mesure*

Chorégraphe et danseuse, Ludmila Dubost porte en elle, la créativité. Comme elle est animée par la passion de la couture, grâce à une grand-mère couturière de métier et une maman qui créait ses propres vêtements. Depuis toute jeune, elle invente à l'envi, des habits et costumes. Pour ses poupées d'abord, puis pour elle, pour ses pièces chorégraphiques, pour ses nièces... C'est d'ailleurs pour l'une d'elles qu'elle réalise sa première robe de mariée, il y a maintenant 8 ans. "Petite, elle m'avait fait promettre de confectionner la robe pour son mariage", se rappelle, amusée, Ludmila.



Elle a tenu parole, en lui créant une robe de style Marie-Antoinette, avec de la dentelle ancienne du 18^e siècle. Et l'aventure commence...

En avril 2017, elle rejoint La Coloc, un lieu alternatif, dans un quartier résidentiel de La Crau. C'est un bas de villa, dans lequel se sont installés un coiffeur, une boutique de mode et Ludmila, avec

La vie de Ludmila Dubost est rythmée par ses passions : la danse contemporaine pendant 27 ans et désormais, la couture. Mais la créativité reste son fil conducteur. Les robes de mariée qu'elle imagine allient toutes originalité, finesse, élégance et... dentelle bien sûr !

son atelier Mila Couture. Ils reçoivent leurs clients comme des amis. S'entendant à merveille, ils organisent deux fois par an, un défilé pour lequel la couturière confectionne deux robes de mariée. Des robes tout droit sorties de son imagination, mise en ébullition par les tissus qu'elle arrive à dénicher. "Très souvent de la dentelle, mais pas seulement... ",

nous confie-t-elle, le sourire aux lèvres. Car la créatrice aime proposer ce qui n'existe pas, détourner les matières, imaginer les tendances et faire vivre son propre style. Même si elle reste une inconditionnelle de la très belle dentelle, elle a déjà fait de magnifiques robes à partir de plaids ou de tissus d'ameublement. Mais ce sont toujours des pièces uniques et haut de gamme, confectionnées à la main, qui nécessitent des heures de travail. Et qui tombent à merveille... "Pour moi, et ça doit venir de mon passé de danseuse, le corps de la femme est très important. J'aime, et j'ai besoin qu'il soit mis en valeur. Toutes les femmes, plus fortes ou plus fines, seront très belles si elles sont valorisées. On peut jouer avec les tissus : une petite vague par-ci, de la dentelle un peu plus bouillonnante par-là...", insiste la couturière. Et c'est ce qui pousse de plus en plus de jeunes femmes à faire confiance à Ludmila, pour les sublimer lors du plus beau jour de leur vie, comme elles le disent toutes en franchissant la porte de son atelier. "Souvent, elles arrivent avec une idée assez précise de ce qu'elles veulent. Et je les conseille en fonction de leur morphologie et de ce qui leur ira ou pas, tout en prenant en compte leurs envies. On choisit les dentelles, les tissus, les broderies. Je réalise alors une toile, un modèle en coton tout simple, pour tester la coupe et l'ajuster. Puis, je crée la vraie robe !"

Avis aux futures mariées : prévoyez quatre mois entre le premier rendez-vous et la livraison de la robe rêvée. ■

De 850 € à 2 000 € en fonction du modèle et des matières utilisées.

**Mila Couture, La Coloc,
6 impasse des palmiers à La Crau.
Facebook : Ludmila Dubost**

LA CROIX-VALMER

LE TABOURET *nuage*

C'est le dernier né de la créatrice varoise, Mathilde Lebée, spécialisée dans le design textile pour sa marque M'a-t-il-dit. En intérieur ou extérieur, le tabouret nuage apporte une touche de poésie.

Assise mobile par excellence, si le tabouret se veut d'abord fonctionnel, il peut aussi devenir un véritable objet décoratif, personnalisant une simple pièce. C'est le cas du tabouret nuage, la dernière création de la designer textile Mathilde Lebée. En version jungle, il "matche" en extérieur, en soie il habille une chambre ou un dressing, en laine il se réfugie au coin du feu dans un salon... Et puis, qui n'a pas rêvé de s'asseoir sur un nuage, de se laisser transporter par sa magie. Découverte du travail d'une jeune Croisienne. Tout a démarré, il y a peine trois ans, à la sortie de son master en Design textile à l'académie des Beaux Arts de Tournai en Belgique. "Lors de mon année en master, j'avais travaillé sur le thème des jambes. En fait, pour les matérialiser j'avais utilisé dans un premier temps des collants rembourrés de ouate. Et puis, j'ai réalisé mon premier nuage en collant noir. C'est mon jury, très enthousiasmé par mon travail, qui m'a fait adapter ce prototype pour qu'il devienne un véritable tabouret d'appoint utilis-

ble au quotidien." De fil en aiguille, le tabouret nuage est né dans son atelier à La Croix-Valmer. D'abord installé dans la demeure familiale, il a été transféré depuis peu au centre du village.

Réalisé entièrement à la main, le tabouret nuage prend forme : "Grâce à un tissage de mousse cylindrique, d'abord habillée de tissus, traité anti-tâche. J'ai établi une collection à partir d'une sélection. Les modèles sont disponibles en pièce unique ou petite série, qui en général, ne dépasse pas 10 exemplaires. Je réponds aussi à toutes les demandes de personnalisation, pour les hôtels, les restaurants..." Quant aux piétements, ils sont disponibles aujourd'hui en différentes versions. "L'originel est en bois. Je le propose aussi en fer noir, en métal doré, rose. J'ai également un tabouret en tissus jungle avec un piètement en rotin. C'est un travail que j'ai réalisé en collaboration avec



François, un des derniers fabricants de rotin en France. Nous avons décidé d'associer nos savoirs-faire et de là est né le nuage François." Sur le même principe que le tabouret, Mathilde Lebée propose deux autres déclinaisons : un pouf et un banc. On attend la petite dernière, la chaise ! Et pour ceux qui aiment suivre les tendances, cet été, la créatrice mise sur ses versions wax, jungle... et pourquoi pas une touche de liberty ! ■

M'a-t-il dit, atelier boutique au
188 rue Louis Martin à La Croix-Valmer.
Pouf, tabouret et banc nuage
de 229 à 339 €. Tél. +33 6 48 03 60 32
et www.matildit.com

RÉGUSSE

DEUX MO *dans*



ULINS *le vent*



Inscrits à l'inventaire des Monuments historiques, les moulins de Régusse ont été restaurés au milieu des années 90.

Ils permettent de découvrir comment travaillaient les meuniers de Provence, jusqu'à la moitié du 19^e siècle.

C'était le 3 août 1996. Ce jour-là, un grand nombre de personnes font le déplacement jusqu'à Régusse, dans le haut Var, pour assister à l'événement. Au sud du village, les moulins restaurés sont inaugurés. Sur les ailes, les voiles tendues s'offrent au vent. À l'intérieur, les meules se mettent à tourner, et c'est un métier disparu qui reprend vie. Celle des meuniers de Provence, tel un fameux maître Cornille, raconté par Alphonse Daudet.

Mais c'est bien plus tôt que commence en réalité l'histoire des moulins de Régusse. Le premier, le plus proche du village, a été bâti au 14^e siècle par les Templiers. Le second est érigé un siècle plus tard, alors que la commune est la propriété de la seigneurie Dalbert. Viendront ensuite les Castellane puis les Grimaldi, dont la présence à Régusse reste gravée sur le blason de la commune. Jusqu'à la Révolution, les

moulins, propriété des seigneurs, servent à moudre le blé de l'ensemble des cerfs établis sur une distance d'une lieue autour du village. Après la Révolution, ils deviennent privés. Témoins d'une activité passée, ils fonctionnent jusqu'à la moitié du 19^e siècle. On y moule alors, tous les ans, pas moins de cinquante tonnes de grains. Puis, concurrencés par la minoterie industrielle, ils perdent leur utilité.



En peu de temps, ces bâtiments tombent en désuétude. Et finissent en ruines. Délabrés et inutilisables, ils suscitent l'intérêt de la municipalité qui, au début des années 90, décide de les restaurer. *"Il y a, à ce moment-là, une volonté politique forte de mettre en valeur ce patrimoine, dont il ne reste presque rien"*, raconte Alain Gasquet, président de l'association Les amis des moulins de Régusse. *"Les bâtiments étaient vraiment dans un mauvais état. Il ne restait que les deux tours maçonnées"*. Un bail emphytéotique de 99 ans est alors signé entre la municipalité et le propriétaire des lieux afin de lancer le projet. Dans un premier temps, il faut débroussailler les terres autour des moulins, afin de les rendre accessibles. Vient ensuite une phase d'études. Un long travail de recherches est entrepris. Grâce au concours de l'architecte des Bâtiments de France, l'équipe en charge du projet récupère des plans d'origine de moulins type Provence, datant de 1640. Un déplacement est organisé à Fontvieille dans les Bouches-du-Rhône, pour visiter le moulin dit de Daudet. Ces investigations et observations servent de bases à la reconstruction des vestiges meuniers de Régusse. Pour le savoir-faire, la restauration du mécanisme, de la charpente et du toit, c'est un charpentier du haut Var, ancien compagnon du tour de France, qui est à la manœuvre.

TYPIQUES DE PROVENCE

Les moulins de Provence sont reconnaissables grâce à leurs mensurations. Leur diamètre est égal à leur hauteur : six mètres. Au dessus de la tour est simplement posé le toit, plus précisément nommé chapelle, qui a été reconstruit en cèdre rouge. *"À l'époque c'était du châtaignier"*, note Alain Gasquet. *"Il était important d'utiliser*



du bois imputrescible pour cette pièce maîtresse du moulin". La chapelle pèse 5,2 tonnes. Pour la faire pivoter et orienter les ailes aux vents, la force de huit personnes est nécessaire. À l'intérieur de cette pièce maîtresse, est fixé l'arbre principal, un morceau de chêne long de sept mètres et pesant pas moins de 800 kg. Mis en rotation, il entraîne la grande roue et donne le mouvement à l'ensemble du mécanisme (ci-dessus).

À Régusse, ce savoir-faire perdure grâce à quelques bénévoles, qui, régulièrement, font tourner le moulin. Lors de la fête qui leur est dédiée, le premier week-end du mois d'août, des Journées européennes du patrimoine (21 et 22 septembre 2019) et à bien d'autres occasions tout au long de l'année, ils parent les ailes de leurs voilages avant de les actionner. Le grain est alors transporté jusqu'à l'étage du moulin avant d'être broyé entre les meules. Sous les yeux émerveillés des petits comme des grands, le blé devient boulange. *"Ici, nous avons entre 220 et 240 jours de vent par an",* précise Alain Gasquet. *"Cela laisse à penser que ces moulins tournaient très régulièrement. Le reste du temps, le meunier s'occupait de leur entretien".* Sur les deux bâtiments restaurés, tous deux inscrits à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1978, un seul a bénéficié de la remise en état de son mécanisme. Le second a été converti en musée. On y trouve divers outils agricoles et quelques photos anciennes du village. ■

Jusqu'au 30 septembre, visites guidées tous les dimanches matins et jours fériés.

En juillet et août, de 18 h à 20 h.

La Fête des moulins se déroule du vendredi 2 au dimanche 4 août 2019.

Au programme : découverte du patrimoine meulier, retraite aux flambeaux, défilé en costumes provençaux accompagné d'un groupe folklorique, bal...

Plus de renseignements auprès de l'association Les amis des moulins de Régusse.

Tél. +33 9 51 14 65 28. Courriel : moulins.regusse@free.fr

UN MÉCANISME ET UN VOCABULAIRE PRÉCIS

Lanterne, alluchons, trémie...

Le vocabulaire propre à la minoterie est aussi précis que son fonctionnement. Car pour faire tourner un moulin de type Provence, il faut du vent, bien sûr, mais aussi un savoir-faire. Mais alors, comment fonctionne un moulin ?

Suivant la force de l'air, que ce soit un vent d'est ou le Mistral, il faut d'abord positionner les ailes et installer les voiles. Elles entraînent l'arbre principal qui va lui-même actionner le rouet, une grande roue avec quarante dents, appelées alluchons. Le rouet donne à son tour le rythme à la lanterne, équipée de huit fuseaux.

C'est par l'intermédiaire du gros fer, solidaire de la lanterne, que la meule tournante est mise en mouvement. Car au cœur du moulin, deux meules sont en action. Positionnées de façon horizontale, l'une sur l'autre, elles portent les noms de meule dormante (dessous) et meule tournante (au-dessus).

Depuis une trémie, les grains de blé descendent et passent au travers l'œillard (trou au centre de la meule tournante).

Les grains se logent entre les deux meules, où ils sont broyés avant d'être récupérés, transformés, au rez-de-chaussée.

LE SAVEZ-VOUS ?

Une fois broyés, les grains de blé deviennent boulange.

Cette matière première est utilisée pour la réalisation du pain complet. Pour obtenir de la farine, il faut encore butter ou tamiser la boulange. Une dernière étape qui permet de séparer la farine du son.

SEILLANS

“La planète” de MAX ERNST



©DR

Max Ernst, un des artistes majeurs des mouvements dada et surréaliste, a fini sa vie et son œuvre dans la tranquillité du village de Seillans avec son épouse Dorothea Tanning. Des liens privilégiés unissent encore aujourd’hui le peintre et Seillans : des liens d’amour, d’amitié. Témoignages...

1963. Patrick Waldberg poète, critique et historien d’art franco-américain invite ses amis, le couple Max Ernst et Dorothea Tanning à séjourner un été chez lui à Seillans. Les Ernst invitent à leur tour leur couple jumeau*, Man Ray et Juliet Browner, à se joindre à eux. Subjugués par la lumière de Seillans, le peintre et le photographe, n’y resteront pas indifférents. De cet été-là, est né pour Man Ray une série de photos exposées aujourd’hui au Centre Pompidou à Paris. Pour Max Ernst, l’amour pour une maison, la *Dolce vita*, qu’il acheta un an plus tard.

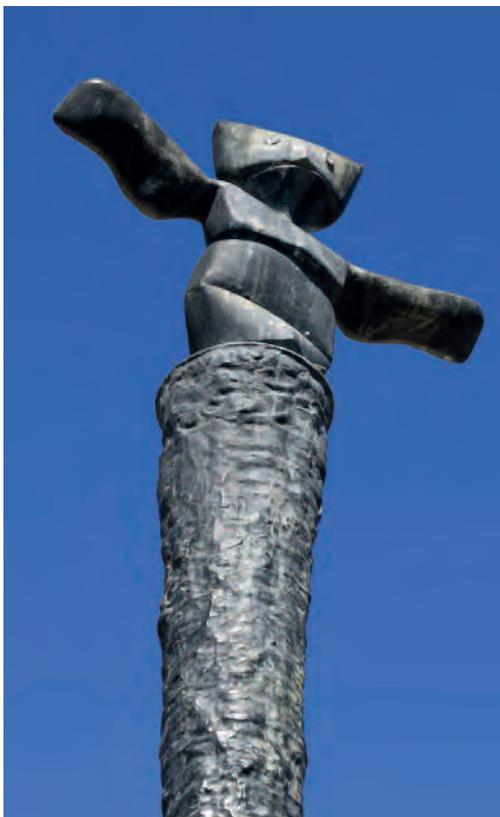
Il y vivra deux ans avec son épouse avant d’acquérir une immense parcelle, située juste au-dessus du village pour y faire construire le mas Saint-Roch. Une grande demeure de style

"ranch américain", pour laquelle le maître signera les plans d’une piscine en forme de trou de serrure. Le couple y emménage en 1970. Si Dorothea Tanning - ne parlant pas un mot de français - a un peu de mal à s’acclimater, Max Ernst est, quant à lui, très rapidement à l’aise et intégré par les habitants. Les Seillanais se souviennent encore de leurs parties de boules sur la place de la République, des apéritifs festifs au domicile de l’artiste, de sa gentillesse... Durant ces années dans le Var, déjà connu et reconnu comme l’un des plus grands représentants du mouvement surréaliste, Max Ernst continuera, dans son atelier aux volets toujours clos, afin que "*son regard spirituel*" n’aille pas se perdre sur des futilités du monde extérieur, à explorer l’art en suivant ses intuitions. Il y créera de nombreuses toiles, estampes, lithographies... et même des sculptures, comme *le Génie de la Bastille* (lire page 73). Alors que le monde entier la considère géniale, l’artiste poursuit sans bruit une œuvre qu’il juge toujours : "*Séditieuse, inégale, contradictoire et inacceptable pour les*

spécialistes de l'art, de la culture, de la logique, de la morale." Aujourd'hui, plus d'une centaine d'estampes et de lithographies signée Max Ernst et Dorothea Tanning est exposée à la Maison Waldberg, un site acquis par la commune en 1989 à la suite de la donation d'œuvres par Dorothea Tanning. Les premières estampes présentées dans cette collection ont été réalisées pendant leur séjour à Seillans, et la plupart avec l'atelier de lithographies Chave de Vence. Elles sont le reflet des procédés que Max Ernst utilisa tout au long de sa carrière pour solliciter le hasard et exciter son imagination créatrice : collage, grattage, décalcomanies sans objet, géométries naturelles qui lui fournissaient des trames de base.

La collection d'estampes de Max Ernst s'est enrichie ensuite de 28 estampes de sa veuve, de photographies et de documents relatifs à leur séjour seillanais. La collection comporte aussi une série de gravures nommée *Les oiseaux en péril*, signée Max Ernst ainsi qu'un exemplaire de son lit-cage, jamais livré à son destinataire (*lire notre encadré page 74*).

Cet été, une nouvelle série de frottages réalisée par Max Ernst à Seillans et une série d'aquatinte de Dorothea Tanning sont dévoilées dans les salles du dernier étage. Année après année, la maison Waldberg rend toujours un bel hommage à ce génie qui estimait que son unique mérite était de ne pas



LE GÉNIE DE LA BASTILLE, L'EMPREINTE D'UN TRÈS GRAND À SEILLANS

Le Génie de la Bastille, un bronze de Max Ernst, don de sa veuve Dorothea Tanning, a été installé et inauguré le 24 juin 1994, sur la place de la République à Seillans. Un lieu qu'il fréquentait régulièrement pour participer à des parties de boules avec les Seillanais. Ce bronze s'inspire des mâts totémiques des Hopis et des poupées rituelles, qu'il collectionnait. Car, la culture des indiens Hopis, établis en Arizona aux États-Unis, a profondément passionné et influencé Max Ernst lorsqu'il s'y installa (1942-1954). Témoignage de l'humour et de l'esprit révolutionnaire de l'artiste, il baptisa son mât, surmonté du génie de la liberté, le "Génie de la Bastille", s'inspirant de la colonne de Juillet, place de la Bastille à Paris. Et au guide de nous révéler ses secrets de fabrication :

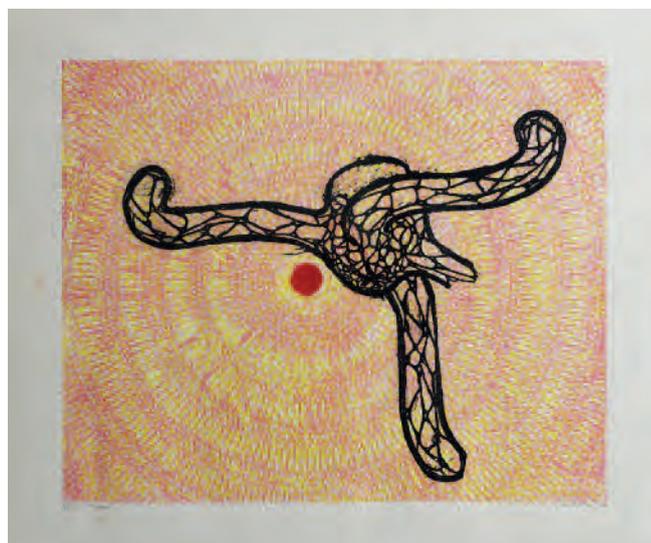
"Le socle est un filet de pêcheur, roulé et coulé dans du bronze. La statue - son corps, sa tête - a été réalisée avec des grosses boîtes de conserve et une petite canette de Coca-Cola. C'est l'esprit récup' à la Max Ernst".

D'autres grandes œuvres réalisées en bronze pour son jardin seillanais sont aujourd'hui exposées au musée Max Ernst à Brühl en Allemagne.



À gauche :
pour Dorothea Tanning
Oiseaux en péril V
Max Ernst
Gravure
Tirage intermédiaire 1975
Éditeur Georges Visat
Paris
Adagp 2019

À droite :
affiche pour l'Orangerie.
Max Ernst
Lithographie 1971
Éditeur Pierre Chave
Vence
Adagp 2019



avoir réussi à se trouver. Il s'éteint à Seillans le 2 avril 1976, à l'âge de 85 ans, après avoir vécu une douzaine d'années, dans un village, où disait-il, avoir trouvé "sa planète". ■

** Un double mariage : le couple Max Ernst et Dorothea Tanning s'est marié en même temps que le couple Man Ray et Juliet Browner à Sedona aux États-Unis. Ils s'appelaient les couples jumeaux.*

Plus d'infos : Maison Waldberg,
place du Thouron à Seillans – Entrée 3 €
En visite libre ou guidée sur réservation
auprès de l'office du tourisme, installé
au rez-de-chaussée de la maison Waldberg.
Tél. +33 4 94 76 85 91.

L'association des amis de Max Ernst contribue à la mise en valeur de la collection par des acquisitions de gravures ou lithographies et l'organisation d'expositions ponctuelles. Elle a aussi pour mission de contribuer à la connaissance de l'art moderne et contemporain. Elle organise des conférences d'histoire de l'art et des sorties dans les grands musées de la région. Contact : valerie.allain@seillans.fr au + 33 4 94 50 45 57.



The Estate of Dorothea Tanning de Dorothea Tanning, est une œuvre qui se dévoile en ouvrant le carton à dessin. Adagp 2019



LE VOYAGE DU LIT-CAGE

Au premier étage de la maison Waldberg trône un lit majestueux. Étonnant ! Il l'est d'autant plus lorsque la guide du musée raconte son histoire : "Au début des années 70, une firme monégasque propose à - ceux qu'elle considère être, les trois plus grands artistes surréalistes

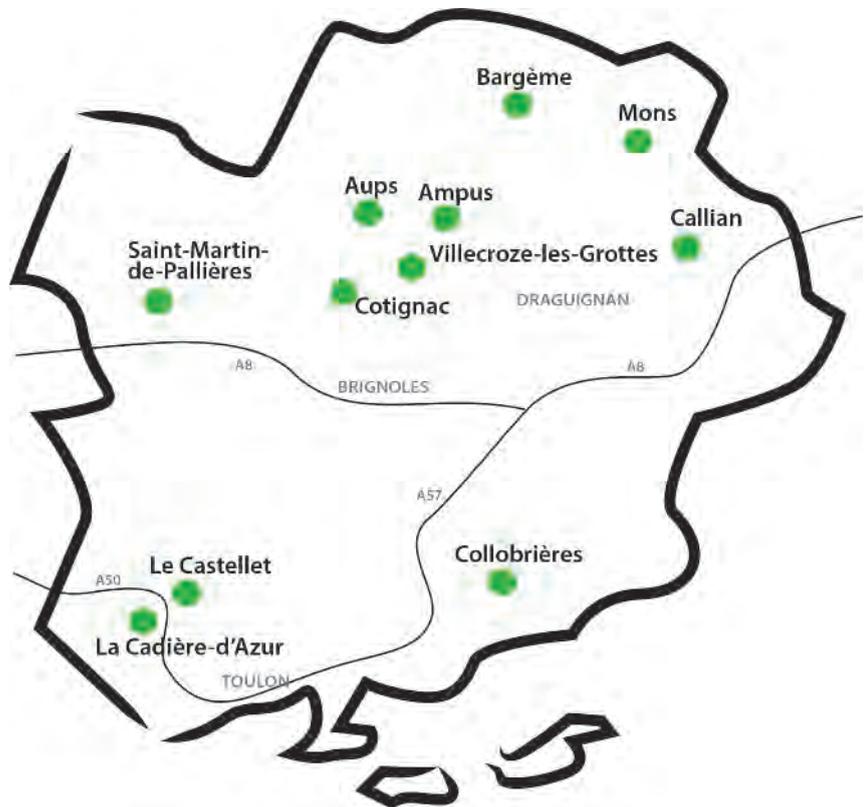


du 20^e siècle - Max Ernst, Salvador Dalí et Pablo Picasso, d'éditer un ensemble de mobiliers composé de deux pièces, créé par chacun des trois artistes. Max Ernst réalise un ensemble pour une chambre composé d'un lit et d'un paravent, appelé le lit-cage". Très imposante, sa structure en noyer est enchâssée de barreaux cylindriques en laiton verni. Elle enferme deux miroirs pivotants et circulaires ornés au verso de lithographies polychromes imprimés par Pierre Chave à Vence. Le pied du lit est orné d'une branche d'arbre sculptée et laquée en vert. Sur la couverture en vison est imprimée une lithographie originale de l'artiste. En signant ce contrat juteux, Max Ernst s'engage à livrer plus d'une trentaine d'exemplaires, numérotés et signés. Mais surtout, il s'attire les foudres de son épouse Dorothea Tanning, estimant que son mari venait de vendre son âme au diable. "Chaque livraison est source de terribles disputes au sein du couple. Dorothea menace même de le quitter. Max Ernst cède. Le 8^e exemplaire ne sera jamais livré. Il dénonce le contrat pour s'en libérer. Ce lit n°8 est alors acheté par la Maison Blanche aux États-Unis, présidée par Richard Nixon. Mais le président américain n'en veut pas. Après être resté un certain temps dans une remise, il est mis en vente aux enchères chez Christie's*. Un Écossais l'achète. Mais là encore, le lit n'est pas du tout du goût de son épouse. Il est de nouveau remis dans un garde meubles. En 2005, à l'ouverture de la maison Waldberg. Il sera offert par ce mécène de passage à Seillans". Exposé à la maison Waldberg, il est le seul exemplaire visible au public, les 7 autres appartenant toujours à des collectionneurs privés.

* Christie's est une société de vente aux enchères internationale, dont le siège est à Londres, au Royaume-Uni.

LES VILLAGES DE CARACTÈRE *du Var*

Nichés dans des plaines agricoles, incrustés dans des cavités rocheuses, étagés autour de restanques parsemées de vignes et d'oliviers, implantés vertigineusement sur des montagnes, les douze villages de caractère du Var ont tous du charme et chacun, son tempérament. Ampus, Aups, Bargème, Callian, Châteaudouble, Collobrières, Cotignac, La Cadière-d'Azur, Le Castellet, Mons, Saint-Martin-de-Pallières et Villecroze-les-Grottes ont autant de richesses naturelles, historiques et architecturales à découvrir. Pas moins de 70 lieux remarquables se dévoilent sur les douze communes. Bonne visite !



UN LABEL DE QUALITÉ



L'association des Villages de caractère du Var a été créée en 1999, par Pierre Jassaud, ancien maire de Bargème. Depuis 2012, Jean-Pierre Vérán, maire de Cotignac, préside l'association. Au fil des années, douze communes varoises se sont regroupées autour d'une charte de qualité pour favoriser leur développement culturel et touristique tout en préservant et valorisant leurs richesses patrimoniales et environnementales.

Un village doit remplir quatre conditions préalables pour obtenir le label :

- avoir moins de 3 500 habitants,
- disposer au minimum d'un monument protégé au titre de la législation sur les Monuments historiques,
- présenter un ensemble de constructions anciennes intéressantes, homogènes et réhabilitées,
- maintenir un paysage préservé, des abords et des entrées de village protégés et mis en valeur.

Chaque année, plusieurs communes souhaitent intégrer la démarche. Pour autant, être un village de caractère nécessite une dynamique et une réelle politique de réhabilitation du patrimoine. Le label est difficile à obtenir et à conserver. Tous les cinq ans, les communes sont réévaluées par la commission de labellisation. Le maintien du label est acquis après un vote positif à la majorité qualifiée des trois quarts des membres de cette commission.

Villages de caractère du Var - place de la Mairie - 83570 Cotignac
www.villagesdecaractereduvar.fr

🕒 Ampus, la cité de l'eau

Perché à plus de 600 mètres d'altitude, le village d'Ampus, datant du 10^e siècle, est situé sur le plateau de Canjuers. Dans une ambiance calme et paisible, il entraîne ses visiteurs à travers ses ruelles étroites, sur ses places ombragées, ou encore à la découverte de ses nombreux lavoirs et fontaines. Il est dominé par l'église Saint-Michel, construite au 11^e siècle au pied du château seigneurial qui fut rasé en 1590 sur ordre du gouverneur de Provence, du fait des guerres de religion. Les porches et passages voûtés donnent une impression de temps suspendu, en plein cœur d'une Provence authentique. Une porte sarrasine marque l'entrée du vieux village. Notre-Dame de Spéluque, chapelle romane du 11^e siècle classée Monument historique, mérite le détour. Un sentier de randonnée balisé partant du cœur du village permet de la découvrir. Autre façon de visiter Ampus : emprunter le chemin de l'eau que la commune a réhabilité. Ce circuit offre une promenade le long du canal de Fontegon qui rappelle le rôle de cette ressource essentielle pour le village, depuis 5 siècles.

Tout autour, un environnement naturel exceptionnel, composé de collines sauvages boisées et de gorges encaissées, encadre le village. De belles balades sont proposées dans les Gorges de la Nartuby, où un magnifique point de vue est à admirer depuis le pont de Raton.

Retrouvez notre reportage sur Ampus et son chemin de l'eau dans *Le Var* n°5 – été 2018, en téléchargement sur var.fr.

Lire aussi le dossier *Vivre ici sur la Dracénie*, pages 46 à 61.

🕒 Aups, la capitale du haut Var

Porte sud des Gorges du Verdon, Aups est une commune à plusieurs facettes, qui charme ses nombreux touristes. Capitale varoise de la truffe, elle est réputée, bien au-delà des frontières du département, pour son célèbre et très attendu marché aux truffes noires qui se déroule de mi-novembre à mi-mars. Mais c'est également son riche patrimoine avec ses remparts médiévaux, les ruines de son château fort ou encore sa collégiale gothique, qui a fait la réputation de ce village pittoresque. La tour de l'horloge, haute de 25 mètres, a été érigée au 16^e siècle. Elle est aujourd'hui classée Monument historique ainsi que son campanile en fer forgé et son cadran solaire. Au gré de promenades au cœur des vieilles rues, des portes anciennes, des linteaux ouvragés, des maisons médiévales et des belles fontaines se révèlent. Le couvent des Ursulines, couvent cistercien des 10^e et 11^e siècles, abrite désormais un musée d'art contemporain, le musée Simon Ségal, mais également le petit musée de la Résistance.

Les amoureux de sensations fortes ne seront pas en reste, grâce à un environnement privilégié. Tous les sports d'eaux vives peuvent être pratiqués dans les Gorges du Verdon, tout comme l'escalade, les randonnées pédestres et équestres et même, le vol à voile.

Retrouvez notre reportage sur la Maison de la truffe à Aups dans *Le Var* n°2 – hiver 2016-2017, en téléchargement sur var.fr.



📍 **Bargème, le plus haut village du Var**

Du haut de ses 1 097 mètres d'altitude, il est le plus haut village du Var et aussi le plus petit des Villages de caractère varois. Si Bargème se laisse autant découvrir de loin comme de près, il se dévoile uniquement, une fois passé une de ses deux entrées fortifiées de la tour de Garde ou de la porte du Levant. Porche voûté, rues et venelles pavées, enceinte murale et maisons en pierres taillées... Flâner dans Bargème, c'est se replonger dans l'époque féodale en Provence. Village médiéval du 12^e siècle, Bargème recèle des trésors architecturaux. Et même en ruine, son château féodal Sabran de Pontevès est resté puissant. Détruit pendant les guerres de religion, son donjon, ses tours rondes et les ruines de ses murs d'enceintes dominent encore le village. Propriété communale, il est en cours de réhabilitation. La place devant le château se partage avec l'église Saint-Nicolas du 12^e siècle. Cet édifice entièrement rénové est typique de l'art roman. Son décor est sobre. L'agencement des blocs, la qualité de la taille et aussi ses proportions composent son décor. Pour les hommes du Moyen Âge, ces pierres avaient une forte valeur symbolique. Liées entre elles, elles évoquaient la communauté paroissiale. Une grande messe y est célébrée chaque année, le deuxième dimanche d'août, à l'occasion de la fête de la Saint-Laurent, fête patronale et votive de Bargème. La balade au cœur du village pourra prendre fin après avoir apprécié un panorama à 360° sur le mont Lachens, la montagne de Brouis, le col de Clavel et sur toute la vallée.

Retrouvez notre reportage sur Bargème dans *Le Var* n°3 - été 2017

en téléchargement sur var.fr Lire aussi le dossier Vivre ici sur la Dracénie, pages 46 à 61.



📍 **Callian, le village perché**

Bien installé sur la place Bourguignon, bénéficiant de la fraîcheur de sa cascade et d'un panorama sur l'ensemble de la plaine et les massifs avoisinants, il fait bon vivre à Callian. Ce village, réputé pour son calme et la qualité tonique de son climat, a

forcément attiré de nombreuses personnalités, elles aussi au caractère bien affirmé et venant d'horizons complètement différents. Comme sœur Emmanuelle, appelée "la petite sœur des pauvres", religieuse célèbre pour ses actions caritatives, le couturier Christian Dior, créateur de la maison de haute couture du même nom, l'artiste peintre Fernand Léger... Tous sont inhumés à Callian.

Les différentes périodes de l'histoire ont laissé leur héritage, une église au clocher quadrangulaire orné de tuiles vernissées, des chapelles, un château et des ruelles typiques du village médiéval provençal. Pour découvrir le cœur de village, il suffit d'emprunter ses ruelles déroulantes en colimaçon jusqu'au château féodal (12^e–13^e siècles). Ses tours rondes contrastent avec sa longue façade sud, percée de baies à croisillons (de style Renaissance depuis sa rénovation). Ordonné sur un plan en forme de quadrilatère autour de la cour principale, où l'on pénètre à pied, le château abrita plusieurs familles.



La tour de l'horloge construite en 1807, surmontée d'un campanile, est installée sur le point culminant du village. Elle offre un panorama grandiose sur l'Estérel, les Maures, et le mont Lachens... Elle renferme aussi une curiosité sculptée dans la pierre, un petit cochon porte-bonheur : "*Ô toi qui viens de loin, si tu frottes mon groin, à coup sûr, très grand bien à jamais sera tien !*" Avant de quitter le centre du village, une halte fraîcheur s'impose au parc du château Goerg du nom de son ancien propriétaire, Édouard Goerg, peintre et graveur expressionniste français (1893 – 1969).

📍 Châteaudouble, le nid d'aigle

Posé de façon vertigineuse sur le bord d'une falaise, le village de Châteaudouble mérite son surnom de nid d'aigle. Il domine l'entrée des gorges de la Nartuby d'un aplomb de 130 mètres. D'ici, la vue est saisissante ! Ce site classé accueille une remarquable flore et faune. Il n'est pas rare d'observer dans le ciel le ballet des aigles royaux.

Le village, qui en 1027 est cité comme "castellum diaboli", le château du diable en raison de son inaccessibilité, voit son nom évoluer au 13^e siècle. Il compte alors deux châteaux forts, l'un au-dessus du village, l'autre sur la rive opposée de la Nartuby. Le riche passé de la commune se révèle à chaque coin de rue, à chaque passage voûté : les frontons sculptés, souvenirs des Templiers, le grand lavoir de 1811, la chapelle Saint-Pierre et son abside en cul de four, la tour "neuve", l'oratoire Notre-Dame, le belvédère avec cette vue vertigineuse sur les gorges et la chapelle Saint-Jean. L'église de l'Annonciation, construite en 1550 et agrandie en 1678, renferme un mobilier classé comprenant entre autres trois retables et une porte du 18^e siècle. Sur le territoire du village, se trouve également un des plus vieux gisements préhistoriques reconnus en Provence.

Châteaudouble, c'est aussi un paradis pour les amoureux de la nature et les sportifs. Son isolement géographique a permis, au cours du temps, de développer tout un réseau de sentiers, certes escarpés mais magnifiques.

Lire le dossier *Vivre ici sur la Dracénie*, pages 44 à 57.



Collobrières, l'ambassadeur de la châtaigne 📍

De sites mégalithiques majeurs aux châtaigneraies millénaires en passant par un monastère, toujours occupé, le village de Collobrières ne manque pas d'attrait. Blotti dans une courbe de la rivière Réal Collobrier, le cœur du village a su préserver un patrimoine architectural et son authenticité : ruelles caladées, édifices religieux, monuments historiques inscrits, nombreuses fontaines et placettes ombragées se laissent découvrir à pied. C'est en octobre que le village prend toute sa puissance pour les fêtes de la châtaigne. On n'obtient pas le rang de capitale de la châtaigne par hasard. Grillée, en crème, en farine, ou encore glacée au sucre, on la retrouve dans tous ses états auprès des producteurs varois. À Collobrières, la traçabilité de



sa production est assurée grâce à une marque collective "Châtaignes et marrons du pays des Maures, producteurs du Var", déposée par le Syndicat des producteurs de châtaignes du Var.

La position du village au cœur du massif des Maures est aussi le point de départ de nombreuses randonnées pédestres. Les plus sportifs partiront à la découverte des menhirs de la ferme Lambert. En raison de leur taille imposante (3,15 m et 2,82 m), les menhirs jumeaux sont les plus grands du département. Taillés dans du gneiss – de la roche locale – et distants l'un de l'autre de 8,30 mètres, ils sont remarquables. Les plus courageux continueront leur chemin jusqu'au monastère de la Verne, appelé aussi Notre Dame de Clémence, ouvert en partie à la visite et toujours occupé par des disciples de saint Bruno.

Retrouvez notre reportage *Au fil de l'eau sur Collobrières* dans *Le Var n°5 – été 2018*, en téléchargement sur var.fr.

Retrouvez nos reportages sur *Les sites mégalithiques varois et La châtaigne* dans *Le Var n°6 – hiver 2018-2019*, *Le monastère de la Verne* dans *le Var n°4 – hiver 2017-2018* en téléchargement sur var.fr

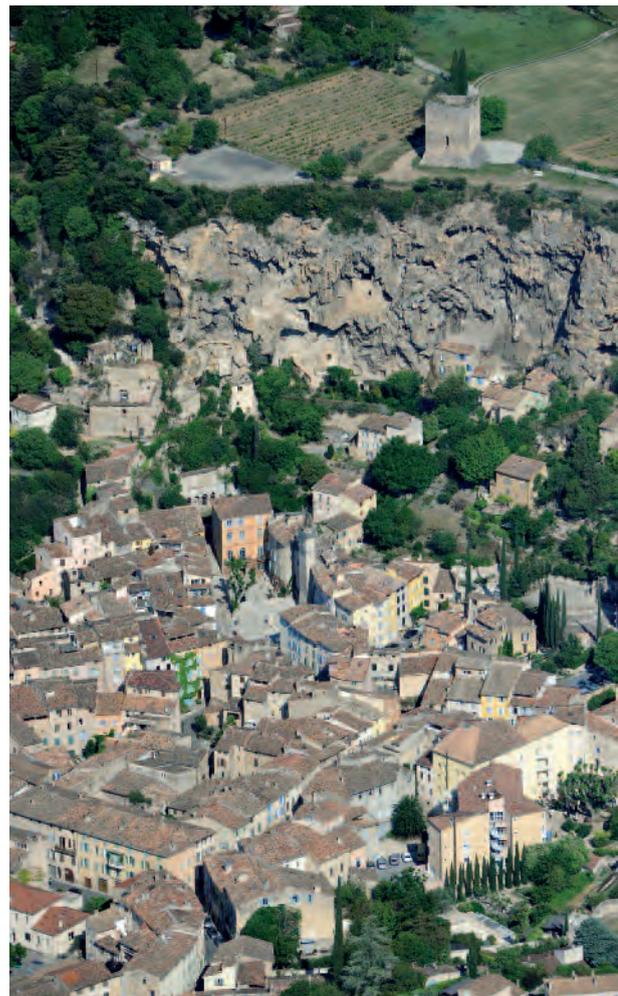
📍 Cotignac, la crèche provençale

Niché contre un immense rocher de tuf de 80 mètres de haut par 400 mètres de large, Cotignac ne manque pas de caractère. D'autant plus marqué par une architecture léchée, avec ses vieilles maisons aux façades colorées des 16^e et 17^e, ses ruelles étroites, ses nombreuses fontaines, ses ornements de pierre ou de ferronnerie, qui lui confèrent, assurément, des airs de crèche provençale. Dans ce décor de carte postale, il règne une atmosphère à nulle autre pareille. L'été, il suffit de s'attabler à l'ombre des platanes du cours Gambetta, cœur du village, pour apprécier sa vie : marché artisanal deux fois par semaine, brocante tous les dimanches, marché potier, cinéma en plein air, festivals, concerts...

Pour découvrir au mieux le village, il suffit de prendre de la hauteur depuis le mont Verdaille. De là, une vue exceptionnelle s'offre au visiteur. C'est aussi ici un haut lieu cultuel, un des plus visités dans le Var, avec la chapelle Notre Dame de Grâces, un sanctuaire dédié à la Vierge. Elle fut édifiée en 1519 à la suite de l'apparition de la Vierge à Jean de la Baume, à qui, elle demanda de faire construire en ce lieu une chapelle et d'y venir en procession. S'il y a bien un site à ne pas manquer, c'est bien celui du rocher. Car, on ne part pas de Cotignac, sans avoir pris le temps de visiter ses habitats troglodytes. Parce que *"Aquéu veira plus la Roco, é sera malérous : celui-là qui ne verra plus la Roche, sera malheureux"*, paroles de Cotignacéens.

Cette année 2019, Cotignac a été sélectionné pour participer à l'émission sur France 3, *Le village préféré des français*, le seul représentant de la région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Retrouvez notre reportage *Au fil de l'eau sur Cotignac* dans *Le Var n°5 – été 2018*, en téléchargement sur var.fr.





☉ La Cadière-d'Azur, un vignoble d'exception

La Cadière-d'Azur, perchée sur une colline abrupte et boisée, fait face au Castellet. Ce joli village médiéval surplombe le vignoble AOC Bandol et offre une vue allant de la Méditerranée au massif de la Sainte-Baume. Ici, le charme provençal a été conservé. C'est peut-être ce qui a inspiré tant de peintres célèbres : Lucien Fontanarosa, André Favory, Robert Lemerancier... Dans les ruelles fleuries, sinueuses et pentues, chargées d'histoire, de nombreuses échoppes d'artisans attirent les visiteurs. La place centrale, sur laquelle toutes les générations se retrouvent notamment devant le zinc du Cercle des travailleurs ou

aux terrasses des bistros, apporte un lieu de convivialité propre aux petits villages du Sud.

La Cadière se visite à pied, tant les traces du passé sont présentes. Les vestiges des remparts du vieux village sont percés de trois portes majestueuses, la porte Saint-Jean au centre, la porte Mazzarine à l'est, et la porte de la Colle à l'ouest. L'église paroissiale Saint-André, construite en 1508, renferme la plus ancienne cloche datée du Var. À l'extérieur du village, des sites remarquables sont également à découvrir comme la chapelle Sainte-Croix, la fontaine Saint-Jean, du 16^e siècle, ou encore la chapelle Saint-Côme et Saint-Damien, construite sur un site gallo-romain. Autour du village, en partant de la porte de la Colle, de belles balades permettent de sillonner à travers les vignobles, en empruntant des chemins bordés d'oliviers.



☉ Le Castellet, un décor de cinéma

Blotti derrière ses remparts, accroché à son éperon rocheux, Le Castellet ne se dévoile qu'en franchissant une de ses deux portes fortifiées : le Grand Portail au sud, surmonté d'un blason et le Portalet, à l'est. Le village a été fondé en 950 pour se protéger des barbares. Il garde encore aujourd'hui, de nombreux vestiges de cette époque. Tout en haut se dresse le château du 15^e siècle, qui abrite depuis 1969, l'Hôtel de ville. L'église Saint-Sauveur, édifiée au 12^e siècle, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1939. Au sommet, à côté du château, un balcon de pierre, le Trou de Madame, offre un panorama exceptionnel sur les vallées environnantes, le massif de la Sainte-Baume, ainsi que sur les vignes et les domaines de l'AOC Bandol, qui sont situés en bas du village. Les petites

ruelles sinueuses sont bordées d'anciennes maisons, très bien restaurées. Beaucoup accueillent désormais des ateliers d'artistes, des galeries d'art ou des boutiques artisanales. Les placettes ombragées invitent à la flânerie. Sur les murs de pierre, courent de la glycine, du lierre, du bougainvillier... Ce caractère authentique et typiquement provençal a inspiré les cinéastes, et notamment Marcel Pagnol qui y a tourné *La femme du boulanger*, le succès de Raimu.

Le Castellet c'est aussi, en plus du village fortifié, quatre hameaux : Le Plan, le plus peuplé, Sainte-Anne et sa chapelle rurale de 1672, Le Brûlat qui doit son nom à l'emplacement d'une maison brûlée et Le Camp, où se trouve le circuit automobile sur lequel se dispute le Grand Prix de France de Formule 1.



① Mons, un balcon sur la Méditerranée

Touchant et attachant, Mons sait séduire ses visiteurs. Bien installé à 814 mètres sur un promontoire rocheux, le village domine le littoral méditerranéen. D'ailleurs par temps clair, depuis la place Saint-Sébastien, la Corse apparaît en fond de décor.

Loin de la foule, du bruit et de la pollution, Mons est un havre de paix au bon air. Il est très agréable de parcourir ses ruelles pittoresques, par lesquelles, le visiteur découvre un village coquet, entretenu aux maisons en pierres, dont certaines possèdent encore des traces médiévales. Mais pas que. 35 enseignes en fer forgé signalant les anciens métiers pratiqués à Mons sont accrochées sur les façades, où ils ont été pratiqués. Pousser la porte d'une maison monsoise du 19^e siècle reste une étape incontournable de la visite. Le musée de la Maison monsoise est né grâce à la volonté des habitants du village de sauvegarder son patrimoine, sa culture, ses traditions. La commune a acquis la demeure, les villageois ont offert certains décors comme des habits, des objets. Dans cette habitation, on peut découvrir tous les éléments architecturaux de la vie d'autrefois avec le potager, le bugadier, la vieille cheminée et son foyer en pierre. Quelques tenues traditionnelles et du linge de maison sont exposés à l'étage. Un peu plus loin, l'église paroissiale, du 12^e siècle, agrandie au 15^e et 17^e siècle, présente un très rare ensemble de six retables baroques du 17^e siècle, inscrits à l'inventaire des Monuments historiques ainsi que deux croix processionnelles, classées également. Retrouvez notre reportage sur [L'église de Mons](#)

dans Le Var n°4 – hiver 2017-2018 en téléchargement sur www.var.fr

Saint-Martin-de-Pallières, ② l'échappée provençale

Du haut de son promontoire Saint-Martin-de-Pallières s'étale en éventail autour de son château. D'ici, la vue est dominante sur la vaste plaine de la Durance jusqu'au plateau de Canjuers. Le cheminement dans les ruelles étroites bordées par des maisons en pierres guide les visiteurs vers des places et placettes ombragées par des platanes. C'est aussi le moment de s'attabler au Cercle du progrès, un Bistrot de pays, une initiative soutenue par le Département du Var.

Difficile de parler de ce village sans s'arrêter sur son imposant château. Toujours propriété privée, il était le lieu de villégiature des familles seigneuriales de Provence et de la magistrature aixoise. L'été, son châtelain ouvre ses portes pour une visite guidée d'une heure. Construit au 13^e siècle, mais largement transformé à plusieurs époques, le château bénéficie d'un plan carré avec une tour à chaque angle, d'un magnifique parc qui abrite une citerne

monumentale. Créée pour alimenter le château, avec ses 500 m², elle peut contenir jusqu'à 28 000 hectolitres d'eau : la classant au 18^e, comme la plus grande citerne d'Europe. Pour autant, sa plus grande curiosité est l'élégance de son architecture avec ses voûtes d'arêtes soutenues par 20 piliers rappelant l'architecture gothique. L'été, l'édifice est aussi ouvert à une visite guidée de 20 minutes.

De retour dans le village, à côté de l'épicerie, les amateurs de randonnées pourront prendre le chemin des Crêtes. Cet itinéraire de deux heures, classé facile, réalisable en famille, offre une découverte de la nature environnante.

📍 **Villecroze-les-Grottes,** **un trésor sculpté**

Villecroze, son jardin aux essences rares, ses grottes troglodytiques, sa cascade, ses arcades, ses ruelles étroites, ses fontaines, son église, sa chapelle du 12^e siècle... Les richesses ne manquent pas à ce village pittoresque du haut Var, pour en faire un havre de paix authentique. Adossé aux premiers contreforts des Alpes, il est entouré d'un cirque de montagnes couvert de pins et de chênes verts. En plein centre, une cascade, haute de 35 mètres, coule sur la falaise de tuf qui abrite des grottes troglodytiques. Aménagées dans la seconde moitié du 16^e siècle à l'initiative du

seigneur de Villecroze, elles se visitent et offrent une halte de fraîcheur avec une température constante de 10 à 12 °C. Au pied de cette falaise, sur plus de deux hectares, s'étend le parc de Villecroze. Il regorge d'essences méditerranéennes remarquables et d'arbres : cèdre, magnolias, cyprès, chênes verts, figuiers, oliviers...



et des traces de l'histoire restent présentes partout. La commanderie des Templiers du Ruou, fondée aux alentours de 1150, a été une des plus importantes de Provence et rayonnait de la vallée du Verdon à la Méditerranée. Aujourd'hui, il n'en subsiste que la chapelle romane Saint-Victor qui a été restaurée en 2008. Inscrite à l'inventaire des Monuments historiques, cette chapelle, aujourd'hui propriété privée, reçoit chaque été, les concerts et masterclass de l'Académie internationale de musique qui réunit de grands virtuoses du monde entier.

* Retrouvez notre reportage sur le jardin de Villecroze dans *Le Var* n°3 – été 2017, en téléchargement sur var.fr.

MÉOUNES-LES-MONTRIEUX

SPÉLÉOLOGIE :

le Var souterrain



Sous les terres calcaires du Var, plus de 2 300 cavités sont répertoriées. Elles permettent à de nombreux passionnés la pratique de la spéléologie. Un sport complet qui peut se découvrir dans la grotte des Rampins, à Méounes-les-Montrieux.

Oubliez tout ce que vous savez. Sous terre, rien n'est plus pareil. *"Ici, les sensations ne sont plus les mêmes. La spéléologie permet un dépassement de soi, de découvrir ses propres capacités"*, analyse Hervé Tainton, président du Comité régional de spéléologie Provence-Alpes-Côte d'Azur. *"Mais ce n'est pas qu'une expérience personnelle. Sous terre, la solidarité prime. Quand on entre en groupe dans une cavité, on en sort ensemble. Il est*

primordial de s'entraider". C'est ainsi que pratiquent la spéléologie, dans le Var, les 200 adhérents d'une quinzaine de clubs. Ils ont pour terrain de jeu plus de 2 300 cavités répertoriées. *"Rien que sur Siou-Blanc - un des 246 Espaces naturels sensibles départementaux, NDLR - on compte plus de 1 000 avens. Les deux autres endroits très riches pour la pratique de la spéléologie sont la Sainte-Baume et le plateau d'Agnis"*, note Franck Prévost, vice-président du Comité départemental de spéléologie et fondateur du club carqueiranaï, Galamaoud association spéléologique. Ce jour-là, c'est à Méounes-les-Montrieux,

UNE ÉCOLE DÉPARTEMENTALE

L'école départementale de spéléo et de canyon (EDSC 83), gérée par les bénévoles du Comité départemental de spéléologie, permet aux jeunes Varois de découvrir ce sport en toute sécurité. Cette année, 13 jeunes de 11 à 18 ans la fréquentent et participent à des sorties, toutes les trois semaines. Suivant leur niveau de pratique, les enfants évoluent différemment, mais toujours avec prudence. Les débutants apprennent à gérer leur matériel, puis les techniques d'équipement et de déséquipement d'une cavité avant de pouvoir organiser leur sortie en parfaite autonomie. Cette activité, au cœur de la nature, permet notamment d'acquérir des compétences physiques, de comprendre l'environnement souterrain, de s'initier à la géologie et l'hydrologie, de partager et de s'entraider et d'apprendre à se repérer dans l'espace. Plus de renseignements par courriel : contact@speleo83cds.fr





dans une des cavités les plus connues du Var, que les deux initiés nous entraînent. La grotte des Rampins, sur le plateau de Planesselve dans le massif Saint-Clément, est fréquentée par un grand nombre d'explorateurs depuis plus d'un siècle. Compte-tenu de son caractère exceptionnel, ce site a été classé en 1924. *"La grotte des Rampins a toujours été très visitée"*, expliquent les deux spéléologues. *"Il faut s'imaginer que lorsqu'elle a été découverte, ses murs brillaient énormément. C'était magnifique"*.

"C'est un lieu très connu et assez facile d'accès mais il est dangereux de s'aventurer seul", prévient Hervé Tainton. En effet, la spéléologie n'est pas un sport sans risque. Et pour découvrir cette activité, mieux vaut être accompagné de personnes aguerries, habituées du site et de son exploration. *"À travers les clubs, de nombreuses sorties sont propo-*

sées. Il existe aussi beaucoup de professionnels diplômés, qu'il est facile de contacter afin d'organiser des initiations", poursuit le spéléologue. D'autant que pour pratiquer la spéléologie, il est nécessaire de prendre certaines précautions et de revêtir une tenue adéquate. Combinaison imperméable, bottes en caoutchouc, gants et casque muni d'une lampe frontale sont indispensables. Certaines grottes se visitent aussi avec harnais d'escalade ou bouteilles de plongée. Ce n'est pas le cas des Rampins, où, comme son nom l'indique, il est surtout nécessaire de ramper ! Cette cavité est une des plus grandes du Var. D'une profondeur de 36 mètres, elle se développe sur 1 600 mètres linéaires. Une particularité rare pour le Var, où il est plus commun de trouver des gouffres ou des avens, très étroits, très verticaux. Ici, c'est de manière horizontale que les spéléologues cheminent. Parfois

dans des passages exigus, où il est nécessaire de s'accroupir, voire de s'allonger. Mais à chaque fois qu'un obstacle est franchi, la récompense est là. D'un boyau à un autre, après s'être hissé à travers une chatière, avoir rampé dans un laminoir ou s'être aventuré dans un siphon, de grandes concrétions éblouissent les sportifs. Même si elles brillent moins, elles ont gardé toute leur splendeur. Une fois passée la "galerie de la 4 Chevaux", on entre dans la salle du Chaos, immense. Ici, des stalactites et des stalagmites impressionnent. Plutôt blanches, parfois scintillantes, elles rompent avec l'univers boueux de la cavité. *"C'est pour voir ce genre de choses que nous aimons tant ce sport"*, analyse Franck Prévost. *"Et puis, c'est aussi pour toutes les activités annexes qu'il permet. Il y a un aspect scientifique à la spéléologie, nécessaire à la compréhension de tout ce que nous voyons sous terre"*. Un monde souterrain qui mérite d'être découvert. ■

ENVIE DE VAR

CARNET D'AVENTURE
Le Sentier du littoral
de Toulon à
La Londe-les-Maures
P. 88 à 100

COLLECTION
Le musée
archéologique
de Saint-Raphaël
P. 101 à 103

STYLE
Klaxon designers
P. 104 & 105

ÉVASION
La calanque
de Port d'Alon
à Saint-Cyr-sur-Mer
P. 106 & 107

ACCENT
Les joutes provençales
P. 109 à 111

À DÉGUSTER
Le poisson frais,
un incontournable
de l'été
P. 112 & 113

TRADITION
La fête de la figue
de Solliès
P. 114 à 116

EN FAMILLE
Randonnez palmés
au jardin des Mattes /
À pied ou à vélo,
empruntez la
route du patrimoine
P. 117 & 118

CRÉATION VAROISE
À contre-temps /
Tout fou tout fly
and co
P. 119 & 120



DE TOULON À LA LONDE-LES-MAURES *par le Sentier du*

Ancien sentier des douaniers, créé sous le Premier Empire, le Sentier du littoral était autrefois utilisé pour déjouer la malice des contrebandiers et pour surveiller les côtes. Aujourd'hui, il est utilisé par les randonneurs, amateurs de marche sportive. Il se développe sur plus de 190 kilomètres de Saint-Cyr-sur-Mer à Saint-Raphaël. Très soumis aux intempéries, le Sentier du littoral demande chaque année des attentions particulières. Pour mener à bien les travaux, le Conseil départemental subventionne les communes et les intercommunalités, qui se sont saisies de la compétence par convention avec l'État. Chaque année, entre 120 000 € et 150 000 € y sont consacrés. Pour le découvrir, plus aisément, Le Var propose des tronçons réalisables à la journée : de Toulon à La Londe-les-Maures, au total 52 kilomètres de sentiers balisés.

Pour ceux qui souhaitent le réaliser en plusieurs jours, Le Var vous propose une sélection d'activités organisées à proximité du sentier. Des activités sportives aux visites guidées en passant par des festivités... Chaque tronçon dévoile ses richesses. Pour autant, marcher dans un milieu naturel impose de respecter certaines règles de sécurité. Pour les connaître et s'informer de l'état du Sentier du littoral ainsi que de l'ouverture et la fermeture des massifs liés aux conditions météorologiques, il est vivement conseillé de consulter l'office de tourisme des communes concernées (*lire page 100*).



littoral

Longer le bord de mer par le Sentier du littoral est une aventure assurément sportive, exceptionnelle aussi. Le Var propose de la vivre à travers des tronçons réalisables en une journée, le plus souvent en famille... Après un *Carnet d'Aventure* réalisé de Saint-Cyr-sur-Mer à Saint-Mandrier, l'été 2017, il vous entraîne de Toulon à La Londe-les-Maures...



TOULON

Le sentier militaire



► LE FORT SAINT-LOUIS ET SON PETIT PORT DE PÊCHE

Le Fort Saint-Louis, édifié par Vauban à l'initiative de Louis XIV, est une tour à canons dont la vocation, comme la Tour Royale, était la protection de la rade de Toulon. En 1707, sa position stratégique a permis d'enrayer l'invasion de Provence. Situé à proximité des plages du Mourillon, il est encore aujourd'hui propriété de la Marine nationale et ne se visite pas. Mais chaque 15 août, le feu d'artifice sonorisé avec l'embrasement du fort constitue un temps fort de l'été.

En contrebas du fort, le petit port offre aux visiteurs une ambiance provençale authentique. Rassemblant pointus et tartanes, il est totalement consacré à la pêche. Il faut venir le matin à 10 h pour acheter aux pêcheurs le poisson frais.

► DÉCOUVRIR LA TOUR ROYALE

Construite entre 1514 et 1524, la Tour Royale, avec ses 60 mètres de diamètre et ses murs de 7 mètres d'épaisseur, servait à l'origine à défendre l'entrée de la rade de Toulon. Elle a servi de prison militaire et c'est d'ici que Joséphine de Beauharnais salue le départ de la campagne d'Égypte en 1798. Au 19^e siècle, elle a même abrité, dans le plus grand secret, les réserves d'or de la Banque de France. Elle est classée Monument historique depuis le 11 avril 1947. Sa vue panoramique en fait aujourd'hui un lieu touristique majeur.

C'est aussi le lieu de nombreux événements culturels et festivals comme Rockorama (voir p. 60).

Ouverture au public, les mercredis, samedis et dimanches du 1^{er} juillet au 30 septembre, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Visites guidées à 10 h 30 et 15 h 30. Entrée 2 €, gratuit pour les - de 6 ans.

LE SENTIER DU LITTORAL

Tour Royale – Anse Méjean

Durée du parcours : 3 h A/R

Distance : 7 km A/R

Niveau : facile

Balisage : jaune

Point de départ : au pied de la Tour Royale.

Parking disponible pour le stationnement

Point d'arrivée : anse Méjean

Possibilité de retour en bus : sur tout le parcours, se trouvent de nombreux arrêts

LE CIRCUIT

Cet itinéraire peut se faire en famille.

Au départ de la Tour Royale, il mène à la petite plage de Pipady qui offre une très belle vue sur la grande rade de Toulon.

Puis, le sentier, particulièrement bien aménagé sur cette portion, chemine de crique en crique avant de rejoindre la plage de la Mitre et son fameux rocher en forme de patte d'éléphant. La balade continue en direction du Fort Saint-Louis et de son petit port de pêche. Elle longe, ensuite, les plages du Mourillon jusqu'à l'anse Tabarly et les clubs de voile et de pirogues.

Le sentier s'élève ensuite progressivement au dessus de la falaise, offrant un magnifique panorama. Au niveau de la résidence du Cap Brun, des éboulis rendent le sentier impraticable.

Un itinéraire de contournement a été mis en place par la corniche jusqu'au chemin de la Batterie Basse qui mène à l'anse Méjean.

UN PETIT CREUX ?

Au Mourillon, de nombreux établissements de plage vous accueillent pour le déjeuner mais aussi le dîner ou tout simplement pour se rafraîchir en dégustant une glace.



► ET SI VOUS ESSAYIEZ LE VA'A ?

À Toulon, la pirogue polynésienne ou Va'a est un sport très en vogue. Le Toulon Vaa est un des premiers clubs à voir le jour en métropole, il y a plus d'une vingtaine d'années. Aujourd'hui toujours très dynamique, il reçoit le soutien du Département du Var. Situé sur l'anse Tabarly, il propose des sessions de découverte et d'initiation, mais également des randonnées loisir.

Tarif : à partir de 10 €

la séance d'initiation de 2 h.

Plus d'informations sur toulonvaa.com

ou sur Facebook Toulon Vaa



► UN CHANTECLAIR, SINON RIEN !

Créé en 1938 par la maison Calvi, située rue du Canon à Toulon, le Chanteclair est un gâteau 100 % toulonnais. La seule pâtisserie qui détient la recette originelle est installée au 209 boulevard Cunéo au Mourillon. La patronne des lieux, Mme Maréchal nous explique comment elle a récupéré ce savoir-faire secret :

"C'est en rachetant cette boutique en 1997, que j'ai

obtenu la recette de M. Calvi qui s'était ins-

tallé ici en 1951. Elle est unique et ne se

transmet que de cette façon !" C'est pourquoi

le Chanteclair est très souvent imité, mais

jamais égalé ! Cette pâtisserie à base de

meringue, chantilly glacée pralinée et moka, le

tout entouré de noisettes, fait le bonheur de

nombreux Toulonnais mais également des tou-

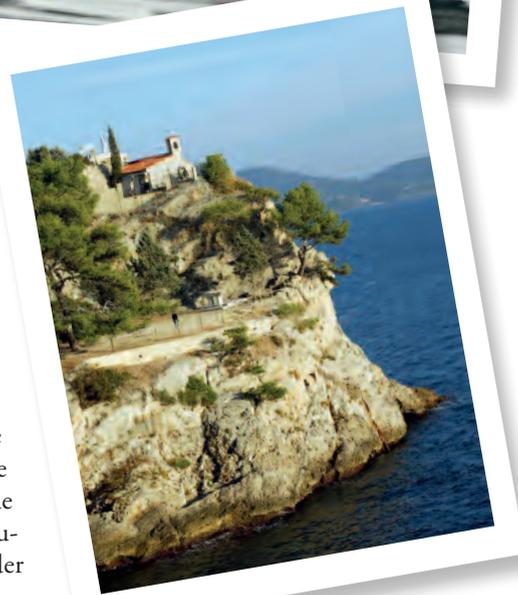
ristes. En été, il est impératif de le commander

pour être sûr d'y goûter !

Vendu 4 € la part mais seulement

à partir de 4 personnes. Le Chanteclair

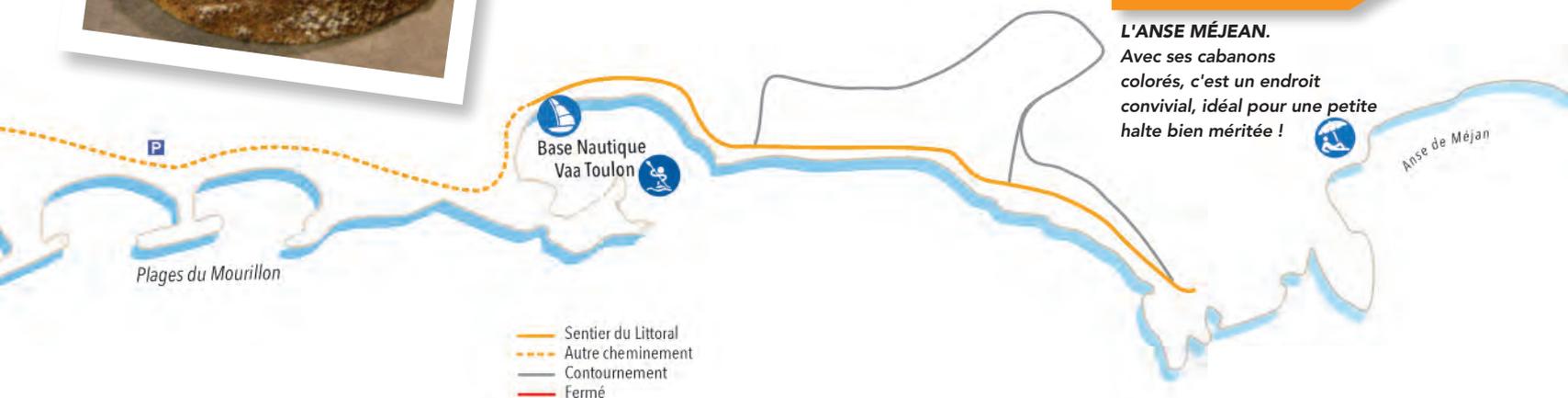
209 bd. docteur Cunéo - Toulon



À DÉCOUVRIR AUSSI

L'ANSE MÉJEAN.

Avec ses cabanons colorés, c'est un endroit convivial, idéal pour une petite halte bien méritée !





LE PRADET

Le sentier géologique

► VISITEZ UNE MINE DE CUIVRE



Mettez un casque et pénétrez dans la mine du Cap Garonne. Cette ancienne mine de cuivre, abandonnée depuis 1917, a été transformée en musée en 1994 par la commune. Une première partie de ses galeries est ouverte au public et retrace l'histoire et le quotidien des mineurs du 19^e siècle. Des documents et objets d'époque ainsi que des automates ont permis de reconstituer la vie dans la mine. La seconde partie du musée est consacrée à une collection de plus de 600 minéraux.

En effet, le site de Cap Garonne est mondialement connu pour sa diversité minéralogique. Attention, le musée n'est ouvert que les après-midis. Sa visite est uniquement guidée et la température intérieure est de 14°C quelle que soit la saison ! **Ouvert de 14 h à 17 h, les mercredi, samedi et dimanche. Et tous les jours pendant les vacances scolaires. Visite guidée à 14 h 30 et 16 h (durée 1 h 15).**
Tarifs : adultes 7 €, de 6 à 18 ans 4,50 €, - de 6 ans gratuit.
www.mine-capparonne.fr

À VOIR AUSSI

À l'extrémité du port des Oursinières, la statue rendant hommage à Philippe Tailliez, un des mousquemers, pionnier de la plongée autonome.

► UNE PETITE PAUSE SUR UN ESPACE NATUREL SENSIBLE DU DÉPARTEMENT

N'hésitez pas à faire un petit détour à moins de 5 km du Pradet, sur l'Espace naturel sensible de Beauvillage à Carqueiranne. Ombragée, cette propriété départementale est particulièrement bien aménagée avec des tables de pique-nique et des bancs face à la mer. Possibilités offertes par le lieu : des siestes à l'ombre des pins ou des parties de pétanque... Tranquillité assurée !



LE SENTIER DU LITTORAL

Plage de la Garonne – Cap Garonne

Durée du parcours : 2 h 30 A/R

Distance : 8 km A/R

Niveau : très facile à sportif

Balilage : jaune

Point de départ : de la plage de la Garonne. Parking disponible pour le stationnement

Point d'arrivée : Cap Garonne.

Retour par le même itinéraire

LE CIRCUIT

Entre plages et falaises rocheuses, cette portion du sentier du littoral entraîne les promeneurs au cœur d'un massif boisé. Après avoir longé la plage de la Garonne et rejoint le port des Oursinières, l'ascension débute en empruntant le Pas des Gardéens. Au départ très douce, elle s'accroît dans le site naturel de Cap Garonne. L'itinéraire surplombe d'impressionnantes falaises et offre de magnifiques perspectives sur la rade de Toulon, le double Tombolo de Giens et la Presqu'île de Saint-Mandrier. Puis, il serpente à travers la colline et permet de rejoindre un réseau de sentiers forestiers et la mine du Cap Garonne.

Attention, du 1^{er} juin au 30 septembre, l'accès aux massifs forestiers exposés au risque feux de forêts est réglementé.

► LA GARONNE CÔTÉ MER !

Au départ de la plage de la Garonne, l'association Aquabulles propose de découvrir un sentier sous-marin afin d'explorer le riche milieu se trouvant sous la mer. Quatre bouées informatives sont installées et donnent des explications sur la faune et la flore présentes ici. Un guide accompagne les participants et leur fournit de nombreuses informations sur l'environnement, les espèces vivant en Méditerranée et plus largement, sur l'histoire de la ville. Pas besoin d'apporter son équipement, Aquabulles prête tout, le masque, le tuba, les palmes et la combinaison. Il faut compter deux heures pour cette balade, dont une bonne heure dans l'eau. Cette activité ludique, encadrée par des professionnels, plaît aussi bien aux enfants qu'aux parents. Pour les plus autonomes, le sentier peut aussi se découvrir seul.

Tous les jours sauf le dimanche.

Réservation fortement conseillée
au + 33 6 13 49 24 18. Tarif : 17 €
(tarif réduit à l'office du tourisme
du Pradet)
aquabulles-plongee.fr

© DR



Plage de la Garonne

LES OURSINIÈRES

► LE CLUB NAUTIQUE DU PRADET

Voile, kayak, paddle, planche et même kitesurf, le club nautique du Pradet, situé sur la plage de la Garonne propose une panoplie d'activités. Des stages d'optimist pour les enfants, de catamaran ou de planche à voile pour les ados, des séances de découverte en paddle ou kayak, mais aussi la possibilité de louer du matériel pour partir seul à l'aventure. La structure offre de nombreuses formules pour découvrir Le Pradet et son littoral. www.cnpradet.com

— Sentier du Littoral
— Autre cheminement
— Contournement
— Fermé

Mine de Cap Garonne

Sentier Botanique

Pointe du Bau Rouge

► UN SENTIER BOTANIQUE À PARCOURIR EN FAMILLE

Aménagé par la commune du Pradet, avec l'aide du Département, le sentier de découverte Jean-François Jubé est très facile d'accès, même pour les personnes à mobilité réduite. D'une longueur de 1 450 mètres, il se parcourt en un peu moins d'une heure. Son départ se trouve devant l'entrée de la mine du Cap Garonne et fait une boucle autour de la colline. Grâce à des panneaux informatifs et des tables d'orientation installés tout au long du parcours, les promeneurs découvrent les richesses et la diversité de la végétation. Ils peuvent également admirer les vues exceptionnelles sur la rade de Toulon ou les Îles d'or. Ce qui en fait le lieu parfait pour un pique-nique !





LA PRESQU'ÎLE DE GIENS À HYÈRES-LES-PALMIERS

Le sentier des Chevaliers, le sauvage

LE SENTIER DU LITTORAL

La pointe des chevaliers : une boucle depuis le port de la Madrague

Durée du parcours : 3 h A/R

Distance : 8 km A/R

Dénivelé : 90 mètres

Niveau : facile à sportif

Balisage : jaune

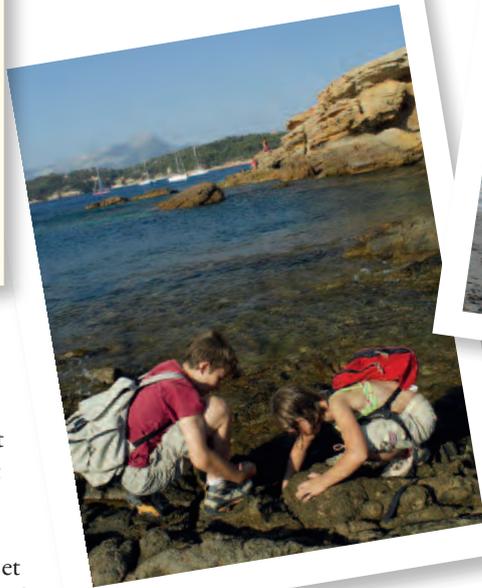
Point de départ : de la plage de la Garonne.

Parking disponible pour le stationnement.

Point d'arrivée : parking des Darboussières après le port de la Madrague.

LE CIRCUIT

C'est certainement le circuit le plus diversifié et sauvage de ce carnet d'aventure. Si au départ depuis le port de la Madrague, la balade démarre lentement, en milieu de parcours, elle se révèle plus sportive : le sentier sinuant rudement à coup de montées et de descentes. Pour autant, les points de vue se succèdent au fil des criques, tout comme la végétation présente sur le sentier. Passant parfois sous des tunnels naturels de bruyères arborescentes ou de chênes verts, le sentier des chevaliers est agrémenté de plusieurs havres de fraîcheur, assurément confortables en été. À la pointe d'Escampo-Barriou, cap redouté des navigateurs, existent encore les vestiges d'un ancien phare à bain d'huile du 19^e siècle. Situées en dehors du sentier du littoral, en terrain militaire, ces ruines ont été ensuite utilisées comme poste avancé lors de la 2nde Guerre mondiale. Leur accès, assez dangereux à l'aplomb de la falaise, est quand même autorisé, sous la responsabilité des promeneurs. Prudence !



► PETIT PARCOURS DU LITTORAL

Épuisette sur l'épaule, petit seau et carte à la main, les enfants partent à la découverte de la flore et de la faune du bord de mer accompagnés d'un guide diplômé et passionné : une belle balade nature de 2 h 30 depuis le port de la Madrague, le long des rochers. Prévoir des chaussures pour marcher dans les flaques, une casquette et de l'eau. "**Les petits explorateurs**".

Visite à faire en famille. Adulte : 7,50 €, Enfant : 12 € (de 5 à 14 ans).

Du 10 au 31 juillet, tous les mercredis de 17 h 30 à 20 h.

Du 7 au 28 août, tous les mercredis de 17 h 30 à 20 h.

Réservations auprès de l'office de tourisme.

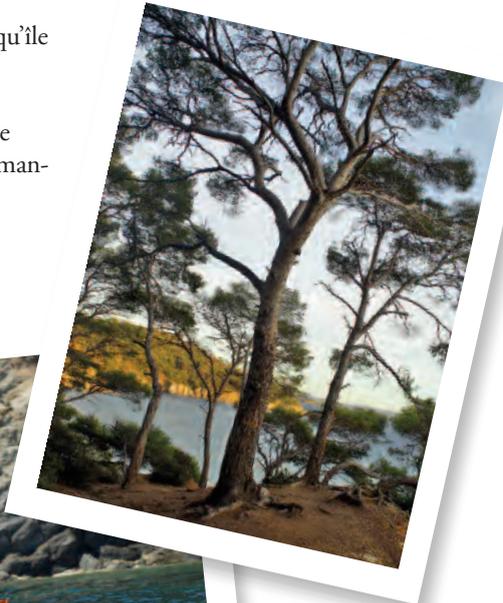
► KITESURF, WINDSURF... À L'ALMANARRE

Située le long de la route du sel, la plage de l'Almanarre longue de 5 km est un site incontournable pour la pratique des sports de glisse. Dans cette baie balayée par le Mistral, les kitesurfeurs et planchistes se comptent par dizaines.

Des écoles de voile proposent différentes prestations sur place : location ou stage.

► HALTE DÉJEUNER

En été, la plage du Pontillon, appelée aussi la plage d'Escampo-Barriou offre une halte pique-nique exceptionnelle. Située au sud-ouest de la presqu'île de Giens, c'est la plage la plus sauvage de la presqu'île. Composée de galets, elle assure un coin de baignade à ne pas manquer dans des eaux cristallines. Et puis la vue est magnifique au milieu d'une pinède dense.



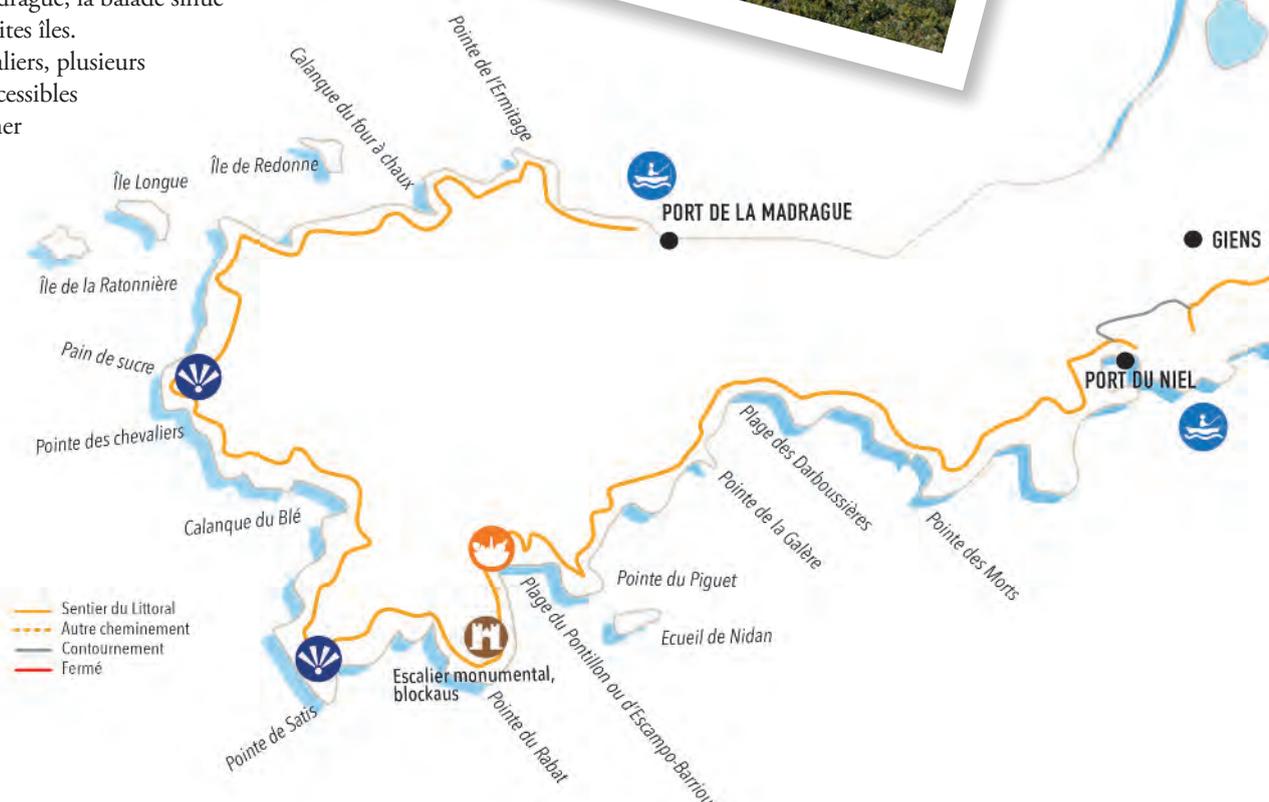
► UN SANCTUAIRE DES MAMMIFÈRES MARINS

Bien installés face à la Méditerranée : vous êtes ici à l'entrée du sanctuaire Pelagos, un espace maritime de 87 500 km² faisant l'objet d'un accord entre l'Italie, Monaco et la France pour la protection des mammifères marins qui le fréquentent comme le grand dauphin, les dauphins de Risso et bleu et blanc, le globicéphale noir, le ziphius, le cachalot et le rorqual commun.



► UNE AUTRE VISION EN KAYAK

Si le temps le permet, longer la pointe des chevaliers en kayak est assurément une activité des plus agréables. Depuis le port de la Madrague, la balade sinue entre un chapelet de petites îles. Passé la pointe des chevaliers, plusieurs criques sauvages sont accessibles uniquement depuis la mer jusqu'à la plage des Darboussières. Compter environ 3 heures de balade aller-retour sans les haltes baignades et le pique-nique obligatoire. **Location de kayak à la journée ou la demi-journée à la Petite flotille au port de la Madrague au + 33 6 18 37 83 52.**





HYÈRES-LES-PALMIERS/ PRESQU'ÎLE DE GIENS

Des plages de Darboussières à la Badine, le sentier le plus long



► LA SAINT-PIERRE, UNE TRADITION AU PORT DU NIEL

S'il y a bien un événement à ne pas rater à Giens, c'est certainement la fête de la Saint-Pierre, saint patron des pêcheurs, célébrée, chaque année le 29 juin dans le petit port du Niel. Après une messe dédiée à la mer, c'est en procession en musique que les pêcheurs rejoignent leurs bateaux pour la solennelle bénédiction. Des spectacles de danse et de chant provençaux animent les quais. Une belle découverte des plus traditionnelles.

En 2010, la Saint-Pierre a accueilli "Briséis" le bateau ayant appartenu à Louis Renault, en souvenir d'un homme attaché à l'activité des pêcheurs du Niel.

► PATRIMOINE : UN PORT FAÇONNÉ PAR LOUIS RENAULT

À la fin des années 20, l'industriel Louis Renault acquiert des terrains autour du port du Niel à Giens et construit un garage à bateaux. Le développement du port continue avec la construction d'une cale de halage vers 1928 et la réfection des quais et de la jetée quelques années plus tard. *"En 1937, Louis Renault fait construire un mât de charge pour les bateaux et des abris en pierres de schiste pour les pêcheurs. Un an plus tard, près de la plage, il fait rebâtir le chaudron des pêcheurs. Ce chaudron, propriété de la prud'homie, est le seul*

témoin sur la presqu'île de Giens de l'activité de teinture des filets et des voiles", racontent les anciens pêcheurs.



► HALTE ARTISANALE

Myriam Belhaj et Amélie Sernis ont installé leur atelier de poterie en plein cœur de Giens. Depuis 11 ans déjà, elles créent, façonnent et fabriquent des objets utilitaires et décoratifs en céramique dans leur atelier boutique. Inspirées par la mer, leurs œuvres sont de véritables trésors pour une table méditerranéenne. À découvrir !
Poterie de la Presqu'île : 9, impasse rue vieille – Parcours des arts – Giens. Tél. + 33 6 64 82 13 27.



À 360°

Installé sur le point culminant de Giens, le square Bachagha Boualam offre un point de vue à 360° avec

la baie de l'Almanarre et le tombolo au nord, les îles d'or au sud. Une belle table d'orientation rappelle les sites aux alentours.

LE SENTIER DU LITTORAL

Durée du parcours : 8 h A/R

Distance : 24 km – A/R

Dénivelé : 90 mètres

Niveau : sportif au sud et sud-est

Balisage : jaune

Point de départ : de la plage de la Garonne. Parking disponible pour le stationnement.

Points de départ et d'arrivée :

cet itinéraire peut se découper en plusieurs tronçons : la Badine / Tour Fondue - Tour Fondue / Plage des Darboussières. Depuis les parkings de la Badine ou du port de la Madrague.

LE CIRCUIT

Si ce circuit est parsemé de criques permettant de concilier randonnée et baignade, il est aussi très long : 8 heures. Pour l'apprécier à sa juste valeur, le scinder en deux étapes est la meilleure des solutions. Depuis le sud ouest jusqu'à l'est de la presqu'île, les ambiances varient tout au long de ce parcours : sentiers côtiers escarpés au caractère sauvage, sous-bois, petits ports de pêche, superbes sites de plongée. Certains passages sont difficiles, le sentier est parfois escarpé, il est conseillé d'être équipé de chaussures adaptées à la marche en milieu naturel. Attention au niveau du port du Niel, une partie du sentier est fermée. Un itinéraire de contournement a été mis en place.



© N. Ponzone

► ARCHÉOLOGIE SOUS-MARINE : 150 AMPHORES IMMERGÉES

Le sentier sous-marin archéologique de la Tour Fondue, créé à la pointe du Bouvet par l'Association de recherche, étude et valorisation du patrimoine Méditerranée, propose la découverte d'une reconstitution, par 6 mètres de profondeur, d'une cargaison de bateau, la Madrague de Giens, rempli d'amphores, de type Dressel 1B et datant du 2^e siècle avant J.-C. Balisé durant la saison estivale, le site est ouvert à tous. Pour autant, accompagné

d'un guide, il révélera tous ses secrets. Une fois équipé, la mise à l'eau s'effectue de la plage du Bouvet en direction de sa pointe éponyme pour une découverte remplie d'émotions. **Randonnée palmée avec l'Espace mer plage du Bouvet à Giens au +33 4 94 58 94 94.**

► LA TOUR FONDUE, POINT DE DÉPART VERS L'ÎLE DE PORQUEROLLES

En été, les rotations de navettes maritimes se succèdent toutes les demi-heures de la Tour Fondue vers l'île de Porquerolles.

Après une traversée de 20 minutes, l'île est un paradis pour les marcheurs. Même si les balades se succèdent hors Sentier du littoral, elles s'appuient toutes sur des chemins balisés. En partant de sa place principale, à l'allure mexicaine, plusieurs options s'offrent aux visiteurs. De facile au nord de l'île avec la visite des vergers du Parc national, et la pointe ouest vers le Grand Langoustier, la balade est plus accidentée au sud. Même si les points de vue y sont remarquables, le sud offre moins de possibilités de baignade. Les plus belles plages de sables fins comme celle d'Argent et de Notre-Dame se situent au nord. Y passer la journée en famille est une étape incontournable de ce carnet d'aventure.



Etang des Pesquiers

JOUR DE MARCHÉ

Le mardi sur le parking du marché, chemin de la plage à Giens, jusqu'au 30 septembre.

Square Bachagha Boualam point de vue à 360°

Marché

GIENS

Poterie de la Presqu'île





HYÈRES-LES-PALMIERS/ LA LONDE-LES-MAURES

Le sentier ornithologique

► LES VIEUX SALINS D'HYÈRES

D'une superficie de près de 350 hectares, les Vieux salins constituent une zone humide au potentiel écologique exceptionnel et à la biodiversité très riche. Dès leur origine, au 10^e siècle, ils sont composés de différentes unités de production salinière indépendantes. Ce qui leur donne aujourd'hui une forme de mosaïque paysagère, où la nature domine. Un itinéraire de découverte a été aménagé pour vous balader sur le site en toute liberté.



LE SENTIER DU LITTORAL

Vieux salins – Plage de Miramar

Durée du parcours : 2 h A/R

Distance : 5 km – A/R

Niveau : très facile

Balisage : jaune

Point de départ : des Vieux Salins

Parking disponible

pour le stationnement

Point d'arrivée : Plage de Miramar

Retour : par le même itinéraire

LE CIRCUIT

C'est sans aucun doute la balade la plus accessible de ce carnet d'aventure.

C'est l'étape détente : zéro mètre de dénivelé. Le sentier longe d'un côté la zone nature des Vieux salins d'Hyères, propriété du Conservatoire du littoral, et de l'autre le bord de mer.

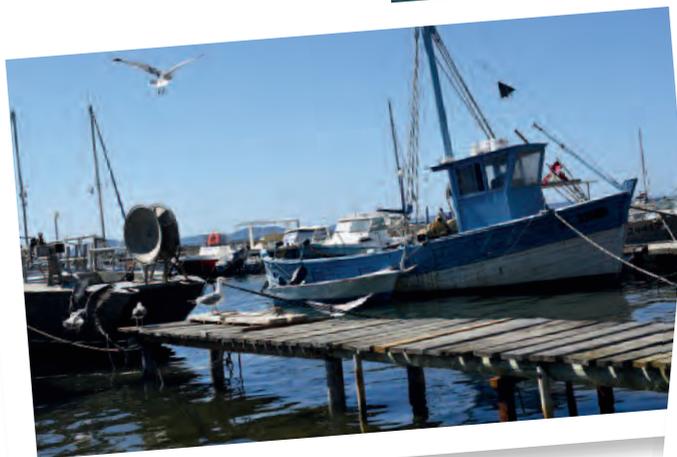
Les plus chanceux pourront même observer les flamants roses.

Le parcours se poursuit jusqu'à une petite passerelle en bois qui accède à la plage de Miramar à La Londe-les-Maures.

Notre étape s'achève ici.

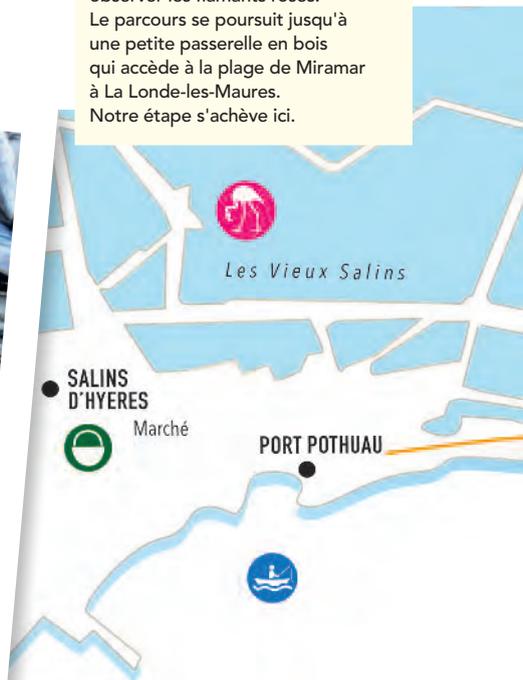
ART DE VIVRE

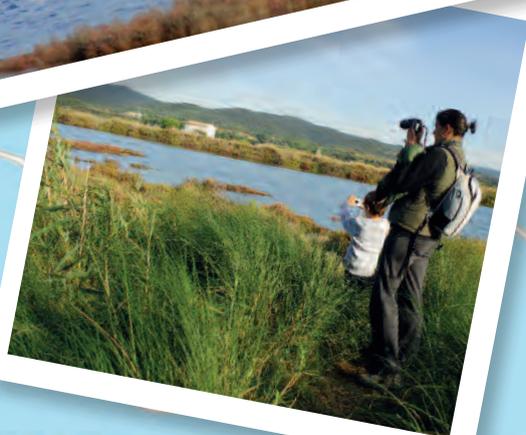
Marché des salins
tous les lundis
matins sur la place
des pêcheurs



► LE PORT POTHUAU, UN PETIT PORT DE PÊCHE AU CHARME TYPIQUE

Né du commerce du sel, le port Pothuau n'est pas qu'un régal pour les yeux, il l'est également pour les gourmands. Grâce à ses restaurants, c'est le lieu parfait pour goûter à la cuisine provençale, une cuisine colorée et riche en saveurs. Bouillabaisse, bourride, soupe de poissons... sont autant de spécialités à découvrir.





► OBSERVER LES OISEAUX

L'échasse blanche, l'avocette élégante, le tadorne de Belon ou encore bien sûr, les flamants roses... sur les Vieux salins d'Hyères, plus de 320 espèces d'oiseaux ont été observées. Pour les découvrir, la Ligue de protection des oiseaux (LPO) organise des visites thématiques et des balades naturalistes en compagnie de guides. Et depuis 2006, un espace nature a été créé. Y sont proposées régulièrement des expositions et des conférences.

Visites guidées payantes sur réservation au + 33 4 94 01 09 77
paca.lpo.fr/sorties-nature/ou-aller/var/salins-hyeres

LA LONDE-LES-MAURES

Plage du Pentagone

Etang de l'Anglais

PORT DE MIRAMAR

Plage de Miramar

— Sentier du Littoral
— Autre cheminement
— Contournement
— Fermé



Baladez bien informé

► AVANT DE PARTIR

Ce carnet d'aventure a été réalisé en partenariat avec les offices de tourisme. Des balades, aux visites patrimoniales, culturelles... toutes les activités proposées sont ouvertes à tous sur réservation auprès des offices de tourisme de Toulon, Le Pradet, Carqueiranne et Hyères-les-Palmiers. Y faire un passage est incontournable avant toute excursion dans un milieu naturel !

Toulon

12, place Louis Blanc
+ 33 4 94 18 53 00

Le Pradet

Place du Général Charles de Gaulle
+ 33 4 94 21 71 69

Carqueiranne

Port des Salettes
+ 33 4 94 23 44 67

Hyères-les-Palmiers

Rotonde du Park Hotel,
16 avenue de Belgique
+ 33 4 94 01 84 50.

LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE *de Saint-Raphaël*

Archéologie sous-marine,
Préhistoire ou encore Moyen Âge,
le musée archéologique
de Saint-Raphaël entraîne
ses visiteurs à la découverte
du riche passé de la commune
et de ses alentours.
Installé dans le presbytère
d'une église romane,
en plein cœur de la vieille ville,
le musée mérite la visite !

Au large de Saint-Raphaël, les fonds sous-marins recèlent de vrais trésors archéologiques. Cette richesse s'explique par une longue façade maritime de 36 kilomètres, mais également par la présence de plusieurs écueils culminant sous la surface de l'eau. Dangereux pour la navigation, ils sont responsables de nombreux naufrages : des navires grecs et romains transportant des amphores, des embarcations datant du 10^e siècle, des bateaux qui défendaient le littoral français sous Louis XIV ou encore des bâtiments militaires du débarquement de 1944. Un véritable musée subaquatique ! Une partie de ces vestiges a été remontée et forme désormais les collections du musée archéologique de Saint-Raphaël. Il comprend également un département d'archéologie préhistorique.

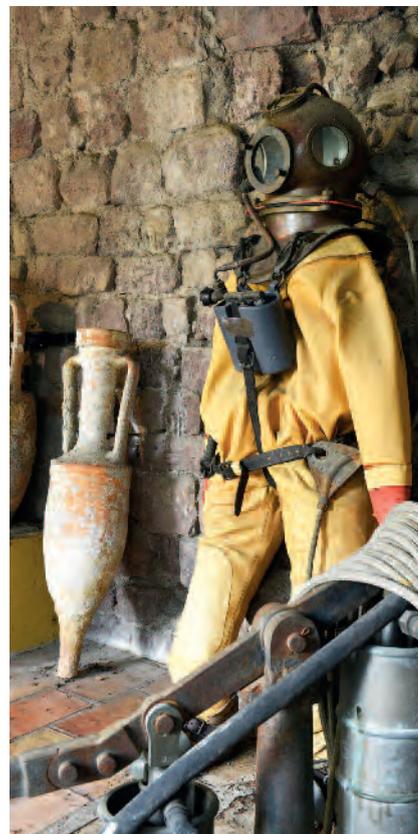
Près de 3 000 objets constituent les collections du musée



À L'ORIGINE

Après guerre, le matériel de plongée sous-marine va devenir accessible et la pratique se développer, notamment à Saint-Raphaël. Car, la commune peut être considérée comme le berceau de la plongée grâce à l'invention, en 1934, de l'équipement moderne avec le scaphandre autonome. C'est aussi ici que s'installe le premier club, *Le club des sous l'eau*, autour du Commandant Yves Le Prieur et Jean Painlevé. Dans les années 50, une équipe de jeunes plongeurs, menée par le docteur Delonca, se met à explorer les fonds marins raphaëlois. Ils vont trouver et sortir des épaves, une quantité considérable d'objets avec laquelle ils constituent une collection. Très vite, ils obtiennent l'autorisation de l'entreposer dans une petite église romane désaffectée et classée Monument historique, l'église San Rafèu, et dans son presbytère. Face à l'abondance de leurs découvertes, ils se rapprochent de l'État et demandent la permission d'organiser les collections pour les présenter au public. En août 1968, le musée archéologique de Saint-Raphaël est inauguré. Une conservatrice, venant de Paris, est nommée à la tête de l'établissement. À cette époque, le musée est consacré totalement à l'archéologie sous-marine. Il présente des amphores, des ustensiles de vaisselle, des chargements de plusieurs épaves re-

trouvées au large de Saint-Raphaël. Il fait également découvrir au public le premier scaphandre autonome inventé par le Commandant Le Prieur. Il reçoit alors, 4 000 à 5 000 visiteurs par an.



trouvées au large de Saint-Raphaël. Il fait également découvrir au public le premier scaphandre autonome inventé par le Commandant Le Prieur. Il reçoit alors, 4 000 à 5 000 visiteurs par an.

LES COLLECTIONS SE DIVERSIFIENT

"Le musée fonctionne alors plutôt bien", nous confie Anne Joncheray, actuelle directrice et archéologue sous-marine. "Petit à petit, un groupe de spéléologie se forme. Il commence à explorer les sites préhistoriques, les avens et les grottes du coin. Les chercheurs vont mettre au jour un certain nombre de mobiliers. Et ça va être cohérent avec le reste du musée. Il s'y trouve déjà des objets de l'Antiquité. Pourquoi ne pas compléter l'histoire du territoire par ces objets préhistoriques ?", poursuit-elle. Ainsi, dans les années 80, ouvrent au public, les premières salles consacrées à la Préhistoire. Elles concernent tout l'est Var. Car, dans



Un des choppers ou galets aménagés, exposé au musée



Une pièce remarquable : un poignard votif du Néolithique

l'Estérel, il y a une réelle occupation de l'homme préhistorique. Certains objets exposés sont des pièces uniques que d'autres musées, comme Terra Amata à Nice et celui de Tautaval, en vient. Il s'agit de *choppers*, des galets aménagés qui sont les premiers outils fabriqués par l'*Homo habilis*. Ils servent de hachoirs, pilons, marteaux pour chasser, déchiqeter, casser les os des animaux... Ces objets sont les plus anciens des collections du musée. Ils ont 600 000 ans. Autre pièce remarquable, un poignard votif datant du Néolithique.

En 1995, la municipalité, propriétaire de l'église San Rafèu, décide de restaurer les lieux. *"On savait qu'en sous-sol il y avait des vestiges, grâce à un sondage réalisé par Paul-Albert Février. C'est pourquoi une campagne de fouilles est organisée avant la rénovation de l'église"*, explique Anne Joncheray. L'édifice va être fouillé de 1995 à 2007, à raison d'une à deux campagnes par an. Au-

jourd'hui, les cryptes de l'église romane se visitent et servent de lieu d'exposition temporaire. *"Les expositions temporaires font vivre un musée ! Parce qu'on renouvelle les collections, les sujets... On présente d'autres choses ! Et le public revient. C'est comme ça que lorsque notre équipe est arrivée, nous avons réussi à franchir le cap des 20 000 visiteurs par an et à le conserver !"*

Le musée archéologique de Saint-Raphaël compte aujourd'hui près de 3 000 objets, quasiment tous exposés.

LES NOUVELLES ACTIVITÉS DU MUSÉE

Toute l'année, la structure propose donc une offre culturelle riche et variée, en complément de l'exposition permanente. *"Notre objectif, dans le choix de nos expositions temporaires, c'est de trouver des thématiques qui donnent un éclairage particulier à la ville ou au musée"*, explique la directrice. Après

une exposition thématique autour de l'Âge de fer, passeur et créateur de mémoire visible jusqu'à la fin juin, c'est Francis Scott Fitzgerald, qui a écrit à Saint-Raphaël, *Gatsby, le magnifique*, qui sera mis à l'honneur de juillet à septembre. Sans oublier un temps fort, en août, pour commémorer le 75^e anniversaire du Débarquement de Provence.

Le musée a aussi diversifié ses activités pour augmenter son affluence. Lors des vacances scolaires, sont organisés des stages d'archéologie à destination des enfants, avec des thèmes allant de la Préhistoire au Moyen Âge. De nombreux projets éducatifs sont montés avec les enseignants de la commune. 2 000 scolaires sont reçus chaque année. Des visites guidées de groupes ont aussi été développées. *"On essaie de vulgariser la culture scientifique et de la mettre à la portée de tous. Dans ce cadre, on a développé l'organisation d'anniversaires, le mercredi après-midi, pour les enfants de 6 à 10 ans. C'est une vraie façon de démocratiser la culture et surtout de désacraliser l'espace d'un musée"*, insiste Anne Joncheray. ■

Ouvert du mardi au samedi
de 10 h à 18 h.
Entrée gratuite.
Visites guidées
et ateliers enfants : 2 €
Tél. +33 4 94 19 25 75
www.musee-saintraphael.com



KLAXON

designers

Jeune maison d'auto-édition de petit mobilier, objets de décoration et luminaires, Klaxon designers est née à Toulon. Minimaliste, fonctionnel et intemporel : bienvenue dans l'univers déco de Sylvain Gauthier.

Ergal, 180°, welcome, good morning, hexa, spoutnik... les créations de Klaxons designers sont nées, il y a à peine trois ans. Créée à deux, avec Guillaume Fouret et Sylvain Gauthier, la marque ne se développe aujourd'hui qu'avec Sylvain. *"Guillaume s'est tourné vers l'illustration. Et plus précisément, il réalise des dessins au rotring, qui sont époustouflants. Il a vraiment du talent"*, tient à préciser Sylvain Gauthier.

Leur aventure commune avait débuté, juste après avoir obtenu le diplôme national des Métiers d'Arts et du Design au lycée La Tourrache à La Garde. *"En formation, nous avons abordé l'aspect design industriel. Mais ce qui nous plaisait à la sortie de nos stages, c'était davantage le design indépendant. Nous voulions concrétiser des projets communs. C'est-à-dire passer de la création à la conception du produit fini. Ce qui me galvanise, c'est de franchir toutes les étapes. Je dessine des croquis, je les applique sur un logiciel 3D. Enfin, je me mets à la recherche d'un artisan local. Parfois, cela relève du défi. Mais, ce lien entre le concepteur et l'artisan est important. Le contact humain est essentiel dans notre métier qui est parfois un peu solitaire."* Du coup, 90 % de ses créations sont made in Var. L'ébéniste et le ferronnier sont Toulonnais. Les découpes au laser sont réalisées par une entreprise seynoise... Le carnet d'adresses s'allonge au fur et à mesure des besoins, guidés le plus souvent par la matière.

Décapsuleur, bougeoir, vide poche, lampe à poser ou tablette lumineuse... les objets Klaxon designers ont tous ce point commun, la matière. Bois de chêne blond ou noir, laiton,

fer sont les matières et matériaux de prédilection. Et si leurs créations sont mises en valeur par des matériaux de qualité, leurs finitions sont irréprouchables, à l'image du bougeoir 180°. En laiton massif, l'aspect brut et industriel de cette pièce reflète son processus de fabrication : l'usinage au tour numérique. *"Une technique très particulière, souvent employée dans la construction de bateaux. Nous avons trouvé une entreprise à La Ciotat"*. Et les détails de style sont marqués par sa forme géométrique comportant 2 faces pouvant accueillir d'un côté une chandelle ou de l'autre une bougie chauffe plat. Pour le décapsuleur Ergal, même combat. *"Il porte le nom du matériau avec lequel il est fabriqué, un alliage aussi dur que l'acier, mais aussi léger que l'aluminium. C'est la matière idéale pour répondre aux contraintes techniques d'un tel objet. Il est fabriqué en Italie près de Venise. Avec une esthétique minimaliste et une ergonomie soignée ce décapsuleur a été spécialement conçu de forme cylindrique et symétrique pour pouvoir être usiné au tour numérique."* Dénué de la moindre fioriture sa forme découle purement de sa fonction, un manche conique pour une prise en main parfaite et une large tête pour être posé debout prêt à servir. Le rapport minimaliste et fonctionnel est omniprésent chez Klaxon designers. D'autant que la marque



propose ses créations fabriquées en édition limitée.

Depuis deux ans, elle s'est développée en ligne sur Klaxon store. *"Toutes les créations de la marque sont en vente sur ce site. J'ai choisi également de mettre en avant d'autres objets réalisés en France et qui font aussi écho à mon travail. Aujourd'hui, je dispose d'une centaine de références."* Sylvain Gauthier travaille déjà sur son futur objet : un tabouret. *"Je pense qu'il sera en chêne. Toujours très minimaliste"*, annonce le designer. À suivre... ■

www.klaxonstore.com

La calanque de Port d'Alon

À SAINT-CYR-SUR-MER

Avec ses soixante mètres de plage de sable et de galets bordée de pins, Port d'Alon offre tout à la fois ombre et fraîcheur. Ses eaux cristallines permettent aux plus aventuriers d'apprécier un sentier sous-marin dédié à la faune et à la flore du site. Un parking ombragé à l'arrière de la calanque facilite l'accès. Les plus sportifs peuvent aussi y parvenir à pied depuis le sentier du littoral en partant de Saint-Cyr-sur-Mer ou Bandol.





LE DÉPARTEMENT

Le Var

LA NOUVELLE
DESTINATION
MONDE

LES JOUTES *provençales*



**Spectacle insolite.
Jeu provençal ancestral.
Tradition ancrée dans le folklore local.
Sport de combat demandant force et agilité.
Les joutes provençales sont tout cela à la fois.
Chaque année, de juin à septembre,
elles font leur retour dans les ports
de quelques communes varoises.**

Tous les étés, c'est le succès garanti ! Les joutes attirent les foules. Petits et grands ont les yeux écarquillés devant un spectacle assurément riche en sensations. Remontant à l'Antiquité, cette tradition populaire s'est développée au Moyen-Âge, à l'époque des tournois de chevaliers. Aujourd'hui, elle se décline selon les régions. Il existe les joutes provençales, les languedociennes, les lyonnaises et givordines, les parisiennes ou encore les strasbourgeoises. Si le matériel et les règles changent selon la méthode, le principe reste toujours le même : un combat sur l'eau entre deux personnes, chacune se trouvant sur un bateau, l'un forcément bleu et l'autre rouge. Le but est de faire chuter l'adversaire au moyen d'une lance, sans tomber à l'eau. Les couleurs des bateaux semblent venir de l'époque médiévale, le bleu pour le seigneur et le rouge pour le peuple.

Dans le Var, ce sont les joutes provençales qui sont pratiquées par 400 licenciés. Cinq sociétés – clubs – sont recensées, à Sanary-sur-Mer, Saint-Mandrier, Saint-Raphaël, Agay et Fréjus. Les jouteurs sont équipés d'un plastron en bois, avec un coussin placé dessous pour amortir les coups. Ils tiennent dans leur main droite une lance de 2,70 m de long, et dans la gauche, le témoin, un cube de bois les empêchant d'attraper la lance de leur opposant. Les bateaux utilisés sont des pointus aménagés spécialement. Une plate-forme arrière de 60X70 cm, appelée la tintaine, est installée. Elle est située à 2 mètres au dessus du niveau de la mer. Pour être déclaré vainqueur, le jouteur doit rester sur sa tintaine et n'a pas le droit d'utiliser les autres parties du bateau pendant le combat. S'il tombe, il perd.

Gérard Borgoni, président de la ligue départementale Var – Côte d'Azur souligne que *"la méthode provençale est considérée comme la plus violente d'entre toutes ! Elle est spectaculaire et peut aussi être dangereuse. C'est un vrai sport de combat, un 1 contre 1 agressif qui nécessite d'avoir une bonne condition physique. Car l'impact du choc de la lance sur le plastron est souvent intense"*. Ainsi, les pêcheurs du début du siècle qui, à l'occasion de fêtes, équipaient leur pointu pour les joutes, ont cédé leur place à de





véritables sportifs. "Nos pratiquants sont en général de grands sportifs, des judokas, des rugbymen, des footballeurs... En été, comme leur saison est terminée, ils joutent". La méthode provençale est également la seule qui ne prend pas en compte le poids des participants. "Il n'y a pas de catégories de poids. La technique et la force vont faire la différence. Un joueur de 70 kg peut en faire tomber un autre de 120 kg sans problème", explique Gérard Borgoni. Et si au départ, cette tradition était fortement masculine, elle se féminise d'années en années.

Autre particularité des joutes provençales, leur extrême codification. "C'est très technique avec un règlement complexe", insiste le président de la ligue départementale. "Un jury composé de trois arbitres fédéraux juge les combats. Et quand il y a un doute, on fait appel au vidéo-arbitrage. Tout est filmé et projeté sur un écran géant. On peut faire des arrêts sur image. On est moderne, on utilisait ça avant le foot", plaisante-t-il.

En général, ce sont les débutants qui démarrent les tournois tandis que les champions clôturent le spectacle. Pour le plus grand plaisir des spectateurs, toujours très nombreux. Et pour les plus jeunes, la ligue départementale a créé le tournoi des pitchouns, une compétition à terre pour les enfants de 7 à 9 ans, installés sur des chariots à roulettes. "Pour qu'ils ressentent les premières sensations avant d'entrer dans la cour des grands, sur l'eau, à 10 ou 11 ans".

Inscrites à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France de l'Unesco, les joutes provençales restent solidement ancrées dans la tradition varoise. ■



OÙ VOIR DES COMPÉTITIONS DE JOUTES PROVENÇALES DANS LE VAR CET ÉTÉ ?

Chaque année, des compétitions officielles sont organisées et donnent lieu à des classements. Voici les dates dans le Var :

► Championnat du Var-Côte d'Azur

16 juin à Hyères-les-Palmiers - 7 juillet à Agay - 14 juillet à Saint-Mandrier
21 juillet finale à Sanary-sur-Mer

► Championnat de France : 15 août, 1/4 de finale à Agay

Tout au long de l'été, vous pourrez également assister à des tournois amicaux durant les fêtes votives comme la Saint-Pierre, fin juin, ou les fêtes communales. Se renseigner auprès des offices de tourisme.

LE POISSON FRAIS, *un incontournable de l'été*

Déguster un poisson frais est un plaisir qui ne se refuse pas, surtout l'été.

Cuit tout simplement au barbecue ou à la plancha, il s'apprécie avec un verre de vin rosé du Var.

Pour vous le procurer, rendez-vous dans les différents ports varois proposant la vente à quai.



Admirez ces loups, chapons, daurades, poulpes, sars... et même cette langouste et ce homard ! À Carqueiranne, les pêcheurs, tout juste rentrés au port, dévoilent le résultat de leur pêche matinale. Dans leurs filets, ils révèlent de magnifiques produits de la mer. On les reconnaît à leurs yeux bombés, leur ventre plat et leurs ouïes rouges ou rosées. Ces poissons frais sont des incontournables de l'été. Dans le Var, ils se dégustent dans les restaurants qui en ont fait leur spécialité mais aussi, tout simplement, chez soi, au barbecue ou à la plancha.

Les poissons vendus ici sont pêchés le matin même par les neuf professionnels recensés dans la commune. On les trouve au port, sur les étals spécialement créés pour la vente à quai. *"En général, nous sommes là entre 8 et 9 h, tous les jours. Mais tout dépend de la météo"*, précise Robert Biasizzo, pêcheur professionnel à Carqueiranne et vice-président du Comité départemental des pêches maritimes et des élevages marins (CDPMEM). *"Sur place, des étals nous permettent de travailler dans de bonnes conditions. Mais nous n'avons pas de point de distribution d'eau de ville. Il nous est donc interdit d'écailler ou de vider les poissons"*. Peu importe,

ceux qui apprécient les produits frais se pressent pour la vente à quai*. Ici, pas de surprise. Les prix ne varient pas en fonction de l'offre et de la demande. Ils sont affichés, à l'année. Comptez 65 € le kilo pour un homard ou une langouste et 26 € le kilo pour la plupart des autres poissons. Une constance qui rassure le consommateur, et les pêcheurs.

"Pour faire ce métier, il faut être passionné", commente Jordan Lopez, pêcheur à Carqueiranne. *"Quand on part sur le bateau le matin, on ne sait jamais si la pêche va être bonne. Ce sont des conditions de travail plutôt difficiles, très réglementées. Mais il suffit de revenir avec 10 ou 15 kg de poisson pour être satisfait de sa journée"*. Parfois, un homard ou deux illuminent son quotidien. *"Le gens ne savent pas ou peu qu'on en trouve en Méditerranée, ici, dans le Var"*. Un produit tout de même plus rare que d'autres espèces, véritables stars de l'été. Daurades, loups et chapons, sont très prisés. Si les deux premiers s'apprécient pour leur chair ferme, le dernier se distingue avec une texture qui fond davantage en bouche. Pour les déguster, il est conseillé de les faire cuire trente minutes par kilogramme. Signe que la cuisson est réussie : l'arête dorsale se décolle de la chair facilement. Les anciens recommandent aussi de les mettre sur le feu en même temps que les pommes de terre. *"Quand les patates sont cuites, le poisson l'est aussi !"*, sourit Roger. Un conseil à appliquer toute l'année. ■

POISSON GRILLÉ AU BARBECUE ET SES LÉGUMES À LA PLANCHA

INGRÉDIENTS (POUR 4 PERSONNES)

300 à 400 g de poisson frais par personne (loup, dorade ou chapon)
600 g de tomates - 600 g de poivrons - 400 g d'aubergines
400 g de courgettes - 200 g d'oignons
6 cuillères à soupe de jus de citron
3 cuillères à soupe d'herbes de Provence
huile d'olive, sel, poivre

PRÉPARATION

Deux heures avant la cuisson, couper fin tous les légumes puis les mettre à mariner dans un beau volume d'huile d'olive agrémenté du jus de citron, des herbes de Provence, du sel et du poivre.

Préparer le barbecue au feu de bois.

Une fois la braise prête, mettre à cuire le poisson.

Il faut compter 30 minutes de cuisson par kilogramme de poisson.

Dans le même temps, faire revenir sur la plancha bien chaude les légumes marinés.

Une fois légèrement dorés, ils sont prêts à être dégustés en même temps que le poisson grillé ! ■

*Dans le Var, vente à quai dans les ports de Bandol, Carqueiranne, Cavalaire, Hyères-les-Palmiers, La Seyne-sur-Mer (Saint-Elme), Le Lavandou, Saint-Mandrier, Saint-Raphaël, Saint-Tropez, Sainte-Maxime, Sanary-sur-Mer, Six-Fours-les-Plages (port du Brusce) et Toulon.



Daurade



Loup



Homard



Chapon



Sar

La fête de LA FIGUE DE SOLLIÈS



De couleur pourpre à noire, légèrement aplatie, avec une chair rouge, juteuse et sucrée, on l'appelle la violette, la Bourjassotte, la Barnissotte, la noire ou encore la Parisienne ! La figue de Solliès fait partie des productions agricoles emblématiques du Var. Récoltée du 15 août au 15 novembre, elle est exclusivement cultivée sur les communes de Belgentier, Carqueiranne, Cuers, La Crau, La Farlède, La Garde, Hyères-les-Palmiers, La Londeles-Maures, Le Pradet, Pierrefeu, Puget-Ville, Solliès-Pont, Solliès-Toucas, Solliès-Ville et La Valette-du-Var. Cette culture remonte au Moyen Âge. À l'époque, c'est une production fruitière parmi d'autres, la cerise tenant le haut du panier devant la pêche et l'abricot. Peu à peu, la figue s'impose.

**Depuis 22 ans,
c'est une tradition
à Solliès-Pont.
Le dernier week-end
du mois d'août
est totalement consacré
à la figue. Trois jours
de fête sont organisés
dans toute la ville,
pour célébrer le fruit
qui a fait la renommée
du bassin de Solliès.
Rendez-vous
du 30 août
au 1^{er} septembre.**

Au début du 20^e siècle, le livre d'expédition de la gare de Solliès-Pont indique même l'envoi quotidien de 18 000 kg de figes fraîches, durant la pleine saison. Ce sont d'ailleurs ces expéditions vers Paris qui valurent à la figue de Solliès, le surnom de Parisienne ! En 1932, la production de figes, avec 1 260 tonnes, dépasse celle des cerises. Et à partir des années 1950, elle se structure. Une coopérative, Copsol Fruit, est créée en 1961. Elle regroupe aujourd'hui une centaine de producteurs. Le savoir-faire de la culture de la figue s'est transmis de génération en génération. La récolte s'effectue toujours à la main, tous les deux jours, quand le fruit est arrivé à maturation. Comme se plaisent à le répéter les anciens, *"les figuiers aiment avoir les pieds dans l'eau"*





et la tête au soleil ! Ces arbres ont ainsi trouvé dans le terroir de la vallée du Gapeau les conditions idéales à leur développement et leur épanouissement : un ensoleillement important, des températures clémentes, un sol minéralement riche et des ressources en eau abondantes. Le Syndicat de défense de la figue et Copsol Fruit ont obtenu en 2006, avec le soutien du Département, l'appellation d'origine contrôlée (AOC) Figue de Solliès, transformée en appellation d'origine protégée (AOP) en 2011. La production actuelle représente près de 1 500 tonnes soit 75 % de la production nationale de figues.

La figue de Solliès est fêtée chaque année depuis 1997, à Solliès-Pont. Au fil des ans, c'est devenu un événement incontournable de la fin d'été avec plus de 20 000 visiteurs à chaque édition. *"Ça a tout de suite pris. Nous voulions mettre le fruit à l'honneur, le célébrer ! Aujourd'hui, c'est une des plus importantes fêtes du terroir de la région"*, se félicite Philippe Bellon, vice-président du comité d'organisation de la fête. Désormais, le vendredi soir, un repas 100 % à la figue marque l'ouverture des festivités. Il est proposé par quatre grands chefs. 1 000 couverts sont servis

sur la place principale de la ville. *"Avec l'organisation de ce dîner, nous avons eu envie de réunir les producteurs de figues et des grands chefs du coin. C'est une réelle performance que les cuisiniers et les serveurs réalisent en servant 1 000 plats chauds"*, nous explique le vice-président. Et c'est à chaque fois, un grand succès ! Les réservations se font directement auprès de l'office du tourisme, à partir du mois de juin. *"Et il faut faire vite, les places partent rapidement. Parce que c'est une belle soirée, avec un orchestre et un menu digne d'un grand restaurant. En général, il y a un foie gras à la figue, puis un plat chaud avec une sauce à la figue et un accompagnement. On propose bien sûr du fromage avec de la confiture à la figue et un dessert. Le tout pour 35 euros, vin compris"*.

Dès le samedi matin à 9 h, le marché Tout sur la figue investit le cœur de ville. Fraîche, en confitures, sèche, en glace, en jus, la figue se décline au gré des envies. Tous les producteurs sont présents et proposent des dégustations. De nombreux artisans exposent leurs créations dans les rues et les places autour

de l'église. Près de 170 stands attendent les visiteurs. *"Durant ce week-end, il n'y a qu'un mot d'ordre : la figue. Et tous jouent le jeu. Les producteurs bien évidemment mais aussi les artisans et les commerçants de la ville. Par exemple, les restaurateurs ne proposent des menus qu'à base de figues"*, continue Philippe Bellon. Et tout au long de ces trois jours de fête, différentes animations sont proposées, des plus traditionnelles aux plus insolites : des concerts, des démonstrations culinaires, des expositions, des concours de chants et de pétanque, des visites guidées dans les champs de figuiers, l'élection du plus beau bébé figue et de la plus belle mariée... Autant de divertissements qui font le bonheur de tous. Le dimanche, place à la messe avec la bénédiction des confréries et l'intronisation des nouveaux chevaliers de la figue et au défilé dans les ruelles de Solliès-Pont. Un fête gourmande qui fait la fierté de tout un terroir ! ■

Plus d'infos et programme détaillé sur www.fetedelafigue.fr





© DR

LA LONDE-LES-MAURES

RANDONNEZ PALMÉS au jardin des Mattes

Découvrir le milieu marin, c'est apprendre à l'aimer, à le respecter : cela pourrait être un slogan utilisé par la commune de La Londe-les-Maures, résolument et globalement engagée dans la sensibilisation et l'éducation à l'environnement. Depuis plus d'une dizaine d'années, elle s'est dotée d'un sentier sous-marin entre les plages de l'Argentière et de Pellegrin : le jardin des Mattes.

Rien n'a été fait au hasard. Le site a été soigneusement choisi. Et surtout, il a été matérialisé par un cantonnement de pêche dans une zone de protection de près de 5 hectares. Dans laquelle, seule la baignade est autorisée. Une initiative qui a eu un double effet : celui de protéger les baigneurs lors de leur balade et aussi de "booster" la vie sous-marine. Les premiers suivis scientifiques réalisés

Accompagnés d'un guide de plongée, venez découvrir en famille la richesse et la biodiversité marine du jardin des Mattes à La Londe-les-Maures de manière simple et ludique...

par la commune sont éloquentes. Et d'autant plus visibles aujourd'hui par tous ceux qui ont utilisé le sentier. *"Nous avons de nombreux juvéniles. Nous pouvons aussi apercevoir des espèces protégées, comme le mérrou. La présence de grands prédateurs comme le loup implique que la chaîne alimentaire est bien complète"*, nous explique le responsable

du service environnement de la commune, guide et animateur du sentier sous-marin. Parce que, si le sentier sous-marin est en accès libre de juin à septembre, il est aussi possible de le découvrir avec un guide de plongée. Une véritable valeur ajoutée à la balade. Les coins et recoins du jardin dévoilent alors leurs secrets les plus intimes. Pour ceux qui choisissent cette option : la démarche est simple. Après avoir réservé sa sortie auprès de l'Office de tourisme intercommunal à La Londe-les-Maures, il suffit de se rendre sur la plage de l'Argentière. *"Les gens viennent avec leur équipement masque, palmes, tuba. Nous les équipons avec une combinaison shorty. Cela permet d'améliorer la flottabilité et évite d'avoir froid. Car, nous sommes dans l'eau pendant une heure et demie"*, explique le guide avant de nous rassurer : *"Malgré son nom, la randonnée palmée n'a rien d'une activité d'endurance réservée aux bons nageurs. Nous restons à la surface de l'eau... Nous évoluons au rythme du groupe avec comme premier objectif, l'observation des espèces dans leur milieu naturel. C'est une activité accessible à tout le monde."*

Et depuis le bord, le groupe prend, à son rythme, le large. De bouée en bouée, 7 au total, le jardin des Mattes dévoile une faune incluant de nombreuses espèces de poissons, mollusques, crustacés, étoiles de mer... et une flore constituée d'herbiers de posidonies, plante à fleurs marine protégée, surnommée le "poumon" de la Méditerranée. Présentes en mattes constituant des plateaux, elles ont donné le nom au sentier. Inutile d'en dévoiler davantage : le jardin des Mattes mérite de s'y plonger ! ■

INFOS PRATIQUES

Le jardin des Mattes : sentier sous-marin entre les plages de l'Argentière et de Pellegrin à La Londe-les-Maures. **Profondeur** : de 0 à 4 mètres. Niveau de difficulté : très facile. **Accès** : libre, surveillé en juillet et en août. Les panneaux d'informations immergés sont installés de juin à septembre. **Visite guidée** : balade aquatique commentée par un guide de plongée, du 1^{er} juillet au 30 août, les lundis, mercredis et vendredis à 10 h 45 (durée 1 h 30 - prévoir palmes, masque et tuba), sur réservation à l'Office intercommunal de tourisme de La Londe-les-Maures (8 € adulte, 4 € pour les 8-12 ans) 60 boulevard du Front de Mer - port Miramar, tél. + 33 4 94 01 53 10. Un guide immergeable de découverte de la vie sous-marine en Méditerranée est aussi en vente à l'Office, 8 €

À PIED OU À VÉLO, *empruntez la route du patrimoine des 20^e et 21^e siècles*

Depuis les pistes cyclables et le sentier du littoral varois, le Département propose de découvrir le patrimoine des 20^e et 21^e siècles, à vélo ou à pied. De Bandol à Fréjus, 7 boucles de découverte ont été identifiées pour des randonnées à la journée.

Bandol, La Seyne-sur-Mer/ Saint-Mandrier, Toulon, Hyères-les-Palmiers, Le Lavandou, Bormes-les-Mimosas/Le Rayol-Canadel, le golfe de Saint-Tropez, Fréjus/Saint-Raphaël : la route du patrimoine est un itinéraire de découverte qui s'étire sur 130 km en discontinu sur lequel plus de 60 sites patrimoniaux ont été recensés. À chacune de ces boucles leur typicité et aussi leur difficulté (lire notre encadré).

Le Var est riche de bâtiments publics ou privés - nés de l'entrée dans le 20^e siècle, de la reconstruction d'après-guerre ou d'expérimentations - et réalisés par des architectes et designers reconnus, à l'image de Jean Prouvé, Jean-Fernand Pouillon, Robert Mallet-Stevens... Ce patrimoine, protégé et labellisé Architecture contemporaine remarquable, parfois non ouvert

au public peut aussi se découvrir depuis la route. C'est tout l'intérêt de cet itinéraire de mettre en lumière une architecture encore mal connue.

Conscient de ce potentiel patrimonial, le Département du Var s'est engagé dans le programme européen Interreg-Marittimo Intense*. Il a pour principal objectif le développement au sein de la zone frontalière Italie-France, tout au long de l'année, d'un tourisme durable intégrant la mobilité douce (parcours cyclable et pédestre) et l'intermodalité (trains et bateaux). L'itinéraire varois se compose de 7 boucles qui, si elles ne sont pas réalisables en continu, peuvent être reliées entre elles, en bus, en train ou en bateau. Pour aller encore plus loin, dans le cadre du partenariat Intense entre les Régions Toscane, Ligurie, Sardaigne, la Collectivité de Corse, les Départe-

ments des Alpes-Maritimes et du Var, il est étudié la faisabilité d'un grand itinéraire touristique de randonnées cycliste et pédestre, en raccordant les différents parcours de chaque partenaire. Une carte interactive devrait être réalisée d'ici 2020. ■

** Cet itinéraire dédié au patrimoine, d'un budget de 595 000 €, est financé à 85 % par l'Union Européenne.*

UN CIRCUIT : 7 BOUCLES DE DÉCOUVERTE

- ▶ **Bandol** - Boucle pédestre
Distance 10,5 km, dénivelé 120 m
Difficulté : moyenne.
- ▶ **La Seyne-sur-Mer / Saint-Mandrier**
Distance 25,7 km, dénivelé 391 m
Difficulté : difficile.
- ▶ **Toulon** - Boucle pédestre
Distance 13,6 km - Difficulté : moyenne.
- ▶ **Hyères-les-Palmiers** - Boucle cyclable et piétonne. Jour 1 : Hyères
Distance 25 km, dénivelé 191 m
Difficulté difficile. Jour 2 : Porquerolles
Distance 11 km, dénivelé 107 m
Difficulté : facile
- ▶ **Le Lavandou / Bormes-les-Mimosas / Le Rayol-Canadel** - Boucle cyclable
Distance 17 km, dénivelé 272 m
Difficulté : difficile (Liaison en bus pour accéder aux sites du Rayol-Canadel et de Cavalaire).
- ▶ **Golfe de Saint-Tropez** - Boucle cyclable et piétonne - Distance 23,3 km, dénivelé 116 m - Difficulté : moyenne.
- ▶ **Fréjus/Saint-Raphaël** - Boucle cyclable et piétonne - Distance 25 km (sans la corniche), dénivelé 235 m
Difficulté : très difficile.

Retrouvez toutes les informations sur www.var.fr

L'ENVOI

Trapèzes petit et grand volant, fixe, balançoire russe, tissus, cerceau... l'association Tout fou, tout fly and co est spécialisée dans l'art du cirque aérien qu'elle enseigne sous un nouveau chapiteau école à La Seyne-sur-Mer.

“**L**’appréhension, cela se dompte avec le temps. Cela se maîtrise”, assure Stéphane Coudray, un des enseignants “Il y a très peu de jeunes qui abandonnent en arrivant en haut de l’agrès, c’est assez exceptionnel”.

Née juste après la fin de la compagnie d’artistes aériens Tout fou tout fly, l’association éponyme a depuis 9 ans pris un autre chemin : celui de la transmission des techniques aériennes des arts du cirque et notamment le trapèze volant.

“C’est notre spécialité. Les gens se balancent. Ils font des figures et ils vont attraper les mains d’un porteur ou d’un autre trapèze. Très technique, cette discipline apporte beaucoup d’émotions et de sensations”, explique Stéphane Coudray.

Sous le chapiteau école : “Nous bénéficions, aujourd’hui, d’un espace plus grand, avec un plancher. Nous avons des structures pour accueillir du trapèze volant, du grand trampoline. Pour de nombreuses techniques de cirque, on a besoin de maîtriser des acrobaties. Le trampoline est l’outil le plus adapté pour apprendre des figures. Pour une meilleure maîtrise et faciliter l’apprentissage, on les travaille sur le trampoline et après on peut les effectuer sur les agrès de cirque. Nous disposons aussi pour



les techniques au sol, comme l’acrobatie, de planches à rouleur, des fils de fer, des boules”.

Ouverte aux enfants dès l’âge de 7 ans, l’école intervient auprès d’un large public et notamment auprès d’enfants et adolescents en Instituts médico-éducatifs (IME). “Ils travaillent toutes les techniques, au sol comme en aérien.” Évidemment, en toute sécurité. Pour le trapèze, installé à 3,5 mètres au-dessus du sol, tous les pratiquants sont attachés avec des longes. Tous les cours sont encadrés par des professeurs diplômés. Affiliée à la Fédération Française des écoles de cirque, depuis deux ans, la structure propose également des stages d’initiation et de création aux pratiques circassiennes et aériennes ouverts à tous. “Nous dispensons aussi des

cours d’aérien au département des arts du cirque au Conservatoire de Toulon Provence Méditerranée.”

“Voler. Ressentir cette sensation de liberté, c’est ce qui me plaît dans la voltige”, nous confiait Fanny, une élève. À 12 ans, elle pratique cette activité depuis deux ans après s’être essayée à d’autres techniques, comme le ballon, le jonglage. Pour autant, l’émotion de l’envol reste très forte. Tonicité, puissance, souplesse, résistance, volonté... sont autant de qualités requises ou acquises par passion pour évoluer dans les techniques aériennes. Une chose est sûre : la passion est un moteur partagé par la dizaine de bénévoles de l’association Tout fou tout fly and co, qui présente en 2019, le festival Un chapiteau de rencontres # 4. Organisé du 7 juin au 30 juin 2019, sur le site des Chapiteaux de la Mer aux Sablettes à La Seyne-sur-Mer, le festival est la rencontre entre les écoles de

cirque, avec l’accueil des spectacles de fin année des écoles varoises comme Pitrieres, Regarde en haut et la section Arts du cirque du Conservatoire de TPM et aussi de centres de formation professionnelle avec l’École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois. Autour de ces représentations, plusieurs animations sont prévues avec des apéritifs et des after cirque... Le 21 juin, un bal populaire circassien devrait remporter un grand succès. ■

Plus d’infos sur toutfoutoutfly.fr

Tél. + 33 6 13 09 46 13.

Tout fou tout fly

Espace Circoscène,
chapiteau des Sablettes

À CONTRE-TEMPS

Un perpétuel renouveau

Théâtre, danse, écriture, mise en scène... Valérie Feasson pourrait passer pour une artiste hyperactive, une touche-à-tout insatiable, une boulimique du travail. Il n'en est rien. Cette artiste, directrice artistique de la compagnie À contre-temps, préfère battre la mesure à son rythme. *"Je ne veux pas m'imposer une création par an car j'aime prendre mon temps"*, explique-t-elle. *"J'ai besoin de laisser mûrir chaque projet, de reprendre les choses et de me former, toujours"*. Pour preuve, le parcours de cette Toulonnaise, marqué par des changements de cap, des ruptures, des remises en question et une profonde envie de se renouveler sans cesse.

D'abord formée à la danse classique, Valérie Feasson entreprend des études d'espagnol puis se présente au concours de l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM). *"Je devais être la seule à me présenter à ce concours sans le vouloir et pourtant, j'ai été reçue"*, se souvient l'artiste. Elle devient alors professeur des écoles, un métier qu'elle exerce durant six ans. Intéressée par le théâtre, elle suit parallèlement des cours et multiplie les rencontres. Jusqu'au déclic et la décision de *"se lâcher des deux-mains"* pour vivre de sa passion. Elle crée une première compagnie, Le chien aboie, puis À contre-temps, en 2008. *"Je dansais alors beaucoup le tango et je travaillais sur le théâtre argentin"*, se



souvent l'artiste. Elle donne aussi des cours de comédie, à La Valette-du-Var. Une activité qu'elle apprécie profondément. *"Je suis au contact d'enfants et d'adultes dans un esprit de compagnie. Il y a beaucoup de partage, une bonne ambiance"*. Comme lorsqu'elle intervient auprès des collégiens, dans le cadre des Résidences d'artistes initiées par le Conseil départemental du Var. Ce dispositif lui a ouvert les portes du collège Frédéric-Mistral, à Bormes-les-Mimosas. *"Cette expérience est dynamisante. Et puis, j'ai deux spectacles qui entrent bien dans ce cadre-là"*. Le dernier en date, *On va faire la cocotte* (photo) de Georges Feydeau, nécessite beaucoup d'énergie. *"Tout est rythmé à la seconde"*, insiste la directrice artistique. *"Jouer du Fey-*

deau est difficile. C'est pourquoi, dans ce projet, je voulais être à 200 % dans la mise en scène". Ce qui n'est pas le cas de l'autre pièce qu'elle a présentée au collège de Bormes-les-Mimosas, *La passion selon Madame de Clèves*. Une création dans laquelle elle joue, qui traite de l'amour, de l'éducation et de la liberté des femmes. *"L'éducation est un grand thème pour moi. J'aime le fait qu'il y ait, dans ce texte, de nombreuses résonances actuelles. Chacun a son niveau de compréhension. Mais dans tous les cas, ce texte interroge. Je ne fais pas du théâtre qui explique mais du théâtre qui pose des questions"*.

Dans la mise en scène, Valérie Feasson ne s'encombre pas de décors inutiles. Fan de Peter Brook, précurseur de l'espace vide, elle adore les plateaux nus. Les corps et leur expression suffisent à faire passer l'émotion, le message. D'autant que la comédienne, également praticienne certifiée de la méthode Feldenkrais, aime l'appliquer dans sa façon de voir la mise en scène. *"Il s'agit d'un travail sur la présence, la qualité du mouvement mais aussi la quête du neutre. On apprend à sentir les choses, à l'instant T"*. Là encore, en découvrant cette méthode, Valérie Feasson a souhaité se former, aller jusqu'au bout des choses. Un renouveau perpétuel, toujours à contre-temps. ■

Plus d'infos sur cieacontretemps.fr



LE DÉPARTEMENT

Le Var

LA NOUVELLE
DESTINATION
MONDE

LE VAR, LA PLUS BELLE PLAGE DU MONDE 2018, SELON THE TIMES MAGAZINE®

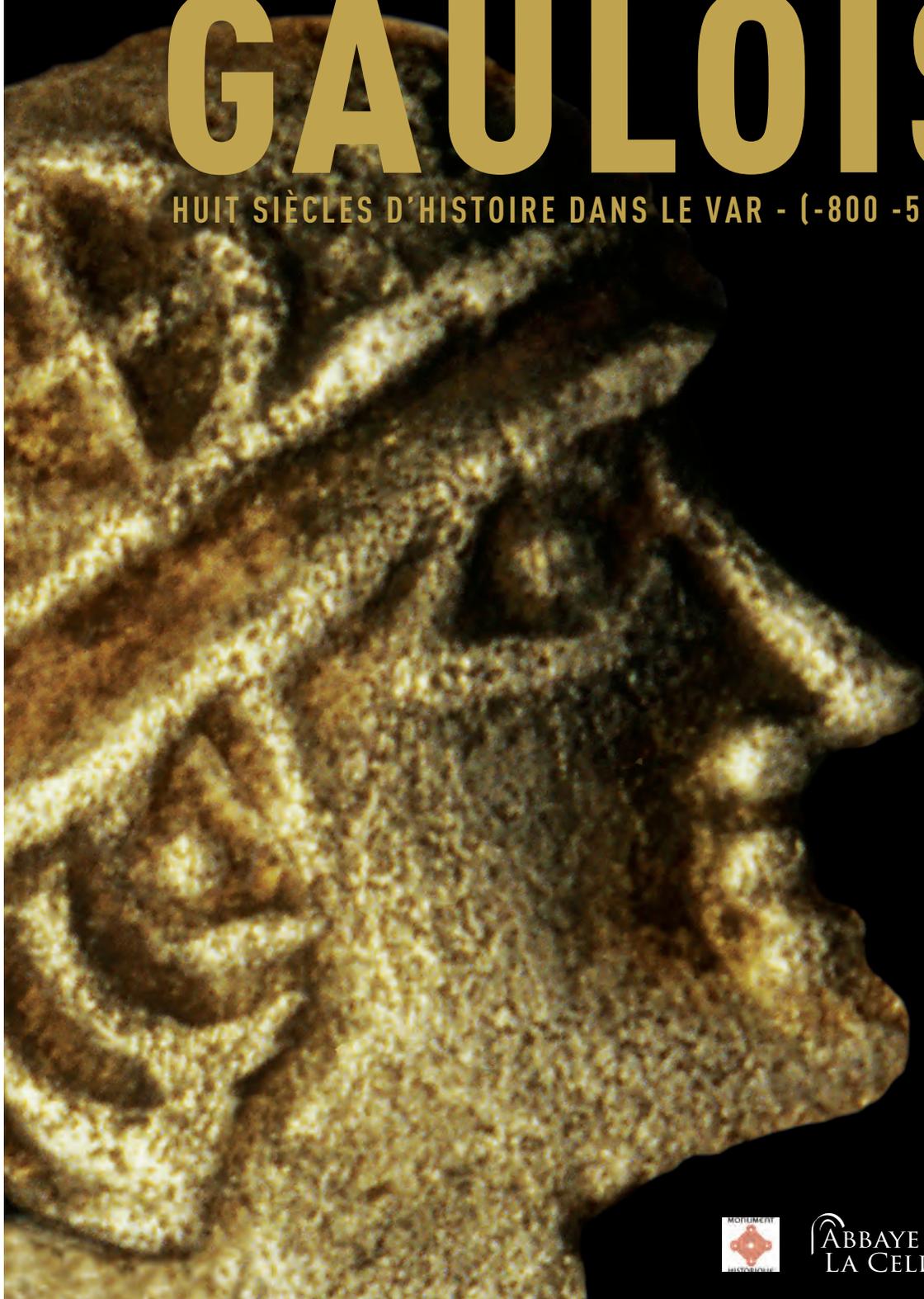
CULTURE



LE DÉPARTEMENT
présente

GAULOIS!

HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE DANS LE VAR - (-800 -50 AV. J.-C.)



EXPOSITION
ARCHÉOLOGIQUE

**ABBAYE
DE LA CELLE**
20 avril >
25 août 2019

ENTRÉE GRATUITE
Place des Ormeaux
La Celle

Du mardi au dimanche
(fermé le lundi et le 1^{er} mai)
10h30-12h30 / 13h30-17h30
Tél. 04 98 05 05 05
abbayedelacelle@var.fr
www.var.fr



ABBAYE DE
LA CELLE